

CANAL

L'éclipse
du 11 août
p. 30/32

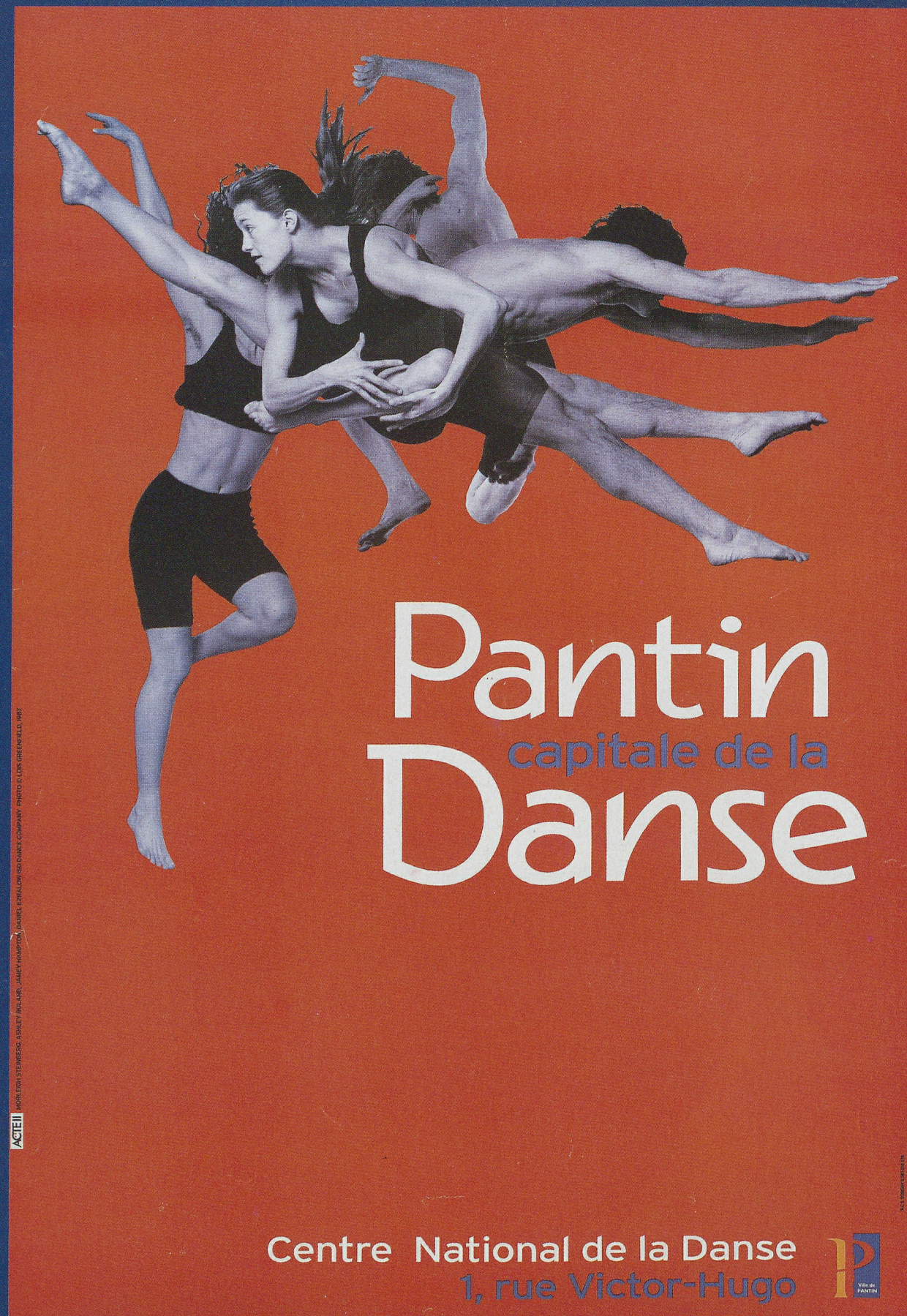
◆ N° 78 ◆ Juillet - Août 1999

LE MAGAZINE DE PANTIN

**École d'architecture
2000 étudiants
dans le paquebot
de la CCI**



**Attac
La taxe populaire
Base de loisirs
Balade verte à Pantin**



Pantin
capitale de la
Danse

Centre National de la Danse
1, rue Victor-Hugo

ACTE II

Théâtre de la danse

Un théâtre de la danse, une petite salle de 400 à 500 places, devrait voir le jour à Pantin non loin du Centre National de la Danse dont elle sera un complément.

Les études concernant ce nouvel équipement vont être lancées prochainement, a annoncé

Mme Catherine Trautmann, ministre de la culture, le 15 juin dernier lors d'une conférence de presse.

Juillet Août 99

Courrier des lecteurs

Vos coups de gueule, vos coups de cœur

page 5

Pantinoscope

Une école d'architecture va s'installer à la CCI

page 6

En direct avec Jacques Isabet

page 7

Les bonnes œuvres de la Croix Rouge

page 8

Coup de chapeau à l'architecte

page 9

La mairie à l'écoute des assistantes sociales

page 12

Les tireurs coupent le cordon

page 14

Pantin dévoilé aux écoliers

page 16

Pecker, film familial

page 18

Prise de vie

De Pantin à Romainville, la base de loisirs

page 20

Excursions vertes

page 22

Que faire cet été ?

page 24

Les belles courbes de Carole

page 26

Événement

L'éclipse totale du 11 août

page 28

Economie et politique

La taxe populaire d'Attac

page 32

Les élections européennes du 13 juin

page 34

Quartiers

Courtillères : la police en VTT

page 36

Quatre-Chemins : riverains contre la saleté

page 38

Eglise : construction à Auray-Langevin

page 40

Haut-Pantin : la ronde des îlotiers

page 43

Rétro

Du pétrole à Deutsch de la Meurthe

page 45

Vos petites annonces

page 46

Pantino Cérébral

page 47



MEETING GAZ DE FRANCE/SAINT-DENIS
3 juillet. Stade de France
L'Athlétisme à son plus haut niveau

**Le nouveau record du 100m,
établi le 16 juin
par Maurice Greene en 9"79,
tombera-t-il au Stade de France ?**

Canal possède une adresse email:
écrivez nous à :
<canalpantin@post.club-internet.fr>

CANAL, le magazine de Pantin
45, avenue du Général-Leclerc 93500 Pantin
Adresse postale : Mairie 93507 Pantin Cedex
Tél. : 01 49 15 40 36 Fax 01 49 15 41 95
Directeur de la publication : Jacques Isabet
Rédacteur en chef : Christian Ferrand
Directeur artistique : Denis Locquet
Secrétaire de rédaction : Laurent Dibos
Journalistes : Sylvie Dellus, Pierre Gernez
Collaborateurs: Guillaume Cherel, Eric Birmingham,
Philippe Delorme, Patricia Follet, Valérie Godzik,
Caroline Gosse, Catherine Mercadier, Pascale Solana
Maquettiste : Gérard-Aimé
Photographes : Gil Gueu, Jean-Michel Sicot, Daniel Rühl
Photo de couverture : Gil Gueu
Photogravure et impression : Maulde & Renou
Nombre d'exemplaires : 30 000
Diffusion : La Poste
Régie publicitaire : 01.49.72.90.00

70-72, route de Noisy 93230 Romainville
Pour vos réservations, tél. : 01 48 45 26 65 - fax : 01 48 91 16 74
M^e Raymond-Queneau, carrefour des Limites

SALLE CLIMATISÉE

Chez Henri

PARKING

SERVICE TRAITEUR À VOTRE DISPOSITION
POUR TOUTES RÉCEPTIONS

LE RESTAURANT EST FERMÉ LE SAMEDI MIDI, LE DIMANCHE TOUTE LA JOURNÉE, LE LUNDI SOIR ET LES JOURS FÉRIÉS.

Menu Carte à 180,00F

UNE ENTRÉE AU CHOIX

Salade de foie gras de canard aux petits légumes
Gelée d'aïlerons de raie au vin rouge de Touraine
Fromage de tête de cochon, frisée maraîchère à la crème d'ail
Cocktail de melon aux crevettes, gingembre et menthe fraîche
Croustillant de ris d'agneau forestier
Vinaigrette de moules de bouchot au curry

UN PLAT AU CHOIX

Steak de thon en piperade
Pavé de lieu jaune aux épices, gâteau de moules aux brocolis
Râble de lapereau au coulis de morilles
Onglet de veau cuit rosé, au beurre de langoustines
Escalopes de gigot d'agneau aux anchois et concassé d'olives
Emincé de filet de bœuf aux graines de moutarde

Brie de Meaux et salade de saison

UN DESSERT AU CHOIX

Clafoutis aux abricots
Croustillant de fraises et de rhubarbe
Soupe de melon au poivre de Séchouan et infusion d'anis
Assiette de sorbets du jour

Prix Nets

RETROUVEZ GEKIK PRESSING



AU PRÉ SAINT-GERVAIS
41 RUE ANDRÉ JOINEAU - 93310

TEL/FAX 01 48 91 40 61

NETTOYAGE A SEC EXCLUSIVEMENT SOIGNE
RECOMMANDE POUR LES VETEMENTS
DELICATS OU DE MARQUE

SERVICE A DOMICILE
NOUS PRENONS ET LIVRONS
VOS TAPIS-DOUBLE RIDEAUX-
VOILAGES-COUETTES-
COUVERTURE-HOUSES DE CANAPE-
VETEMENTS
TEL. 01 42 08 08 42



GEKIK PRESSING A PARIS
2 RUE DAVID D'ANGERS 75019
TEL. 01 42 08 08 42

GEKIK - L'ENSEIGNE DE LA HAUTE QUALITE

POMPES LE CHOIX FUNÉRAIRE FUNEBRES

Aujourd'hui, vous êtes libre
de choisir des professionnels
qui respectent votre choix.



**Le sérieux des prix,
le sérieux des prestations.**
Parce que dans ces moments
douloureux, il est difficile de
penser à tout, de connaître
toutes les démarches, **les
Professionnels du Choix
Funéraire ont mis au point
un "Guide" pour vous aider
et vous accompagner**

en respectant scrupuleusement vos droits.

Depuis la loi de 1996, vous êtes libre de
choisir votre entreprise funéraire.

Aujourd'hui, votre nouvelle liberté
c'est d'avoir le choix.



POMPES FUNEBRES SANTILLY

1^{er} Réseau Français de Marbriers et Pompes Funébres Indépendants

10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
Tél. 01 48 45 02 76
Habilitation 97.93.051

170, av. du Gal Lecerc
93500 PANTIN
Tél. 01 48 45 87 47
Habilitation 98.93.157

PREVOYANCE OBSEQUES - POMPES FUNEBRES

COURRIER

CETTE PAGE EST À VOUS !

Vos coups de gueule, vos coups de cœur, cette rubrique est à vous. Envoyez votre courrier à Canal, Mairie de Pantin, 93507 Pantin. Signez, nous ne publions pas les lettres anonymes.

Le rêve bleu des Verts

Depuis quelques mois, j'habite Pantin et j'ai découvert avec enthousiasme les différentes poubelles " verre, emballages plastiques, boîtes métalliques, journaux et déchets divers ". Toutefois je constate à chacune de mes répartitions la confusion qui règne dans les esprits des habitants qui me semblent pourtant d'un bon niveau intellectuel.

Par exemple, dans le conteneur " verre ", tel a jeté la bouteille encore revêtue de son bouchon métallique, tel a jeté un sac plastique en vrac. N'importe quoi.

Suis-je la seule à avoir téléphoné pour avoir les précisions nécessaires pour me conformer au mieux à l'intérêt général? J'ai d'ailleurs été fort aimablement renseignée et très utilement.

Par ailleurs je félicite toutes les personnes qui rédigent *Canal* car ce magazine m'est d'un grand secours dans mon intégration pantinoise. La critique est aisée mais l'art est difficile... et la vie quotidienne bien difficile à gérer, j'en suis certaine.

Jeanne Brunschvicg, résidence des Berges de l'Ourcq

Verbaliser les propriétaires de pitbulls

Ces temps derniers, de nombreux pitbulls circulent autour de Verpantin sans laisse ni muselière, alors que c'est interdit. Ils effraient les habitants et surtout les enfants de l'école Joliot-Curie. Nous aimerions que les conditions de détention de ces molosses dangereux, car imprévisibles, soient clairement affichées dans la ville et que leurs propriétaires, qui ne respectent pas la loi, soient verbalisés. En cas d'accident, nous n'aurons que faire des propos des élus qui " déploreront et regretteront ".

C. Abé, A Durant, S. Bekouche, Genest, Levy,
mères de la rue de Moscou.

Soleil d'automne

Pourquoi cette cassure entre les nouveaux et les anciens? Nous, les anciens, nous nous voyons souvent reprocher de ne pas accepter les jeunes. Ceci est totalement faux; mais, par manque de communication, il semble impossible de se comprendre. Par exemple aucune pub dans un hall d'immeuble ni sur les colonnes publicitaires de la ville de Pantin pour le spectacle "Soleil d'automne". De l'humour, des enchaînements, des voix pourtant... Cela doit coûter trop cher alors que ce spectacle est représenté par des bénévoles de 60 à 85 ans (...). En ce qui concerne les concerts de jazz ou de rap en revanche, grosse publicité jusque dans les halls d'immeubles.

Qu'elles soient d'hier ou d'aujourd'hui, la poésie, la danse, la chanson restent les mêmes. Seule la présentation varie. Allons voir et écouter les jeunes, venez voir et écouter les anciens.

Suzanne Arbillot, Fonds d'Eaubonne.

Sens interdit caché

A côté du canal de l'Ourcq et le long de la piste cyclable, un entrepôt a brûlé il y a 2 ou 3 ans. Celui-ci a été reconstruit et est flambant neuf. Une voie d'accès longe la piste de l'Ourcq dans le sens canal, voies de chemin de fer. Un panneau de sens interdit surdimensionné indique donc, voie à sens unique.

Le problème est que ce panneau est en partie caché par les branches d'un arbre et que les voitures ne respectent pas toujours celui-ci. Est-ce à cause du panneau caché ou, la police ne circulant pas beaucoup dans ce secteur, la peur du gendarme n'existe-t-elle pas?

Etant cycliste et usager assidu de la piste, cela fait trois fois que je me retrouve nez à nez avec une voiture. La piste est balisée par une bande blanche. Ne serait-il pas possible de la rendre inaccessible aux voitures en la balisant avec des plots en béton ou autre avant qu'un accident n'arrive?

Daniel Dangles, rue Etienne Marcel

Livres en prêt gratuit

La formulation de votre article " prêt gratuit en question " de *Canal* de mai 99 tend à indiquer que le responsable de la remise en cause de cette disposition est le ministère de la Culture qui, dites-vous, " envisage d'établir un droit de prêt payant ". Ce n'est pas exact. C'est la directive européenne 92/100/CEE (19 /11/1992) qui a reconnu le droit exclusif pour un auteur, un artiste interprète, un producteur etc. d'autoriser ou d'interdire le prêt de son œuvre et de percevoir, le cas échéant, une rémunération de cette utilisation. Le droit français de la propriété intellectuelle est, sur ce point, en pleine conformité avec la législation européenne, et les différents syndicats concernés, (la même directive pose le même problème pour la diffusion des disques), le syndicat national de l'édition notamment, n'ont pas manqué de réclamer leur part d'indemnisation dans le cas de prêts jusqu'à maintenant gratuits.

Se pose donc pour le ministère de la Culture, l'application de cette législation à l'ensemble des organismes de prêt, et particulièrement pour les bibliothèques publiques qui sont sous sa tutelle. Le ministère est, je crois, attentif à ce que l'application du droit d'auteur ne vienne pas entraver gravement la mission de service public des bibliothèques et faire obstacle aux actions menées jusqu'à maintenant, par l'Etat et les collectivités locales, pour le développement de la lecture dans le réseau des bibliothèques municipales : avant une modification éventuelle de la situation actuelle, il a engagé une vaste réflexion avec l'ensemble des institutions du livre et de la lecture, à laquelle sont associés les collectivités territoriales et les principaux acteurs professionnels.

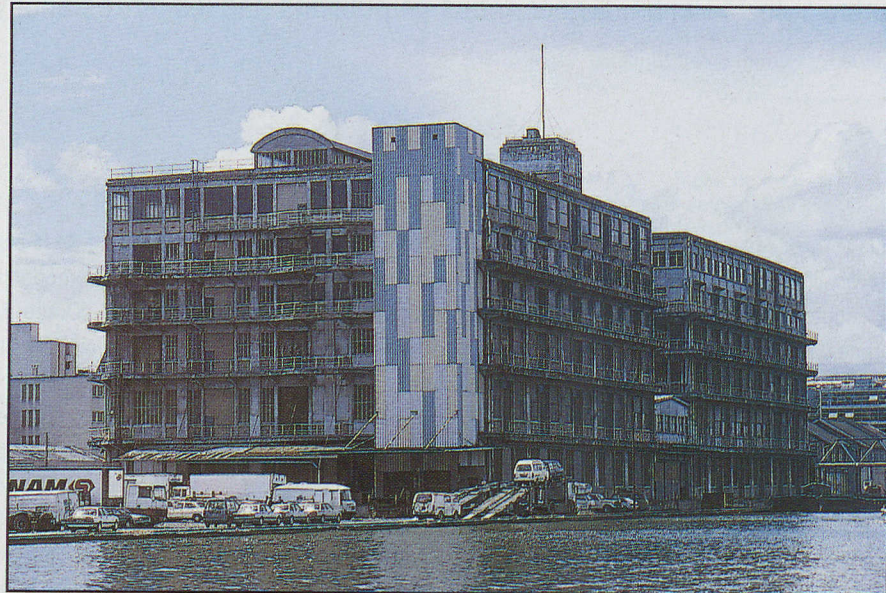
M.C. Bucsek, rue Jules Auffret

URBANISME

Feu vert à l'école d'architecture

Une école d'architecture va s'installer à la Chambre de commerce. À quelques encablures du futur Centre national de la danse et de l'actuel Parc de La Villette, l'établissement s'intégrera dès 2003 dans un ensemble d'activités et de développement de la ville.

Catherine Trautmann, ministre de la Culture et de la Communication, vient de donner son feu vert au déménagement de l'école d'architecture de Paris-La Villette, à l'étroit rue de Flandre, et à son installation à Pantin dans les locaux de l'ancienne Chambre de commerce au bord du canal de l'Ourcq (voir page 9). "Une pre-



Les magasins de la Chambre de commerce offrent 25.000 m² de surface.

mière étude, indique Catherine Trautmann, a conclu à la faisabilité de cette opération dans le cadre des aménagements liés à l'évolution de l'offre de for-

mation en architecture en Ile de France." Incluant ce projet dans le programme immobilier des écoles d'architectures de 1999 à 2003, Mme la ministre évoque

une réalisation en partenariat avec le conseil régional et "souhaite que la ville de Pantin puisse s'y associer".

Depuis plusieurs mois, la commune avait attiré l'attention du ministère de la rue de Valois sur ce site, en arguant de la spécificité pantinoise, "à quelque 500 mètres du futur Centre national de la danse et à moins d'1 km du Parc de La Villette, des Cités des sciences et de l'industrie et de la musique", avait notamment écrit Jacques Isabet dans un récent courrier à Catherine Trautmann. Enfin, le maire vantait les avantages de Pantin, "bien desservi par les transports en communs

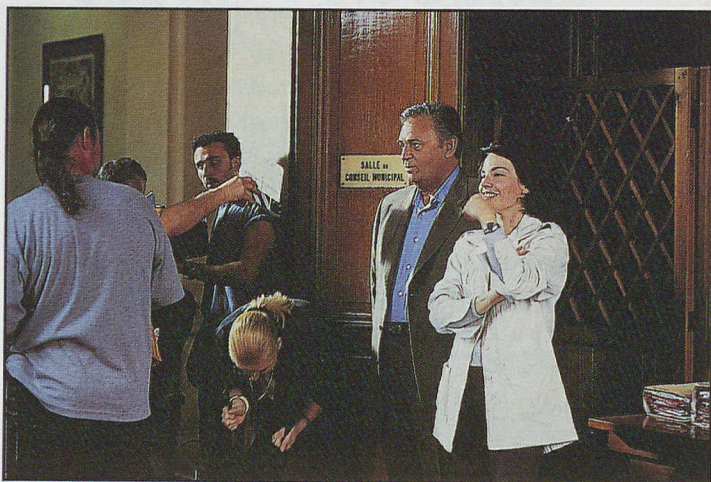
(métro et bus) et par les lignes Éole et Orbital". La nouvelle école d'architecture devrait ouvrir ses portes à quelque 2000 étudiants à l'horizon 2003. Deux ans auparavant, un concours d'architecte aura été lancé pour définir et choisir le projet de réaménagement complet des locaux. On estime aujourd'hui le coût de l'opération à 215 millions de F. Sur 68000 m² de terrain, les magasins de la chambre de commerce sont disponibles sur 6 niveaux pour une surface totale de 25000 m² utilisables par l'école d'architecture. On annonce déjà qu'un autre organisme de formation pourrait en être le voisin.

Pierre Gernez

Édifiée en 1929, la chambre de commerce fait partie du patrimoine industriel de Pantin, comme les Grands Moulins. D'ailleurs, sa fonction première était d'y stocker grains et farines. Plus tard, un embranchement ferroviaire a été aménagé pour la relier aux gares de Pantin et de Noisy-le-sec. Sous l'Occupation, les nazis y accumulent des denrées prélevées au titre de l'entretien des troupes allemandes (charbon, pommes de terre, etc. qu'ils réexpédient à Berlin au grand dam des Pantinois qui enfreignent les interdits pour aller glaner quelques morceaux de charbon pour se chauffer ou quelques pommes de terre pour améliorer l'ordinaire). À la Libération, la chambre de commerce est pillée, notamment par des aventuriers avides de faire du marché noir. Les Américains utiliseront à leur tour les magasins pour abriter le ravitaillement des GI's. Enfin, en 1950, une gare routière est construite à la demande des douanes qui ont récemment emménagé à l'angle de l'avenue Jean Lolive et de la rue Ernest Renan.

TOURNAGE

Navarro, le retour de Roger



À la mairie de Pantin, Roger Hanin en pleine «Émeute».

Le très médiatique commissaire de police de TF1, la chaîne béton française, est revenu enquêter à Pantin, après son passage en novembre 1997 au bord du canal. Pour les besoins de "l'Émeute", nom de l'épisode de la série culte, Roger Hanin alias Navarro, ses "mulets" et l'équipe

de télévision ont occupé toute la journée du 2 juin dernier, l'ancienne salle du conseil municipal de l'hôtel de ville de Pantin qui a joué son propre rôle. Selon le synopsis, un accident de scooter provoqué par une voiture de police, déclenche des troubles au pied d'une cité HLM. Pour ten-

ter de rétablir l'ordre et surtout le dialogue, le maire de cette ville fictive invite en mairie les jeunes en colère et le calme commissaire. Navarro doit alors établir s'il s'agit d'une "bavure" de la police ou d'un banal accident de circulation. Un scénario somme toute assez

SONDAGE

Où t'habites ?

Jusqu'au 20 juillet, l'Institut national de la statistique et des études économiques effectue des démarches auprès de plusieurs familles pantinoises. Cette étude a pour objet les loyers et charges et l'évolution de leur montant ainsi que les éléments de confort des logements. L'agent de l'Insee sera muni d'une carte l'accréditant.

DÉMÉNAGEMENT

Sécu casée

Depuis le 14 juin, la caisse d'assurance-maladie du centre-ville a déménagé comme prévu au 49 rue Hoche (Canal juin 99).

Les bureaux tout neufs, situés à moins de 100 m des anciens locaux du centre administratif, sont ouverts comme d'habitude de 8h30 à 17h.

Nouveau numéro : 01 56 96 15 00

INSCRIPTION

SOS rentrée

Comme chaque année, la sortie des classes a laissé de nombreux jeunes sans inscription pour l'an prochain.

Pour les aider dans leurs démarches, l'opération SOS rentrée démarre dans le département, relayée à Pantin par le Service jeunesse. Si vous cherchez une place dans un établissement scolaire ou une place d'apprenti, n'attendez pas septembre, contactez le SMJ dès début juillet.

SMJ : 7/9 avenue Edouard-Vaillant 01 49 15 40 27

CONCOURS

Relais 75 : précision

Suite à l'article paru dans Canal de juin sous le titre "le Relais 75 dévoué aux exclus", plusieurs lecteurs ont cherché en vain dans le quartier de l'Eglise de Pantin un conteneur destiné aux dons de vêtements. Il s'agissait en fait de l'église Sainte-Marthe des Quatre-Chemins. Voici les adresses des quatre conteneurs du Relais installés dans la ville :

- 122 avenue Jean-Jaurès (près de Ste-Marthe)
- 35-39 rue Gabrielle-Josserand (sur le parking de l'immeuble)
- 138-140 avenue Jean-Jaurès
- 31 avenue Edouard Vaillant

En direct

Avec JACQUES ISABET, maire de Pantin



L'attractivité de Pantin

On vient d'apprendre la décision de Mme Trautmann, ministre de la Culture, de transférer l'école d'architecture de Paris-La Villette dans les anciens locaux de la Chambre de Commerce de Paris, le long du canal de l'Ourcq où 2000 étudiants vont emménager dès 2003.

Après le Centre national de la danse, Banlieues-Bleues aux Quatre-Chemins, cette excellente nouvelle est tout à la fois le signe des profonds changements qui affectent la ville et le témoin de la dimension de l'activité municipale. Car, vous l'imaginez bien, tout cela ne s'est pas fait tout seul. Et ce n'est pas fini. Il est désormais question qu'un théâtre de la danse se construise à Pantin...

D'aucuns voient un pôle culturel et de l'enseignement en cours de constitution à Pantin en liaison avec La Villette...

Il est vrai que Pantin commence à être riche en la matière. Car à deux pas de cette future école d'architecture et d'art se trouve le Centre national de formation des personnels territoriaux. Voilà en tout cas qui confirme l'attractivité de Pantin s'il en était besoin.

D'ancienne ville industrielle, Pantin serait en train de muter en pôle de développement universitaire, technologique et culturel ?

Si cela et le tertiaire prennent une dimension de plus en plus grande sur la ville c'est parce que nous avons su créer les conditions de ce développement, ne serait-ce qu'en s'assurant la maîtrise foncière nécessaire, celle qui a permis de consacrer des terrains à ces nouvelles activités. Bien sûr, il reste beaucoup à faire, notamment dans les zones comme Cartier-Bresson ou rue Méhul où demeurent beaucoup de friches. La ville joue son rôle, impulse, cherche des

opportunités de développement, mais elle ne peut à elle seule décider de la vie et du futur économiques.

Dans ce domaine, il faut rester lucide. La situation économique et sociale de la population pantinoise continue de s'aggraver. On nous dit que la situation économique s'améliore... mais combien de Rmistes sur Pantin? Combien de centaines de jeunes sans travail? Combien de familles mal logées alors que les financements du logement social sont en déshérence? Combien de parents qui me parlent de leurs enfants errant de petit boulot en petit boulot? Les solutions à ces problèmes ne se trouvent pas à Pantin mais dans les choix économiques, nationaux et internationaux.

Ce qui nous conduit à l'Europe... Aujourd'hui, 14 juin, comment appréciez-vous les résultats des élections de dimanche dernier?

Un taux d'abstention sans précédent qui marque une défiance grandissante envers les solutions adoptées au Parlement européen. Il y a quelques années, les édiles européens nous expliquaient qu'avec l'ouverture des marchés, le chômage allait reculer, mais rien ne s'est produit. Or, pendant la campagne, qui a parlé du drame vécu quotidiennement par les 16 millions de chômeurs européens? Personne ou presque. Comment voulez-vous que ces gens-là s'intéressent aux questions financières dont on nous rebat les oreilles? Les questions monétaires n'ont d'intérêt que dans la mesure où elles débouchent sur un mieux vivre pour le plus grand nombre et non pour l'amélioration des résultats de tel ou tel holding qui annonce des milliers de licenciements en même temps que des bénéfices farameux.

L'Europe des gens reste à construire...

SOLIDARITÉ

Les bonnes œuvres de la Croix Rouge

Depuis qu'un Suisse - Henri Dunant - a inversé les couleurs de son drapeau national, la Croix rouge fait profession d'intervenir partout où la dignité de l'homme est menacée.

Dans 1200 villes et 103 départements, l'œuvre caritative française, animée par 60.000 bénévoles, se targue d'avoir secouru, soigné et réconforté près d'un million de personnes. Les 5 et 6 juin, ses milliers de membres ont débarqué un tronc à la main, pour solliciter auprès des petits et des grands, une contribution financière, aussi modeste soit-elle. Tous comptes faits, 15.000 F ont été récoltés à Pantin au grand bonheur des bénévoles qui remercient les donateurs et envisagent d'autres moyens pour leurs actions. Car la Croix rouge est rarement au chômage. L'œuvre caritative a participé au vaste



15 000 F ont été récoltés à Pantin lors des journées nationales des 5 et 6 juin.

élan de solidarité pour le Kosovo. "Entre le 10 et le 17 avril, nous avons récolté 3,5 t de produits alimentaires rien qu'à Verpantin, lance avec fierté Dominique Augu, le nouveau président du comité pantinois. Et ce n'est pas fini." Les bénévoles veulent atteindre l'objectif national d'un colis par famille kosovar, soit 7 kg.

Avec Nacera Heddidi, chargée des opérations d'aide d'urgence, la Croix Rouge locale s'est adressée aux centres de loisirs. Plusieurs cartons de nourriture mais également de produits d'hygiène ont été recueillis. Les caisses ont été réunies dans des locaux prêtés par la mairie, "qui nous a bien aidés", souligne le président, puis transportées à Drancy, lieu de regroupement des comités locaux. De là, la marchandise a été acheminée à Choisy-le-Roi, puis transbordée par La Poste jusqu'à Istres où des avions de l'armée l'attendaient avant de décoller pour l'Albanie.

La municipalité a mis à la disposition de l'œuvre caritative des moyens importants tels que des camions et un lieu de

regroupement. "Les magasins Leclerc, insiste encore Dominique Augu, ont aussi été très chics." Mission accomplie pour la Croix Rouge. Reste le problème des locaux "trop exigus, souligne le président, nous ne pouvons plus travailler correctement, d'où la nécessité de déménager." L'appel a été entendu du côté municipal, cette vieille revendication du comité pantinois n'aurait pas été reniée par Claude Fourmont, président du comité local pendant plusieurs années. Il expliquait sa présence sur tous les fronts de la misère et de la détresse par cette boutade : "Etre là où il n'y a rien". Il vient de décéder à l'âge de 58 ans.

Croix Rouge Française 18, rue du Congo Pantin

ÉTÉ

Boulangeries ouvertes

En juillet :

- Lefaucheux, 1, avenue Anatole-France
- Ahlam, 38, rue Cartier-Bresson
- Ouederni, 60, rue Charles-Nodier
- Benzaïed, 41, rue Étienne-Marcel
- Legre, 2, rue Cartier-Bresson
- Alim, 1, rue Gutenberg

- Robillard, 52, rue Hoche
- SARL La Goulette, 84, avenue Jean-Jaurès
- Patin, 16, rue Jean Nicot
- L. Mosbah, 30, rue Magenta
- Zaghouani, 44, rue Magenta
- Paul, 43, avenue Jean-Lolive
- Travers, 129, avenue Jean-Lolive.

En août :

- Guesdon, 66, parc des Courtillères
- Najar, 85, avenue Édouard-Vaillant
- Voirin, 78, avenue du Général-Leclerc
- Ferrando, 25, rue Hoche
- Moussa, 13, rue Magenta
- Amaloua, 48, avenue Jean-Lolive
- Lajreb, 105, avenue Jean-Lolive
- Boistay, 171, avenue Jean-Lolive
- Lebouc, 176, avenue Jean-Lolive.

(Liste fournie par le Syndicat patronal de la boulangerie)

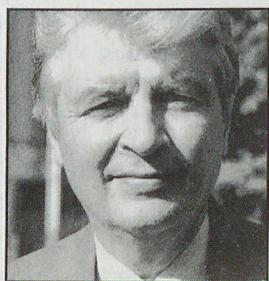
DISPARITION

La mort de Claude Prigent

Conseiller municipal pantinois de 1989 à 1995, réélu en 1990, Claude Prigent est décédé subitement à l'âge de 63 ans le 14 mai dernier. Cet ancien ingénieur maison de la Seita à Paris était arrivé tout jeune marié dans la commune en 1964.

Entré en politique à l'UDF au seuil des années 80, Claude Prigent était un homme affable

et érudit, apprécié de son entourage et de ses adversaires politiques.



RECENSEMENT

500 F de prime

Le conseil municipal a décidé d'attribuer une prime complémentaire de 500 F à chaque agent recenseur de la ville, compte tenu des difficultés rencontrées par ces agents lors de la collecte des fiches individuelles et de logement. Ce nouveau versement s'ajoute aux 1000 F déjà remis aux agents recenseurs locaux.

BAC

Sujets de philo au choix

Plus de 630000 lycéens dont 200 pantinois ont planché lundi 14 juin sur la philosophie aux bacs général et technologique sur les sujets suivants :

Série littéraire :

- La philosophie peut-elle se passer d'une réflexion sur les sciences?
- Peut-on convaincre autrui qu'une œuvre d'art est belle?
- Dégagez l'intérêt philosophique d'un texte d'Aristote portant sur la différence entre le souhait même de l'impossible et le choix raisonné entre deux possibles.

Série scientifique :

- À quoi reconnaît-on qu'un événement est historique?
- La liberté humaine est-elle limitée par la nécessité de travailler?
- Dégagez l'intérêt philosophique d'un texte de Bergson sur l'observation scientifique et la différence entre noter "passivement" des faits ou les dominer.

Série économique et sociale :

- Peut-on se mentir à soi-même?
- À quelles conditions une activité est-elle un travail?
- Dégagez l'intérêt philosophique d'un texte de Nietzsche sur la liberté et la dépendance déclarant qu'un homme s'estime libre quand il cesse de sentir la pression de ses chaînes du fait d'une longue accoutumance et ne souffre plus que de ses chaînes nouvelles.

Coup de Chapeau

A YVES DESSUANT

L'architecte et le paquebot



"La banlieue, terre d'enseignement"

C'est un peu ma faute..." L'homme sourit et reprend aussitôt la formulation appropriée : "Mon étude sur place a conclu à la faisabilité de l'implantation d'une école d'architecture à la chambre de commerce à Pantin." C'est donc un peu grâce à lui, même s'il refuse cet honneur, que le vieux bâtiment aux allures de paquebot en bordure du canal de l'Ourcq va accueillir d'ici 4 ans près de 2000 étudiants. Yves Dessuant, architecte programmeur, en a tiré des conclusions positives pour les étudiants à l'étroit dans leur école de La Villette. Positives également pour la ville : sur la même rive du cours d'eau, la danse et l'architecture vont amarrer leurs navires à bâbord, la Cité des Sciences et Éole à tribord.

"Le cahier des charges était simple, rapporte le programmeur, en 1994 on m'a confié une mission d'étude pour la définition d'un schéma directeur en vue du réaménagement de l'école parisienne. La conclusion en était que, même si le site de la rue de Flandre offrait des opportunités intéressantes, on n'arriverait jamais à atteindre les conditions de confort nécessaires". La recherche d'un autre lieu qui puisse offrir

au moins 10 m² par étudiant, pour suivre les recommandations formulées à l'époque par le recteur Frémont, devenait une alternative à explorer." Aux alentours proches de l'unité pédagogique 6, rue de Flandre, rien ne correspondait ou ne se libérait. Sauf à démarcher en banlieue, "un territoire d'enseignement" indique Yves Dessuant à l'adresse de ceux qui ne voulaient pas quitter la capitale.

Alors, le hasard s'en mêle, quand des responsables de l'établissement viennent fureter à Pantin à deux pas de l'église. Ils hésitent quand, tout à coup, l'un d'eux tourne la tête vers "ce truc-là", la carcasse de la chambre de commerce. Tout de suite, des démarches sont entamées. Aussitôt après l'accord de principe, l'étude de faisabilité est de nouveau confiée à Yves Dessuant qui vient de rendre son verdict à Catherine Trautmann qui donne son feu vert.

La boucle est bouclée : "J'avais déjà repéré ce bâtiment, explique ce Lilaïen qui fait son footing le long du canal. On pouvait en faire quelque chose." C'est d'ailleurs son travail de réfléchir à ce qui est possible et à ce qui relève de l'utopie. Yves Dessuant ne construit plus de maison, ni d'école, ni d'usine. Il remplit des pages de cahiers des charges et organise les concours d'architecture, faisant office de relais entre le demandeur et le concepteur. "Un projet d'architecture, c'est un ensemble de réponses. Il faut que les questions soient bien posées, c'est la condition pour que les réponses soient pertinentes."

À 41 ans, il dirige "Programme", un bureau qui œuvre en amont pour préparer les projets. Président d'un institut de programmation en architecture et en aménagement, ce père de deux gamines est également de temps à autre enseignant en école d'architecture. Pour lui, le programme pantinois ne se limite pas au "paquebot". C'est tout le quartier et, au-delà, la ville qui va appareiller.

Pierre Gernez

DÉCORS



Le titre fait voyager : "La cueillette du jasmin en Inde". Cette fresque réalisée par Chris Patoiseau, directrice du centre de loisirs à la maison de l'enfance, a été installée par le service des espaces verts à l'angle des rues Charles Auray et Lavoisier. Le service municipal se met au parfum dans le parc Henri Barbusse et aux Limites avec notamment des bacs à fleurs composés sur les familles de senteurs. "Parfums de fleurs" est d'ailleurs le thème 1999 des espaces verts pantinois.

PANTINOSCOPE

SÉCURITÉ

Vacances tranquilles

Vous partez en vacances? La police veille sur votre habitation. Le slogan n'est ni publicitaire, ni démagogique.

"Nous proposons aux Pantinois de passer au commissariat pour nous laisser leurs dates de congés, explique d'emblée Joël Turlier, le patron des gardiens de la paix de Pantin. A partir de ces données, les ilotiers, épaulés par les brigades anticriminalité, les BAC, vont effectuer des patrouilles." Certes, la sécurité à 100%, ça n'existe pas.

Mais s'appuyant sur son expérience édifiante dans l'Oise, le commissaire de police veut fléchir la courbe des cambriolages. Aux Courtilières, un dispositif renforcé sera mis en place. Mais si les fonctionnaires de la rue Victor Hugo insistent sur la prévention, ils préconisent surtout d'entretenir de bons rapports de voisinage entre les habitants. "Ça ne coûte pas cher de demander à vos voisins de relever le courrier et de prêter attention à votre maison en votre

absence, voire de nous signaler tout incident même mineur. N'oubliez pas non plus les indications des systèmes d'alarme, sinon les pompiers risquent bien de venir les endommager en cas d'incident. Partez tranquilles..." Vous pourrez toujours renvoyer l'ascenseur à vos voisins quand, à leur tour, ils se feront bronzer sur la plage.

Commissariat de police, rue Victor Hugo Pantin 01.48.45.05.35.

RETRAITÉS

Sortez la crème à bronzer!

Deux sorties à la mer sont prévues au cours de l'été. Parlez-en à vos petits-enfants...

Vendredi 2 juillet. Séance vidéo à 14h15 à l'Espace Cocteau.

Mardi 6 juillet. Sortie à la base de loisirs du Port aux cerises (Draveil, 91): mini-golf, petit train, barques, pédalos, etc. Prix: 15 F.

Jeudi 8 juillet. Après-midi dansant en prévision du 14 juillet, salle Jacques Brel. Entrée gratuite mais inscription obligatoire.

toire. Transport: 10 F.

Jeudi 22 juillet. Journée au bord de l'océan à Luc-sur-mer (Calvados). Prix: 120 F. Sortie commune avec les familles.

Mardi 27 juillet. Visite du Jardin d'acclimatation dans le Bois de Boulogne. Prix: 22 F.

Jeudi 12 août. Seconde sortie à Luc-sur-mer dans le Calvados. Sortie commune avec les familles. Prix: 120 F. Inscription à partir du 15 juillet.

"Les cheveux gris, les cheveux blancs dans le vent"

vous propose de déguster les produits naturels de la Ferme du bout des prés, dans la vallée de Chevreuse, le 2 juillet. Prix: 160 F. Par ailleurs, un loto géant sera organisé le 22 juillet, dès 14 h, à la Maison de retraite, rue Kléber. Participation et goûter: 10 F.

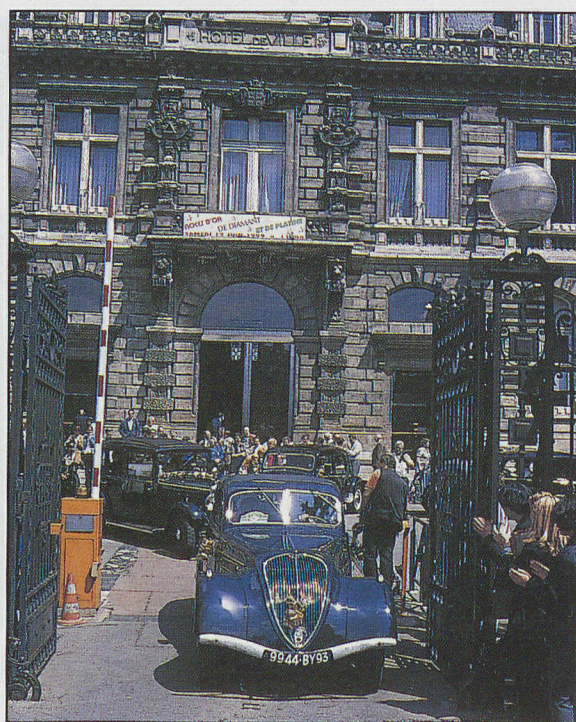
ÉTAT-CIVIL MAI 1999

Bienvenue les bébés

Adriana Gonçalves, Ahmed Akabi, Ali Sylla, Alyson Ramirez Giraldo, Alyssa Ruat, Amalric Rouvier, Anaïs Iskounnene, Anderson Civil, Anne-Sophie Lehman, Axel Friboulet, Clémot Couture, David Teixeira Gomes, Dienabou Kebe, Eliana Ben Cimon, Elodie Da Costa Pereira, Elyes Trabelsi, Fadloune Tounsi, Firas Fenani, Félix Leblanc, Hala Zallit, Idris Benaissa, Jeanine Anima, Julie Boulais, Laureen Valquin, Luce Argente, Marius Sainte-Rose-Fanchine, Mathilde Freulon, Maëva-Lucie Ndam, Mehdi Djaafri, Mickaël Dai, Norman Nagel, Ntep Ngo Ntep, Ousainy Ceesay, Rayan Eisa, Romuald Dessalines, Rémi Karunakaran, Sarah Hamdoune, Selin Esen, Stessy Lemaire,

CÉRÉMONIE

Noces d'or



Samedi 12 juin, à l'initiative du centre communal d'action sociale et de la municipalité, 16 couples pantinois sont repassés devant monsieur le maire: 12 pour leurs noces d'or (50 ans de mariage), 3 pour leurs noces de diamant (60 ans) et enfin un couple tenace, pour ses noces de platine (70 ans). Bravo.

Takwa Jemoui, Umut Sapkiran, Victoria Champenois, Yacine Lamry Zidat, Yassine Bouabid, Zacharie El Fersi.

Vive les marié(e)s!

Thierry Gérant et Myriam Piston, Goran Petrovic et Caroline Lallemant, Henri Gantier et Ghislaine Bijon, Christian Kuoy et Huy Chu Ung, Aly Doucouré et Niouma Timera, Antoine Kabengele et Nicole Vialat, Marc Mimran et Véréde, Pascal Bodard et Fabienne Chrestia, Todd David Narbey et Sandra Hudyka, Abbas Ghanea et Fereshteh Soltani, Sylvain Martin et Virginie Degoutte, Mohammed Salhi et Linda Bouakel, Omar Boughrara et Salha El Mokhtari, Abderrahmane Benosmane et Mouni Mazouni, Farid Gaoutara

et Hayet Charni Slimi, Mourad Said et Atika Mesbah, Vlastimir Zivanovic et Sylvie Delille, Bonaventure Kotchoffa et Cécile Pulicino

Ils nous ont quittés

Aldjia Benamraoui, Amarasar Kulendran, Anna Zemmour, Charlotte Vayrès, Emilie Azria, Gabriel Krief, Hubert Herfort, Laurent Burel, Lucienne Prévost, Madeleine Pougeol, Michel Garnier, Raymonde Lissy, Raymond Elie, Henri Faure, Odette Bellaïche, Claude Prigent, Thérèse Mériaux, André Leclercq, Jacques Petit et Virginie Degoutte, Saira Boni, Madeleine Antoine, Maria Mezzoddi, Jean Huyot, Fernand Dolbeau, Marie Biou, Emile Le Dru, Ntep Mahi

PRATIQUE

URGENCES

POLICE 17
POMPIERS 18
SAMU 15
ENFANCE MALTRAITÉE

119 (N° vert)
CENTRE ANTI-POISON
01.40.37.04.04
Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Fg Saint-Denis
75010 Paris

MÉDICALES

Médecins de garde
01 48 32 15 15
S.O.S médecins
01.47.07.77.77 de 19h à 8h
Dimanches et jours fériés du samedi 12h au lundi 8h.

Hôpital Avicenne
125, route de Stalingrad
93000 Bobigny.
01.48.95.57.83

Hôpital Jean-Verdier
Avenue du 14-Juillet
93140 Bondy.

01.48.02.60.33
Hôpital Robert-Debré
48, bd Serrurier 75019
Paris. 01.40.03.22.73

DENTAIRES

Hôpital Salpêtrière
bd de l'Hôpital 75013 Paris
01.42.17.60.60.

PHARMACIES DE GARDE

La nuit: présentez-vous au commissariat de police de Pantin, muni de l'ordonnance ou téléphonez au: 01 48 45 05 35.

Dimanche 5 juillet: BENA-DIBA 62, rue André-Joineau Le Pré St-Gervais

Dimanche 12: BENDENOUN 148, avenue Jean-Lolive Pantin
Mardi 14 juillet fête nationale: SDIKA 81, avenue Edouard-Vaillant Pantin

Dimanche 19: CALVET-ACCARY 5, avenue Anatole-France Pantin

Dimanche 26: MAMAN 42, avenue Jean-Lolive Pantin
AOUT

Dimanche 2: CHOUKROUN 79, avenue Jean-Lolive Pantin

Dimanche 9: RUSSOTTO 55, avenue Jean-Lolive Pantin

Samedi 15 Assomption: HUYNH 55, rue Hoche Pantin et VIDAL-DUVERNET 146, avenue Jean-Jaurès Pantin

Dimanche 16: ATTALI 15, rue Faidherbe Le Pré St-Gervais
Dimanche 23 août: TORION et VINEL 54, Rue André-Joineau Le Pré St-Gervais

Dimanche 30 août: COHEN DE LARA 103, avenue Jean-Lolive Pantin

Dimanche 6 septembre: CONTI 13, avenue Jean-Jaurès Le Pré St-Gervais

COMMISSARIAT DE PANTIN
01.48.45.05.35
GENDARMERIE
01.48.45.02.93

DÉPANNAGE EAU
01.49.15.28.00

DÉPANNAGE EDF

01.48.91.02.22

DÉPANNAGE GDF

01.48.91.76.22

CULTES

CATHOLIQUE

Saint-Germain, messes dominicales à 9h et 11h.
01.48.45.14.70
Sainte-Marthe, à 8h30, 10h30 et 18h.
01.48.45.02.77

Tous-les-Saints Pantin
Bobigny, samedi 19h et dimanche 11h.
01.48.37.48.55

PROTESTANT

Eglise réformée de France
01.48.45.18.57

ISRAËLITE

Synagogue, 8, rue Gambetta
01.48.44.39.14

DIVERS

MAIRIE

01.49.15.40.00

MISSION LOCALE POUR L'EMPLOI DES 16-25 ANS

10, rue Gambetta
01.48.43.55.02.

CENTRE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION (CIO)

41, rue Delizy
01.48.44.49.71

MÉTÉO

08.36.65.02.93

PRÉFECTURE

01.41.60.60.60

SÉCURITÉ SOCIALE

49, rue Hoche

01.56.96.15.00

64, rue Edouard-Renard

01.43.11.15.00

BUREAUX DE POSTE Pantin-principal

94, avenue Jean-Lolive

01.41.83.25.70

Les Quatre-Chemins

64, avenue Edouard-Vaillant

01.48.43.02.04

Les Limites

188, avenue Jean-Lolive

01.48.44.92.15

TAXIS

Eglise de Pantin:

01.48.45.00.00

Porte des Lilas:

01.42.02.71.40

GARE SNCF

01.40.18.81.28

PERMANENCE JURIDIQUE

Sur rendez-vous.

01 49 15 39 39

PROBLÈMES DE DROGUE

01.40.09.84.94

CARTE BLEUE Vol ou perte

01.42.77.11.90

VILLE PROPRE

• Services techniques de

Pantin: 01.49.15.40.39

(Jour de passage pour les

encombrants, remplacement

de bac...)

• Déchetterie de Romainville:

01.48.45.16.02

• Tout renseignement sur la

collecte sélective:

0.8000.93500 (N° vert)

Cuisine

Par **JOSÉ DA BUZIA**,
patron de "La Chope de l'Est"



Gâteau roulé à l'orange

Ingrédients pour 10 personnes :

8 œufs
100 g de beurre
100 g de farine

1 cuillère à café de levure
350 g de sucre
3 oranges



Mettre dans un récipient tous les ingrédients. Ajouter le zeste d'une orange et le jus de deux oranges pressées. Mélanger au fouet. Beurrer une plaque allant au four et la garnir de papier sulfurisé beurré également. Verser la pâte sur la plaque. Faire cuire à four chaud pendant environ un quart d'heure. La pâte ne doit pas être trop cuite.

Démouler le gâteau sur un chiffon propre humide, le rouler après avoir enlevé le papier sulfurisé. Laisser refroidir le gâteau bien serré dans le chiffon. Servir saupoudré de sucre.

"La Chope de l'Est", 8 avenue Edouard-Vaillant.
Tel : 01.41.71.41.78.

SERVICE SOCIAL

La mairie écoute les assistantes sociales

Au service social, l'heure est à l'apaisement. Le conflit entre les assistantes sociales et la municipalité est en passe d'être résolu. Un compromis vient d'être trouvé sur les problèmes d'accueil du public. Et de nouvelles méthodes de travail devraient être mises en place.

Les assistantes sociales sont soulagées. Elles ont finalement obtenu satisfaction en décrochant la tenue d'une nouvelle rencontre avec la direction le 31 mai dernier. 30 réunions avaient précédemment réuni les deux parties depuis 8 mois. Lesquelles avaient abouti au règlement de la question des effectifs par un protocole d'accord signé en novembre 98. Sur le fond, les assistantes se sont vues accorder le principe

CONJONCTURE

Commerce à la traîne

Selon la dernière enquête Médiamétrie portant sur l'activité en Seine-Saint-Denis de ces six derniers mois, 55 % des entreprises du secteur des biens intermédiaires (commerces de détails non alimentaires, services aux particuliers et cafés-hôtels-restaurants) ont connu une baisse de leur chiffre d'affaires. 11 % seulement ont enregistré une augmentation depuis le début de l'année. « Pour certaines communes, souligne Georges Guilbert, président de la Chambre de Commerce et de l'Industrie 93, l'évolution du nombre de commerces vacants a progressé de plus de 50 % entre 1997 et 1999 ».



Le principe d'un 2^e poste réservé à l'accueil du public est acquis.

d'un deuxième poste à plein temps réservé à l'accueil du public au sein du service social, poste déjà prévu lors de ce protocole mais non encore pourvu en raison de difficultés de service. Depuis novembre dernier, elles n'avaient pas décollé, lançant très vite un préavis de grève qui a couru jusqu'en juin. Sur 13 assistantes affectées à Pantin, une seule d'entre elles, aidée d'une secrétaire, est chargée de cet accueil. Il leur paraissait évident qu'il manquait du personnel pour faire face à l'afflux de populations en difficulté et assurer convenablement le suivi des familles. « Nous réclamons un poste supplémentaire, d'autant plus qu'une des deux personnes affectées à l'accueil est en congé maladie depuis des mois et n'a jamais été remplacée », explique Myriam Perree, une des assistantes sociales. Tout cet hiver, le remplacement de cette personne a dû être assuré à tour de rôle, à la demande expresse de notre direction. Mais cette solution affecte le service et notamment la qualité du travail vis-à-vis du public. Selon elle : « On ne s'occupe

même plus de prévention par manque de temps, alors si on doit s'occuper de l'accueil en plus de notre travail de protection de l'enfance, de l'accompagnement et du soutien individualisé aux familles en difficultés, on ne s'en sort plus ». Autre point de discorde : les locaux d'accueil. Un lieu sans intimité de 10 m² sans fenêtre et qui ne dispose pas de chaise pour tout le monde. Le ton est monté d'un cran fin avril, quand est tombée une menace de sanction disciplinaire pour l'ensemble de l'équipe suite au refus d'assurer plus longtemps l'accueil dans ces conditions. « Une de nous devait partir en congés pour 5 jours. Nous avons informé nos chefs qu'il nous était vraiment impossible de prendre le relais. Nous avons prévenu que nous pourrions assurer l'accueil uniquement les après-midi. Et comme nous avons campé sur notre position, on nous a annoncé quelques jours plus tard que nous étions sanctionnées pour manquement à notre travail ».

La rubrique Entreprendre est assurée par Caroline Gosse
Contact : 01.49.15.41.20

par souci sincère du confort des assistantes dans l'exercice de leur métier », a déclaré Sabino Patrino. Pour lui, il s'agit maintenant de « trouver des axes de travail pour l'avenir dans la perspective de la réorganisation complète du service social pour un meilleur fonctionnement possible ».

« Il est question d'aménager la possibilité d'un réel dialogue inter-services, entre le service social et celui du logement par exemple, afin de dégripper les rouages du circuit, d'obtenir plus de coordination entre nous, et pouvoir tenir des propos cohérents aux familles en difficultés », a indiqué Myriam Perree, au sortir de la réunion. D'ici là, les assistantes sociales, rassurées, se sont engagées à continuer à remplacer à tour de rôle les personnes qui partent en congé, jusqu'à ce que le deuxième poste soit effectivement pourvu.

« Nous sommes satisfaites parce que des éléments pour régler le conflit ont été trouvés », affirme Myriam Perree. « Les personnes qui nous ont reçues et écoutées sont pleines de bonne volonté. Nous ne demandons qu'à les suivre », conclut-elle avec un petit regret : celui de n'avoir rien obtenu concernant l'amélioration des locaux.

BUDGET 99

Priorités pour l'Ile-de-France

La région sera dotée de 14 milliards de francs cette année (2,25 mds d'euros). Le budget, voté en mars dernier, se révèle stable par rapport à celui de l'an dernier. L'Ile-de-France entend d'abord mettre l'accent sur la rénovation des lycées et l'amélioration de la vie scolaire. Deuxième priorité : l'emploi, avec un soutien aux formations

professionnelles, aux PMI-PME et à la création d'entreprise. Troisième priorité : l'environnement avec une adaptation de la politique de l'eau et le lancement d'une politique de préservation et de valorisation des paysages. Enfin, un plan d'amélioration est lancé en faveur de la sécurité, dans les lycées et les transports notamment.

APPRENTISSAGE

Extension du Cifap



Jean-Paul Huchon (au centre) visite les ateliers.

Le centre de formation des apprentis, rue Gabrielle Jossierand, rêve d'expansion. Déjà classé premier CFA d'Ile-de-France de part la concentration de ses activités sur un même site, il entend encore s'agrandir en rachetant un immeuble industriel appartenant à la ville. Situé au 54, rue Denis Papin, ce bâtiment s'étend sur une parcelle de plus de 2000 m² pour une surface de construction de 1533 m². Une partie des bâtiments devrait être réhabilitée et une autre partiellement démolie. La transaction, actuellement en cours, devrait se conclure avant la fin de l'année, d'après Jean Drouin, responsable du ser-

vice foncier à la Mairie. « Cette extension doit permettre d'accueillir 400 à 500 jeunes supplémentaires à l'horizon 2001, avec la perspective d'ouvrir de nouvelles formations et de développer celles déjà existantes », explique Agnès Lesca au Cifap. Une filière « climatisation » est par exemple à l'étude dans le secteur automobile.

La visite au centre de formation de Jean-Paul Huchon, président de la région Ile-de-France, le 12 mai dernier, témoigne de l'intérêt porté par les autorités au Cifap qui forme 2500 jeunes par an. Selon Agnès Lesca, le nombre d'apprentis en France est en augmentation de 5 % cette année : « La demande est croissante, nous remplissons nos formations de plus en plus vite ».

FORMATION

Bourse

Pour la troisième année consécutive, l'ANPE, la CCIP Seine Saint Denis et les Chambres des Métiers organisent jusqu'à octobre prochain leur bourse de l'apprentissage. Objectif : permettre aux jeunes à la recherche d'un emploi et aux entreprises de se rencontrer. Un conseiller est chargé d'assurer l'interface entre jeunes et dirigeants et remplit les formalités administratives. En 3 ans, environ 500 jeunes ont trouvé par ce biais un emploi dans le cadre d'un contrat d'apprentissage, notamment dans des sociétés de service. CCIP : 01.48.95.10.73

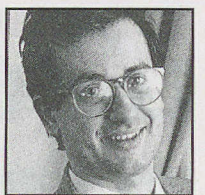
COPROPRIETE

Etude

D'après l'enquête de l'association Pact Arim 93 réalisée à la demande de la Direction départementale de l'équipement, la copropriété représente 24 % du parc de logement de Seine Saint Denis, soit 127 850 logements. Cette enquête révèle que 7 % des ces copropriétés sont touchées par la dégradation (ne sont pas réhabilitées dans les délais prévus par la loi). Ce pourcentage représente 33 ensembles immobiliers, soit près de 7 000 logements.

Vos droits

Par DIDIER SEBAN, avocat



Les catastrophes naturelles

Le droit français prend en considération les risques naturels depuis les années 70. La loi du 2 février 1995 a notamment institué des plans de prévention des risques naturels prévisibles, tandis que celle du 3 janvier 1992 sur l'eau envisage les risques naturels aquatiques.

Qu'est-ce qu'une catastrophe naturelle ?

Il s'agit d'un phénomène naturel dont l'intensité est supérieure à la normale. Par exemple, peuvent être considérées comme des catastrophes naturelles, les inondations, les crues, les tremblements de terre ou bien certaines avalanches. Il convient de ne pas les confondre avec de simples événements naturels comme une tempête ou un vent violent.

Qui classe dans cette catégorie ?

Les pouvoirs publics donnent à un événement, son caractère de catastrophe naturelle. Il est ainsi constaté par un arrêté interministériel publié au Journal Officiel. C'est seulement après cette parution que la garantie de l'assurance peut entrer en jeu. Les pouvoirs publics fixent la franchise appliquée aux catastrophes naturelles.

Qui est couvert par l'indemnisation ?

L'indemnisation couvre les dommages matériels directement causés par la catastrophe naturelle. Par exemple : les murs d'une maison lorsqu'ils se sont lézardés sous l'effet de cette catastrophe ou un glissement de terrain. Les frais de démolition, de pompage, de nettoyage et de désinfection sont normalement pris en charge. Par ailleurs, les dégâts causés aux cultures sont couverts par un autre régime, celui des calamités agricoles. Enfin, certaines zones du territoire sont plus exposées que d'autres à l'éventualité de catastrophes naturelles.

La loi de 1995 prévoit ainsi que délimiter des zones exposées aux risques en tenant compte de la nature et de l'intensité des risques encourus, d'y interdire tout type de construction, par exemple, ou de définir les mesures de prévention, de protection ou de sauvegarde qui doivent être prises. Il existe un fonds de préventions des risques naturels majeurs alimenté par un prélèvement sur les produits des primes d'assurance relatives à la garantie catastrophe naturelle.

Propos recueillis par Pierre Gernez

Les tireurs sportifs coupent le cordon

14 ans après sa création, la section de tir sur cible de Pantin quitte le CMS, pour former un club indépendant. Un sport à part entière, mais dont la pratique est strictement encadrée par la législation sur les armes.

Les "carabiniers" et autres "pistoliers" ont fait sécession. Dès la saison prochaine, le GTSP (Groupement des tireurs sportifs pantinois) va remplacer la section "tir sur cible" du CMS (Cercle municipal des sports). Une séparation, officiellement prononcée pour des raisons "purement techniques". En raison de la nouvelle réglementation sur les armes, "la gestion de cette section n'était plus compatible avec celle d'un club omnisports", lit-on dans "Pantin Sports", le bulletin semestriel du CMS.

TOURNOI

Open de tennis

Du 6 au 18 juillet, 250 joueurs s'affrontent sur la terre battue du Haut-Pantin. Avec des "zéros" et même des "négatifs", venus de toute la région, le tournoi annuel organisé par le CMS tennis vaut le spectacle. On espère aussi voir sur le court les champions pantinois, qui viennent de rater d'un boyau la montée en Nationale 4, vaincus en demi-finale par Aubervilliers. Notez que les inscriptions pour la saison prochaine, y compris pour les enfants de l'école de tennis, seront ouvertes début septembre.

Tél.: 01.48.40.52.66

La rubrique Sport est assurée par Laurent Dibos
Contact : 01.49.15.41.20



L'école de tir accueille adultes et enfants au gymnase Léo Lagrange.

Sur d'éventuels autres motifs de divorce, Marco Asensio, le président du nouveau GTSP, ne souhaite pas s'étendre, même s'il ne cache pas son bonheur d'avoir "retrouvé la liberté". Dirigeant sportif de longue date, du foot au cyclisme, en passant par la boxe, il avait fondé la section tir en 1985. "Grâce à Gilbert Nicoletto" tient-il seulement à préciser, en hommage à cette autre figure des gymnases pantinois, récemment écarté par l'actuelle direction du CMS. Fin de la polémique. Marco Asensio préfère parler de son sport et du plaisir de le pratiquer. Selon lui, le tir sur cible est une discipline comme les autres : "Nous sommes de vrais sportifs, pas des cow-boys. Personnellement, je déteste la chasse. Pour nous, une arme, c'est exactement comme un ballon de foot pour d'autres." Et de détailler les différentes "actions immobiliers", qui en font le plaisir : le travail sur les positions, la visée, le lâcher, l'incomparable contrôle du mental. Il y a aussi bien sûr l'amour des armes, "leur mécanique, leur histoire..." Le seul hic, c'est que ce matériel ne peut pas être mis entre toutes les mains. D'où

une réglementation très stricte de la détention d'arme, qui s'est encore durcie l'année dernière. Conditions à remplir pour posséder une carabine ou un revolver à des fins sportives : avoir plus de 21 ans, un casier judiciaire vierge et six mois minimum d'inscription dans un club. Depuis décembre 1998, on doit aussi prouver son assiduité à

l'entraînement. Celle-ci étant obligatoirement consignée sur un carnet de tir personnel ainsi que sur les registres du club. Des habitudes qui étaient déjà de mise depuis longtemps chez les tireurs de Pantin. "Nous avions devancé la loi, sourit Marco Asensio. Nos adhérents viennent largement s'entraîner plus d'une fois par mois".

Mieux : "Cette année, plus de 70 % ont participé à des championnats". Le club compte une quarantaine de membres, qui se retrouvent au stand de tir du parc des sports de la Courneuve, faute de locaux adaptés dans la ville. "Pourtant ce serait assez facile d'aménager un bout de parking en sous-sol", indique le responsable, qui aimerait que la mairie soit plus attentive à ce projet. "Cela permettrait d'ouvrir nos portes à des personnes handicapées, pour lesquelles cette activité est facilement accessible", plaide-t-il. En attendant, seule une école de tir est présente à Pantin. Une poignée de jeunes s'initient avec des armes à air comprimé dans une salle du gymnase Léo-Lagrange. Marco Asensio est particulièrement fier de Cédric, qualifié cette année pour les championnats interrégionaux en catégorie Poussin. Une belle promesse d'avenir à l'aube de l'indépendance.

Contact : 01.48.43.41.81

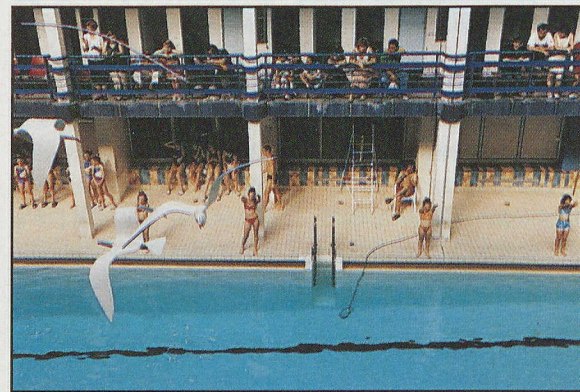
PISCINE

Les palmipèdes de Pantin-plage

Il ne manque que les embruns et le guano ! Les mouettes se sont emparées du ciel de la piscine lors de la grande fête nautique de mai dernier. Plébiscitées par les nageurs – en particulier par le millier d'enfants qui a participé à la journée de la natation scolaire – les élégants volatiles vont continuer à planer cet été au dessus du grand bain. Après de petits travaux d'entretien qui doivent durer jusqu'au 7 juillet, la piscine Leclerc sera ensuite ouverte sans interruption (aux horaires ci-dessous) jusqu'au 5 septembre, dernier dimanche avant la rentrée des classes. De quoi s'entraîner pour le concours de la plus belle imitation du cri

de la mouette, que songent à organiser les responsables de la piscine. **Piscine municipale. 49 av du Général-Leclerc. 01.49.15.40.73. Fermée le lundi. Horaires d'ouverture**

pendant les vacances scolaires : mardi mercredi jeudi : 9h-18h45 ; vendredi 9h-20h30 ; samedi 8h-12h15 et 14h-18h30 ; dimanche 8h-12h15.



Vol de mouettes pendant la Journée de la piscine.

ATHLÉTISME

Stars en piste à St-Denis



L'athlétisme fait ses grands débuts au Stade de France. Le traditionnel meeting de Saint-Denis, rebaptisé du nom de son nouveau sponsor "Gaz de France", quitte le vieux stade Auguste Delaune pour l'arène encore chaude de la coupe du monde de football. De 15000, le nombre de spectateurs doit ainsi passer à 75000. C'est du moins le souhait des organisateurs, qui annoncent un plateau impressionnant : Christine Arron, Stéphane Diagana, Marlène Ottey, Colin Jackson, Donovan Bailey, etc. Candidat aux JO de 2008, le Stade de France teste pour la première fois sa configuration athlétique. Les tribunes basses mobiles

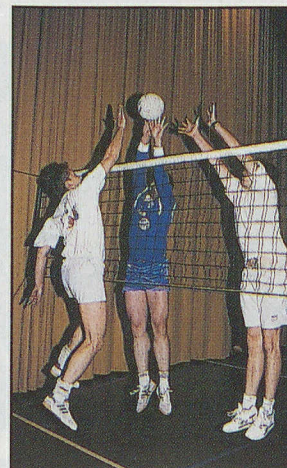
vont reculer de 15 mètres pour laisser place à la piste olympique. Les premiers à l'emprunter (à partir de 12h45) ne seront d'ailleurs pas les stars, mais plusieurs centaines de jeunes de la région parisienne invités par l'UNSS (Union nationale du sport scolaire). Viendront ensuite des minimes, cadets et juniors venus de toute la France se disputer le "Challenge Stade de France", un relais mixte 6 x 200 m, puis le meeting national (14h). Les 19 épreuves internationales, retransmises en direct sur France 2, débutent à 15h30. **Stade de France de Saint-Denis. Samedi 3 juillet. Billets de 50 F à 210 F.**

VOLLEY / TENNIS DE TABLE

Deux clubs au top niveau

Dernière minute : le volley et le tennis de table pantinois viennent de gagner leur ticket pour la Nationale 3. C'est une première pour les volleyeurs du CMS, qui continuent ainsi sur leur lancée après avoir grimpé l'an dernier en Régionale 1. Le club, qui devra sans doute renforcer son équipe première, cherche parallèlement à recruter de jeunes joueurs pour inscrire dans la durée cette belle aventure. Quant aux pongistes, qui ont déjà l'expérience d'une division nationale, ils savent qu'ils seront les "petits poucets" à

ce niveau. Deux défis que Canal suivra de près dès le début de la saison prochaine.



Santé

Par CATHERINE GARNIER-PETIT, thérapeute de couple au CMS Ténine et à Ste Marguerite



En attendant bébé

Dans le livre que vous venez de publier, vous montrez que, contrairement, à une image répandue, la grossesse n'est pas forcément un moment idyllique...

Effectivement, la grossesse est un moment de grand bouleversement, un moment de crise que l'on peut comparer à l'adolescence avec la poussée d'hormones, les modifications physiques, etc. Sans compter le changement de statut. De filles, ces femmes deviennent mères. La grossesse est également le moment où remontent à la surface des souvenirs et des traumatismes vécus pendant l'enfance. Les femmes repensent à l'enfant qu'elles ont été.

Le désir d'enfant est-il commun à toutes les femmes ?

Il est très fréquent chez la plupart des femmes. Mais, certaines ne veulent pas avoir d'enfant et elles en ont le droit. On a tendance à dire, que les enfants qui naissent actuellement iront mieux car ils auront été désirés. Je m'élève contre cette idée. Face à un enfant très désiré, on ne sait pas si ce sentiment, qui est en fait personnel et assez égoïste, le concerne vraiment. Ne va-t-il pas combler un manque ? Ses parents n'auront-ils pas pour lui des projets faramineux trop lourds à porter ? Je veux dire par là qu'un enfant très désiré ne sera pas forcément plus heureux qu'un enfant qui ne l'a pas été.

Votre livre est plein de témoignages. Dans quel cadre avez-vous rencontré ces femmes ?

Je travaille depuis plus de dix ans dans une grande maternité parisienne. Une ou deux histoires sont également issues des entretiens que j'ai eu dans les CMS de Pantin.

Que retirez-vous personnellement de toutes ces histoires de femmes ?

Un énorme enrichissement et beaucoup d'émotion. Je ne serais pas la même si je n'avais pas entendu toutes ces histoires. Les femmes sont passionnantes à écouter. **Comment les aidez-vous concrètement ?**

Je les prépare à l'après-naissance, car beaucoup de femmes ne se doutent pas de ce qui les attend. Parmi celles que j'ai reçues en entretien, très peu font une dépression post-natale. L'une d'entre elles m'a très justement dit, un jour : "Je viens vous voir parce que j'ai des problèmes à régler et que je ne veux pas mettre des poids dans le sac à dos de mon bébé". Elles viennent d'abord pour l'enfant.

"Mal de mère, mal d'enfant" de Catherine Garnier-Petit. Editions Albin Michel.

PATRIMOINE

Les écoliers à la chasse aux trésors

Aux Archives municipales, Nathalie Defrade fait découvrir aux petits Pantinois le patrimoine de leur ville.

"Agent de valorisation du patrimoine" : un peu pompeux, le titre fait sourire Nathalie Defrade, nouvelle recrue du service Archives-Docummentation de la mairie de Pantin. Dès la rentrée, la jeune femme animera des ateliers au cours desquels des enfants découvriront les trésors cachés de la ville. Trois thèmes ont d'ores et déjà été retenus : l'enfance dans une ville industrielle à la fin du 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle ; les transports (comment lire un plan, s'orienter dans la ville et suivre son évolution au fil des ans) ; enfin, les enfants reconstitueront l'histoire d'une famille pantinoise en menant une sorte d'enquête policière. Les registres paroissiaux leur serviront de pièces à conviction.

Dans un premier temps, ces ateliers sont destinés à un public scolaire, au niveau du primaire. Mais, lorsque la tech-

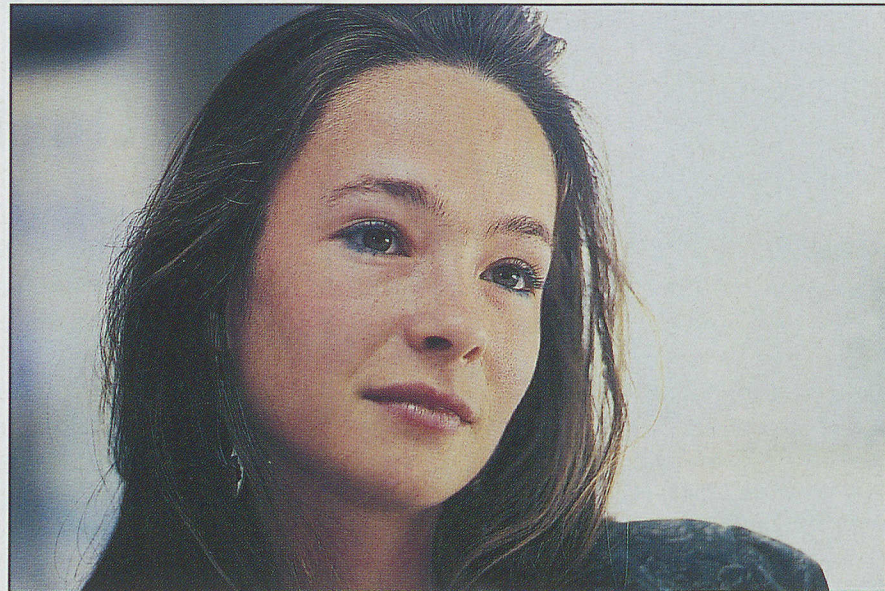
BIBLIOTHÈQUES

Horaires d'été

Cet été, une bibliothèque sera ouverte tous les jours, du mardi au samedi. De quoi satisfaire sa soif de lecture.

Mardi : 14 h-18 h (Romain Rolland). Mercredi : 10 h-12 h et 14 h-18 h (Elsa Triolet). Jeudi : 14 h-18 h (Romain Rolland). Vendredi : 14 h-18 h (Elsa Triolet). Samedi : 10 h-12 h et 14 h-17 h (Elsa Triolet).

Bibliothèque Elsa Triolet : 102 avenue Jean Lolive
Bibliothèque Romain Rolland : maison de quartier, parc des Courtilières.



Nathalie Defrade : «Je ne tiens pas à faire un cours d'histoire.»

nique sera bien rodée, Nathalie compte attirer les enfants des centres de loisirs. Si l'organisation reste encore à établir, les méthodes de travail sont parfaitement claires dans

l'esprit de la jeune femme : "Je ne tiens pas à faire un cours d'histoire, mais plutôt à travailler de manière ludique. Je pense qu'on peut aborder tous les thèmes avec les enfants à

condition d'être dans l'interactivité et de ne pas jouer les conférenciers. L'idéal serait de pouvoir faire un tour dans la ville avec eux et de revenir ensuite travailler ici (aux

archives municipales, NDLR)", précise-t-elle.

A 26 ans, Nathalie Defrade possède une solide formation universitaire en histoire de l'art et en muséologie. Elle a notamment été formée à l'Ecole du Louvre. Elle réside à Pantin depuis un an et se passionne pour la ville : "Je m'intéresse beaucoup à la banlieue de Paris. Je viens de Créteil qui est une ville moderne, tandis que Pantin, c'est comme un vieux quartier populaire de Paris, avec une histoire bien spécifique".

Embauchée au printemps, la jeune femme passe ses journées plongée dans les archives de la ville à la recherche de documents et d'outils susceptibles d'alimenter ses ateliers. Les choses sérieuses ne commenceront qu'à la rentrée.

S. D.

SÉLECTION

Que vont lire les enfants pendant la sieste ?

Les bibliothécaires de la ville ont retenu pour les enfants de Pantin un choix de livres à dévorer pendant l'été. Une sélection plus large est disponible dans les bibliothèques Jeunesse :

ALBUMS

"J'arrive" d'Hervé Tullet, Seuil. (à partir de 2 ans) : un voyage au cœur des émotions...

"Ma vallée" de Claude Ponti, Ecole des loisirs. (à partir de 5 ans) : C'est une immense vallée, dont les habitants s'appellent les Touim's. Suivez bien la carte. Vous pourrez regarder pousser les Arbres à bateaux.

ROMANS

"Un ange avec des baskets" de Moka, Ecole des loisirs (à partir de 8 ans) : Paul doit sauver Rachel mais 300 ans les séparent. Suspens garanti!

"Le royaume du Nord" de Philip

Pullman, Gallimard (à partir de 13 ans) : une mystérieuse poussière tourbillonne dans le ciel et les disparitions d'enfants se multiplient. D'où vient ce fléau... du Nord?

CONTES

"Un amour bon comme le sel" de Mariana Cojan-Negulescom, Albin Michel (à partir de 8 ans) : Parce qu'elle déclare l'aimer comme le sel, l'Empereur rouge chasse sa fille de son palais. "L'odeur du poulet farci" d'Eglal Errera, Ecole des loisirs (à partir de 8 ans) : une délicieuse odeur de poulet farci vient chatouiller les narines de Mounir et il se retrouve accusé d'en avoir volé l'odeur. A dévorer!

La rubrique Culture est assurée par Sylvie Dellus
Contact : 01.49.15.48.13
sdellus@club-internet.fr

BANDES DESSINÉES

"Complètement surbookés" de Bill Watterson, Hors collection (à partir de 11 ans) : Calvin et Hobbes dans une nouvelle aventure surbookée!

"Le miracle de la vie", ZEP, Glénat (à partir de 8 ans) : Titeuf s'interroge sur le mystère de la vie depuis la naissance du petit dernier, petit, rouge et assez laid!

DOCUMENTAIRES

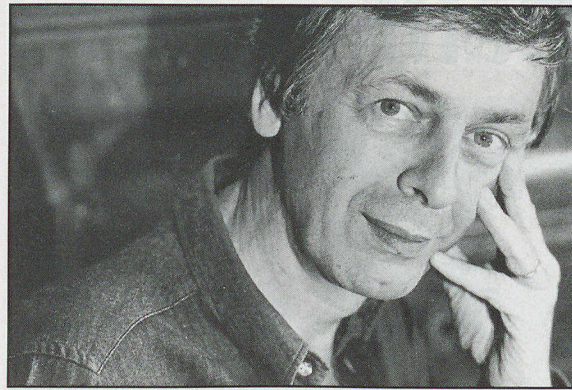
"Mon œil!" de Walter Wick, Millepages (à partir de 6 ans) : pour entrer et jouer dans le monde des illusions d'optique. Attention aux trompe-l'œil!

"La poésie arabe", Mango (à partir de 12 ans) : pour découvrir et redécouvrir une poésie arabe pleine de sagesse et de liberté.



L'inscription à la bibliothèque est gratuite.

POÉSIE



Le poète Claude Mourthé

L'éditeur pantinois Le Castor Astral vient d'obtenir une belle récompense. "Dit plus bas", un recueil de poèmes écrit par Claude Mourthé a remporté le

CITOYENNETÉ

Les 18 et 19 septembre prochains auront lieu les journées du patrimoine. Le thème retenu cette année est la citoyenneté. A Pantin, cela se traduira concrètement par des visites commentées de l'ancien et du nouvel Hôtel de ville, ainsi qu'une balade en autocar autour des différentes mairies annexes de la ville.

ASSOCIATION

Mémoire des murs

Préserver l'habitat traditionnel, réutiliser intelligemment les bâtiments abandonnés, inventorier et faire connaître le patrimoine, éviter les destructions abusives, enfin sauver la "folie de Romainville", bref "voir Pantin avec d'autres yeux", tel est le programme d'une nouvelle association, "Pantin patrimoine" au 10, rue Michelet. Au hasard de la flânerie, elle invite le public à découvrir le Pantin bourgeois qui côtoie le Pantin prolétaire, "pour garder la mémoire des lieux, pour garder la mémoire des hommes".

Pantin patrimoine
10, rue Michelet Pantin
01 48 45 24 29.

61^{ème} prix Guillaume Apollinaire. Romancier et critique au Magazine littéraire, Claude Mourthé a déjà remporté plusieurs prix dont le Renaudot junior en 1994 pour "Une mort de théâtre" publié chez Julliard, et le Chateaubriand, prix du rayonnement français en 1998 pour "Soudain l'éternité" aux éditions du Rocher. "Dit plus bas" est son second recueil de poèmes.

CONTES

Tout au long de l'été, les bibliothécaires organisent des lectures de contes dans le square Stalingrad. Assis sur l'herbe, les enfants écouteront des histoires autour d'un thème commun : le parfum. Rens. à la bibliothèque Elsa Triolet.

LES BONNES ADRESSES

Service culturel

84-88, avenue du Général-Leclerc Tél. : 01.49.15.41.70

Bibliothèques

• Elsa-Triolet : 102, avenue Jean-Lolive

Tél. : 01.49.15.45.04

• Romain-Rolland : maison des quartiers, avenue des Courtilières

Tél. : 01.49.15.37.20

Ciné 104

104, avenue Jean-Lolive

Tél. : 01.48.46.95.08

Espace Cinémas

80, avenue Jean-Jaurès

Tél. : 01.48.46.09.20

École nationale de musique

2, rue Sadi-Carnot

Tél. : 01.49.15.40.23

Salle Jacques-Brel
42, avenue Edouard-Vaillant

Jardinage

Par CHRISTINE TAJAN



Jardinez pas cher

Propriétaire d'un pavillon, Christine Tajan refuse de dépenser trop pour entretenir son jardin. Sa recette : la récupération.

"Pour mes plantes, je récupère tous les pots en terre chez les voisins ou dans les poubelles, y compris les poubelles de cimetière. Pour mettre au fond de ces pots, récupérez des petits bouts de polystyrène au lieu d'acheter des billes d'argile qui coûtent cher.

Lorsque vous vous rendez à la campagne, vous pouvez récupérer de la bonne terre dans des lieux privés (c'est interdit dans les forêts publiques). Les petits monticules que laissent les taupes en donnent une très bonne. Pour l'enrichir, je prépare moi-même mon compost dans un bac aéré, relativement grand, en treillage ou en bois. J'y mets les tontes de gazon, les épluchures de légumes et de fruits, etc. Je couvre avec une bâche ou un plastique et je le retourne régulièrement, une fois par mois. Le compost n'attire pas les insectes et ne sent pas mauvais. Un seau de compost se décompose assez vite en trois mois. Lorsqu'il est utilisable, il a l'apparence de la terre. Lorsqu'il est prêt, mélangez-le dans cette proportion : un tiers de compost, deux tiers de terre pauvre. Je prépare également mon propre engrais avec des orties. Remplissez un bocal de jus de fruit avec des orties et de l'eau. Faites macérer pendant 15 jours dans le bocal bien fermé. Filtrez ensuite avec une passoire et mélangez dans 10 volumes d'eau. Vous pouvez pulvériser ensuite cet engrais sur vos plantes, il les minéralise et les nourrit. Il éloigne également les pucerons.

Ne jetez pas vos sachets de thé et la poudre du café. Saupoudrez la terre avec, c'est très bon pour les rosiers. La cendre de cheminée est également efficace, mais il ne faut pas en mettre trop car elle est très calcaire.

Pensez à récupérer l'eau de pluie. C'est important, en particulier pour les plantes d'appartement. Pour éviter la pollution, attendez deux ou trois heures après le début de la pluie avant de disposer des seaux à l'extérieur. Mettez un morceau



de charbon de bois au fond pour éviter la pourriture.

Enfin une idée contre les limaces : enterrez un pot de yaourt plein de bière au pied de vos plantes. Les limaces, qui adorent la bière, iront se noyer."

Clic-Clac branché à Baltimore

Réalisateur trash dans les années 70, John Waters s'est adouci au fil des ans. Pecker, son dernier film, séduit par son humanité mais toujours dans la joie et l'excentricité.

Le jeune Pecker (Edward Furlong) a le bras beaucoup plus long que tout le monde. Parce qu'au bout il y a presque toujours un appareil-photo dont le déclic rythme la vie qui passe dans un quartier populaire de Baltimore. Beau jeune homme pétillant, il mitraille les siens et les autres comme pour mieux leur dire qu'il les aime. Il y a sa mère qui dans sa boutique de fripes propose à tous les paumés de la ville un nouveau look pour 25 cents. Sa grande sœur, tenancière agaçante d'un bar gay et la plus petite, accro aux friandises. Il y a aussi Memama, sa grand mère ventriloque avec sa Sainte Vierge dans les bras. Et puis il y a surtout Shelley (Christina Ricci), la fiancée-muse de Pecker qui tient son lavomatic d'une main de fer, surveillant l'état (et l'origine des taches) du linge sale que l'on vient rafraîchir chez elle. Par hasard, une galeriste de New York découvre ses photos et la vie de Pecker prend le grand virage de la célébrité. Expo à New York avec le gratin, vernissage coincé-branché



Christina Ricci et Edward Furlong dans *Pecker*.

avec le choc de deux mondes, Pecker fait la une de la presse. Mais après cet épisode new-yorkais, la petite vie ne tourne plus rond à Baltimore. Les galères pleuvent et Pecker est rapidement rendu responsable du désastre. Tout le monde se refuse alors à son objectif. Bien entendu, cette fable de John Waters ne saurait s'arrêter là.

Des odeurs aux valeurs

Avec Pecker, John Water est loin de ses débuts trash avec son acteur-fétiche et rayonnant, le travesti Divine, qui se livrait aux pires excès. Il est loin aussi de ses expérimentations techniques. En 1981, Polyester était le premier film en odorama de l'histoire du cinéma. Chaque spectateur recevait avec son billet une carte avec 10 pastilles à gratter lorsqu'un signal l'y inviterait au cours du film (nausée assurée dans la salle dès la troisième pastille testée à l'unisson).

La rubrique Cinéma est assurée par Valérie Gozdk
Contact : 01.49.15.41.20.

Aujourd'hui, John Waters fait des films pour le grand public. Plus encore, Pecker est un film

familial. Une belle fable qui règle des comptes que l'on a tous secrètement rêvé de solder.

Car les branchés new-yorkais qui n'ont jamais mis les pieds à Baltimore, ne sont pas au bout de leurs surprises. Mais Waters n'en est pas devenu mièvre pour autant. Il reste caustique et n'a pas perdu la main sur certains plans. La preuve, dans les 10 premières minutes du film, il nous offre tout de même une scène d'amour entre deux rats au fin fond d'une poubelle (presque romantique, contre toute attente), le slalom d'un cafard dans une portion de frites mais aussi, une galerie de personnages hors du commun. Débarrassé de sa volonté de choquer, Waters signe avec Pecker un film joyeux et riche de cette humanité que l'on cherche souvent au cinéma. Celui que l'on surnommait le "Prince du vomit" dans les années 70 a aujourd'hui bien digéré la vie.

DESSIN ANIMÉ

Une bonne leçon de singes

Dans la jungle de ce beau film d'animation (le *Château des singes*), il y a ceux d'en haut et ceux d'en bas : deux tribus de singes qui s'ignorent depuis des lustres. Pour ceux d'en haut, il n'est pas question de s'aventurer en bas au -soudisant royaume du mal. Pourtant un jour le jeune Kom rate une branche et se retrouve loin de ses feuillages dans le monde interdit des Laankos. Il y découvrira leur château, leur roi et même... la douce d'une petite servante. Malin et vif, il dépassera vite son statut de petit sauvage jusqu'à devenir le bouffon du roi. Parviendra-t-il pour autant à réunir ceux d'en haut et ceux d'en bas ?

Le *Château des singes* est le second film d'animation de Jean-François Laguionie et c'est un beau reflet des comportements

humains. La peur de l'inconnu, le rejet massif de la différence, autant d'erreurs dont les enfants pourront découvrir les méfaits dans la belle interprétation et animation des personnages. Des comédiens célèbres (Pierre Arditi, Michael Lonsdale...) leur ont d'ailleurs prêté leur voix sans doute motivés par le message

de tolérance et de paix du film. Les films d'animation français sont suffisamment rares pour ne pas manquer celui-ci conçu à la Fabrique, une vraie ruche de l'image installée dans un petit village des Cévennes. Accessible aux plus jeunes, le *Château des singes* ne laissera pas indifférents les plus grands.

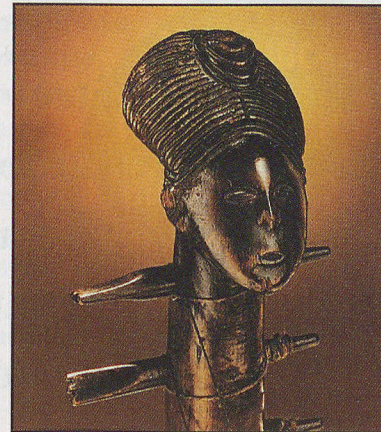


Le château des singes, de Jean-François Laguionie.

EXPOSITION

Les harpes, objets d'art

Il n'est pas trop tard pour courir admirer l'exposition sur les harpes africaines à la Cité de la musique. Elle dure jusqu'au 29 août. Plus d'une centaine d'instruments, originaires d'Afrique centrale, y sont présentés. Dans l'imaginaire africain, la harpe est assimilée à la pirogue, de fait ces instruments ont migré au fil des ans en suivant le cours des grands fleuves. L'exposition retrace leur évolution dans le temps et l'espace. Ce sont des objets magnifiques, délicatement sculptés, dont la fabrication fait appel à des connaissances pointues en botanique et en acoustique. Chaque harpiste est non seulement un interprète, mais aussi un luthier. Il conçoit lui-même son instrument de façon



à en tirer les meilleures sonorités. Si la plupart des harpes exposées sont très anciennes, la tradition reste forte en Ouganda, en République démocratique du Congo, en République centrafricaine, au Tchad, au Cameroun et au Gabon. **"La parole du fleuve" jusqu'au 29 août à la Cité de la musique : 221, avenue Jean Jaurès 75019 Paris. Rens. : 01 44 84 45 45**

AGENDA

Sortez, c'est à côté...

Jeudi 1er juillet

Jazz. Derniers jours de "La Villette Jazz Festival" avec, entre autres, Jean-Marc Padovani (le 1er et le 2), Dominique Pifarély (le 1er), Steve Coleman (le 3) et Herbie Hancock (le 4).
Info : 0.803.306.306.
Réservations : 0 803 075 075

Expos. Claudine Doury expose ses photos de Sibérie jusqu'au 29 août au pavillon Paul Delouvrier dans le Parc de la Villette.

Lundi 5 juillet

Musique. Rencontres entre Pierre Boulez et David Robertson de l'Ensemble intercontemporain et de jeunes musiciens

venus de toute l'Europe. Possibilité d'assister à ces masterclasses gratuitement, mais sur réservation. Jusqu'au 17 juillet à la Cité de la musique : 01 44 84 44 84 Concerts de clôture les 16 et 17 juillet (80 F).

Jeudi 15 juillet

Cirque. "Chien cru" de la compagnie franco-américaine Cahin-Caha. Jusqu'au 4 septembre à l'espace chapiteaux du Parc de la Villette. Info : 0.803.306.306. Réservations : 0 803 075 075.

Mercredi 11 août

Soleil. Nouveau spectacle du Planétarium de la Cité des sciences : "Le temps d'une éclipse" du mardi au vendredi à 14 h et le week-end à 12 h.

Multimédia

Par PATRICIA FOLLET



Gardez la ligne

A votre porte, aux limites de Pantin et d'Aubervilliers, la "fabrique à projets culturels multimédia" qu'est le Métafort continue sa croisade pour rendre les nouvelles technologies accessibles au plus grand nombre. Comme le souligne son directeur, Pascal Santoni, il s'agit que ces nouveaux outils "ne deviennent pas des éléments supplémentaires d'exclusion".

Avec, depuis un an, des locaux passés de 180 à 800 m², le Métafort axe toujours plus ses actions en direction de ceux que la souris chatouille, mais qui n'ont pas forcément un accès aisé au mulot, faute d'équipement ou de connaissances. Ainsi, cet été, les non-initiés pourront participer à des ateliers spécialement conçus pour leur curiosité et taillé pour les petits porte-monnaie :

• **A la découverte d'Internet.** Se déroulant chaque jeudi matin de 9h à 13h, ces séances gratuites de découverte mises en place depuis janvier connaissent un véritable engouement. Déjà plus de 600 personnes y sont venues faire leur premier surf. A partir de juillet, un créneau supplémentaire est proposé aux demandeurs d'emploi : le samedi de 14h à 19h. Réservation obligatoire.

• **Initiation à l'image numérique.** Qu'est-ce qu'une image numérique ? C'est tout simplement une image reconstituée par l'ordinateur à partir d'un scanner, c'est-à-dire une machine qui lit l'image d'origine, trait par trait, pour ensuite la restituer en points numériques. Pour comprendre comment ça marche, le mieux, c'est encore de pratiquer. En collaboration avec le Centre d'Arts Plastiques d'Aubervilliers (CAPA), le Métafort organise du 6 au 20 juillet, un stage sur le logiciel de retouche d'images Photoshop. Non débutants s'abstenir ! Ici, il sera question de premiers pas. Découpé en cinq séances pratiques, ce stage alliera la technique à l'artistique, en laissant à chacun libre cours à sa créativité. Si la souris vous en dit, vous pourrez même élaborer votre propre page sur Internet à partir de photos personnelles. Tarif : 400 francs. Nombre de places limité. Inscriptions au CAPA : 01 48 34 41 66.

Le Métafort

4 avenue de la Division-Leclerc, à Aubervilliers
Tél : 01 4 3 11 22 33
Fax : 01 43 11 22 30
Web : <http://www.metafort.com>

Hardy, Pantin verdira...



Une base de loisirs d'environ 60 ha va être aménagée de Pantin à Romainville, sur les pentes de la butte des Lilas, à l'emplacement d'anciennes carrières abandonnées. Début des travaux dès l'année prochaine sous l'égide du conseil régional, maître d'œuvre, en collaboration avec le département et les villes concernées.

Par Catherine Mercadier - Photos Daniel Rühl

Pas facile de trouver un brin d'herbe, l'ombre d'un arbre ou plusieurs molécules d'oxygène côte à côte en Seine-Saint-Denis ! C'est l'un des départements les plus urbanisés et les plus densément peuplés d'Ile-de-France. Le manque de chlorophylle s'y fait particulièrement sentir en première couronne. A côté des deux bois actuellement ouverts au public - le parc national de la poudrière de Sevran et la forêt régionale de Bondy, d'une superficie totale de 300 ha -, deux grands parcs ont été réalisés par le conseil général depuis 30 ans, les seuls de leur genre en région parisienne : le parc de la Courneuve et celui de Sausset. Depuis peu, les initiatives se multiplient pour accroître l'offre d'espaces verts, notamment dans le cadre du schéma vert départemental. Mais dans la partie ouest du département, où la population est la plus importante avec quelque

150 000 habitants, il n'existe que des parcs de taille modérée comme celui des Courtilières ou le square Henri Barbusse à Pantin. Un projet d'envergure Pour combler cette pénurie de verdure, le conseil régional, en collaboration avec les villes de Romainville, Pantin, Les Lilas, Noisy-le-Sec et le département, a décidé d'établir une base de loisirs et de plein air sur les buttes de Romainville. Un site qui pourrait aussi accueillir des Parisiens puisqu'il se situe à 2 km du périphérique. Le cœur du futur parc sera l'ancien emplacement des carrières de gypse de Romainville, d'une superficie de 23 ha environ. Elles sont pour l'instant interdites au public pour des raisons de sécurité. Le sol est incertain car il est sous-miné par trois niveaux de galeries souterraines. Des cratères existent car des fontis (effondrement du ciel d'une galerie) se sont formés. Le gypse, très soluble dans l'eau, est loin d'être solide. Et une

nappe d'eau, non drainée, accentue l'instabilité du site, notamment sur le versant pantinois. Autour de cette zone abandonnée à la nature et aux oiseaux depuis 30 ans, se trouvent des espaces verts, déjà aménagés. Sur Pantin, le square Henri Barbusse et celui de la République, qui offrent 8 ha. Sur Romainville, le parc départemental et le parc communal, qui s'étendent sur près de 17 ha. Restent quelques zones de friche sur Romainville, Les Lilas et Noisy-le-Sec. Le château de Romainville et la Seigneurie à Pantin, deux bâtisses datant du XVIII^e siècle devraient faire partie du périmètre de la future base. Mais elles sont actuellement dans un état de délabrement avancé, leur rénovation pourrait être prise en charge par la région. Le financement de la base de loisirs a été inscrit au contrat de plan Etat-Région de 1993 pour un montant de 200 millions de francs - 150 MF seront versés par la région et 50 par l'Etat. Pour

l'instant, 2 MF ont été dépensés pour des études préalables, concernant notamment la faisabilité du projet. On estime que les travaux de mise en sécurité du sol s'élèveront à 110-120 MF. Mais des surcoûts sont possibles du fait de l'étendue du chantier. L'Etat et les villes pourraient alors apporter un soutien financier. Le reste servira à l'aménagement à proprement parler de la base de loisirs. Début des travaux l'an prochain Les travaux devraient commencer en l'an 2000, avec des ouvertures partielles du site à partir de 2003. La base devrait être entièrement terminée vers 2008.

Le financement de la base de loisirs a été inscrit au contrat de plan Etat-Région de 1993

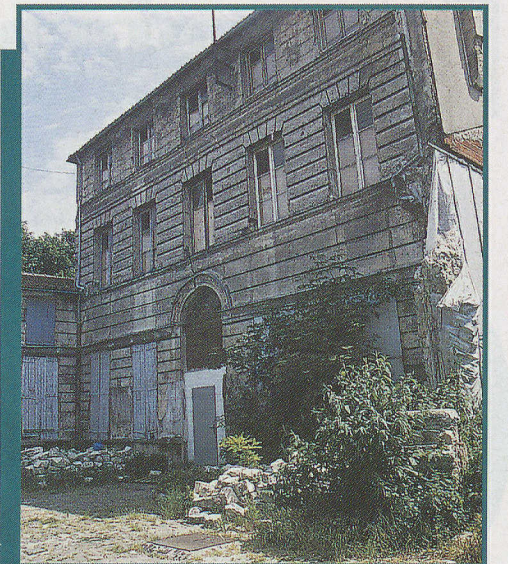
Un magnifique point de vue

Pour l'heure, on s'attaque à la délimitation du futur périmètre du site, et à l'acquisition des terrains. 32 ha devraient faire l'objet d'une rétrocession à la Région, à titre gratuit. Quant aux 28 ha restant, il s'agit de parcelles privées, qui devraient être achetées à l'amiable ou par voie d'expropriation. L'Agence Foncière et Technique de la Région Parisienne (AFTRP) a été missionnée par la Région pour s'occuper de tout le volet foncier du projet. Propriétaire du site, la Région sera responsable de sa sécurité.

A quoi ressemblera cette base de loisirs ? " Actuellement, le terrain des anciennes carrières est très accidenté, explique Hélène Streiff, responsable de l'urbanisme à la mairie de Pantin. Après le comblement des galeries, il y aura encore du relief, un peu comme les Buttes Chaumont dans le Nord de Paris, qui ont été aménagées sur d'anciennes carrières. Et puis il y aura un magnifique point de vue sur Paris et la banlieue " D'après les premières réflexions, la base de loisirs ne devrait pas comporter de grandes éten-

dues d'eau, du fait de sa topographie et de sa taille. Priorité sera plutôt donnée aux marcheurs, aux vététistes, aux adeptes des rollers ou encore aux cavaliers... Un centre équestre devrait s'installer sur les lieux. Du fait du relief, des murs d'escalade sont envisagés et peut-être la possibilité de s'initier à la spéléologie dans une ancienne galerie... L'accès à la base de loisirs se fera prioritairement par les transports en commun ou les voies de circulation " douce " comme les pistes cyclables. Il n'y a en effet pas beaucoup de places pour le stationnement des voitures. La station de métro la plus proche est actuellement Raymond-Queneau. Mais on envisage de prolonger la ligne 13, qui au lieu de s'arrêter à la Mairie des Lilas, aurait le centre de Romainville pour terminus. Un tramway serait également possible.

La mairie de Pantin a différents projets en tête pour aménager la partie de la base de loisirs située sur son territoire. L'accès se ferait principalement par la Folie, encore appelée "la Seigneurie", au 57-59 rue Charles Auray, accessible par le métro Eglise de Pantin qui deviendrait une des portes du parc. Le bâtiment pourrait accueillir un musée du gypse, et des expositions ayant trait à l'histoire locale. Il serait aussi une halte-repos avec un café ou un salon de thé. Derrière la Folie, dans la partie sud-ouest du square Henri Barbusse, une mini-ferme pourrait s'installer. Un belvédère s'implanterait sur les hauteurs du site, là où Montmartre et la plaine Saint-Denis s'offrent à la vue. Enfin, sur le dénivelé naturel du square de la République, une grande piste de luge sur herbe pourrait être aménagée, sur environ 200 mètres. Elle est déjà utilisée par les enfants qui prennent la pente à vélo ou sur des bouts de carton.



La vieille Seigneurie de Pantin pourrait devenir une des portes de la future base de loisirs.

Un peu d'histoire

On commença à exploiter les carrières de Romainville en 1848. A cette époque, Paris s'urbanisait à un rythme soutenu et avait besoin de matériaux de construction, comme le gypse, une pierre qui sert à la fabrication du plâtre. Ces carrières ont été exploitées en grande partie par des galeries souterraines mais aussi à ciel ouvert quand le gypse était près de la surface. A la fin du siècle dernier, 300 à 400 ouvriers travaillaient sur le site. Lors de la première et deuxième guerre mondiale, les carrières ont servi d'abris. Certaines ont momentanément été utilisées comme champignonnières ou de murisseries de bananes.

Les propriétaires des carrières habitaient le château de Romainville, la dernière famille à l'avoir occupé s'appelait Gauvain. Et on parle encore des carrières Gauvain.

La concurrence des carrières à ciel ouvert et le décès accidentel d'un ouvrier à la suite d'un effondrement ont marqué la fin de l'exploitation de Romainville.



Excursions en pays végétal



Nationale, immeubles, entreprises... A Pantin, le vert est souvent bien caché. Pourtant, en prenant les chemins de traverse, on peut découvrir des îlots de verdure et de tranquillité. Gérard Prince, responsable du Mouvement National de Lutte pour l'Environnement (MNLE), est notre guide. Pas une pousse d'arbre ne lui échappe !

Par Catherine Mercadier - Photos Daniel Rühl

Du square Stalingrad aux Buttes de Romainville

La promenade débute 102-104 avenue Jean Lolive, dans le square Stalingrad. Là, d'augustes arbres vous attendent. La plupart seront bientôt centenaires, ils ont en effet été plantés au début du siècle. A cette époque, ce parc appartenait aux propriétaires d'une gigantesque distillerie qui s'étendait jusqu'au canal de l'Ourcq. La famille logeait dans l'actuel ciné 104. Passez d'abord sous les tilleuls, près du cinéma. Sa feuille est en forme de cœur et ses fruits

parfument l'air au début de l'été. Près de la grande pelouse, observez les érables, reconnaissables à leurs hélices vert clair, les catalpas, avec leurs larges feuilles et leurs gousses de haricot; ou encore les noyers du Caucase, qui ont de fines guirlandes. Jetez un coup d'œil à la serre tropicale et à sa végétation luxuriante. Ne manquez pas devant la porte d'entrée, un vénérable ginkgo biloba, avec de curieuses feuilles en éventail. Cet arbre est un fossile vivant puisqu'il n'a pas évolué depuis 150 millions d'années. Originaire de Chine, il résiste très bien aux assauts de la pollution et aux variations du climat. Descendez encore l'avenue Jean Lolive, vers

l'église de Pantin. Devant l'édifice, se trouve un beau platane, peut-être le plus beau de la ville... Auscultez un instant les marches de l'église, qui sont faites avec du calcaire de la région. Elles portent la trace de très beaux fossiles appelés cérithes. Ces empreintes de coquillages auraient environ 45 millions d'années. Et nous rappellent qu'il y a fort longtemps, la région parisienne était recouverte par la mer.

Plus bas avenue Jean Lolive, se trouve le parc de la Seita, qui est relativement peu connu. Comme son nom l'indique, il occupe l'emplacement de l'ancienne manufacture de tabac. A l'entrée, la maison était celle des propriétaires. La ville a acquis cet espace, il y a quelques années. Le parc avait été laissé à l'abandon, et la nature y avait poussé généreusement. Ayant peu de place, les arbres ont pris le parti de pousser bien droit, en fût, pour pouvoir déployer leurs branches en hauteur. Aujourd'hui, le parc a été éclairci, mais vous pouvez observer les troncs, quasi interminables de ces arbres. Volontairement peu aménagé, le lieu accueille plantes sauvages et petits passereaux.

Tournez ensuite à droite, par exemple rue Courtois. Et montez doucement, à travers un quartier de pavillons avec petits jardins souvent fleuris. Rejoignez l'avenue Anatole France, près du rond-point qui mène vers Romainville ou Bobigny. Là, se trouve le jardin sauvage. C'est un petit terrain triangulaire qui a volontairement été laissé en friche. Seuls les oiseaux,

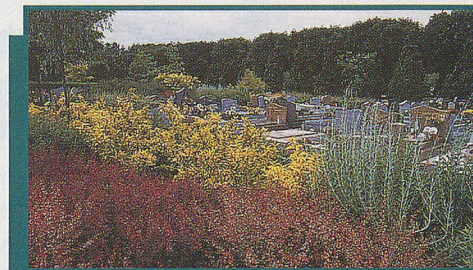
le vent et le hasard y éparpillent des graines. A première vue, il offre peu d'intérêt. Pourtant, en si enfonçant un peu, on peut y observer toutes sortes de végétations sauvages : superbes mauves, liserons bleutés, boutons d'or, petites marguerites, pavots vermillon... o Remontez ensuite vers le square Henri Barbusse, aménagé sur des terrains en pente. Certains de ses sentiers sont goudronnés et accessibles aux poussettes. Il y a des jeux pour enfants, des petits bancs pour se reposer. Et en hauteur, une belle rose-raie.

Traversez l'avenue de la Résistance, et pénétrez dans le square de la République qui mène au pied du fort de Romainville. Plus sauvage qu'Henri Barbusse, il vous permettra d'observer toutes sortes d'oiseaux : mésanges, merles, rossignol, rouge-gorge, pinson des arbres, sitelles... Comme les arbres sont hauts, des jumelles pourront vous être utiles pour admirer tous ces volatiles. Les premières heures du jour et les dernières de l'après-midi sont, bien sûr les moments les plus propices à l'observation de la gent à plumes. Enfin,

n'hésitez pas grimper jusque sur les buttes, en prenant le sentier sur la gauche. Là un magnifique point de vue sur Paris et le Nord-Est parisien vous attend.

Du parc des Courtilières aux jardins ouvriers.

Le quartier des Courtilières est certainement le plus vert de Pantin. Traversez le parc qui offre un certain nombre de variétés d'arbres et de buissons. Traversez ensuite l'avenue de la division Leclerc et engagez-vous vers les fonds d'Eaubonne. Là, vous trouverez une entrée, pour les jardins ouvriers. Ils sont tous séparés par de jolies haies de vigne, de troènes parfumés... où se mêlent parfois des fleurs de Douce-Amère et de clématites. C'est un plaisir d'observer ces petits potagers, parfaitement travaillés. Même si la tentation est grande, ne cueillez aucun fruit, ni légumes. Goûtez la tranquillité du lieu. En s'enfonçant dans les chemins, on entend les oiseaux et on peut observer les abords du fort d'Aubervilliers.



Un petit tour au cimetière

C'est un lieu de promenade inédit, mais le cimetière parisien de Pantin offre 707 ha de verdure et de calme assuré ! Chaque allée est plantée d'une essence d'arbres particuliers tels que les tulipiers, les noyers d'Amérique, les frênes...

A chaque période de l'année, il y a des fleurs. Le mieux est de se promener dans la partie la plus ancienne du cimetière, près de l'entrée principale, car il y passe peu de convois funéraires. Il y a aussi quelques arbres fruitiers, cerisiers ou cognassiers. Et il est permis d'y chaparder quelques fruits !

Espaces verts olfactifs

L'année dernière, les jardiniers de la ville s'étaient inspirés de la Coupe du monde de football pour fleurir massifs et jardins. Ils avaient d'ailleurs décroché la première fleur du concours régional pour leurs belles réalisations. Cet été, ils proposent une promenade olfactive dans la ville. Au parc Stalingrad, vous pourrez vous laisser enivrer par les plantes utilisées pour la fabrication des parfums comme le vétiver, la tubéreuse, le lys, le chèvrefeuille orangé... Au parc de la Seita, vous découvrirez des espaces méconnus de tabac à fleurs qui ont des effluves de tabac et de cuir. Au parc Henri Barbusse, vous respirerez des fleurs de la famille des boisés et des fruités... Des petits panneaux vous expliqueront les secrets de toutes ces fleurs. Des coupes remplies d'eau et d'essence florale vous permettront aussi de bien vous imprégner de toutes ces senteurs...



Les buttes de Romainville. En rouge, le périmètre de la future base de loisirs



Les petits chemins des jardins ouvriers, au pied des Courtilières.

Les bons plans de l'été

Si vous ne quittez Pantin ni en juillet ni en août, ce n'est pas une raison pour vous ennuyer. Voici quelques idées d'activités dans la ville et aux alentours.

Par Sylvie Dellus

Pour les ados

Le Service Municipal de la Jeunesse organise plein d'activités pour les 12-14 ans et les 15-17 ans. Tout d'abord, de mini-camps de vacances sur l'île d'Oléron. Des séjours de cinq jours sont organisés toutes les semaines entre le 19 juillet et le 20 août. Il suffit de s'inscrire dans les antennes de quartier du SMJ. Renseignez-vous sur les prix. Si vous n'avez jamais essayé le ski nautique, vous aurez l'occasion de tester ces planches à la base de loisirs de Cergy-Neuville. Deux journées en juillet et deux en août. Attention, les dates varient selon les antennes de quartiers (celles-ci ont d'ailleurs leur propre programmation, renseignez-vous). Les plus de 16 ans pourront s'initier à la conduite accompagnée et au code de la route, encadrés par des policiers du commissariat, les 22 et 23 juillet ainsi que les 18 et 19 août. Ceux qui préfèrent les arts plastiques pourront participer à la journée "découverte" du 12 juillet (prévue pour un groupe de 40 jeunes). Par ailleurs, deux rallyes sont au programme. Le Rallye de la citoyenneté, qui se déroulera en sept étapes du 13 juillet au 27 août, vous familiarisera avec les grandes institutions (la justice, le parlement, etc.). Il s'adresse à un public de plus de 15 ans. Le groupe comprendra 8 jeunes. Par ailleurs, un Rallye touristique et culturel se déroulera le 7 juillet. Cette année, trois

ou quatre équipes participeront, selon les inscriptions. Le parcours de 2,5 km est jalonné d'épreuves sportives et intellectuelles. L'an dernier, Pantin avait remporté les deux premiers prix (des entrées à Disneyland, des places de cinéma, etc.). Enfin, un tournoi de foot est organisé aux Courtilières les 10 et 11 juillet. Histoire de revivre la Coupe du monde de l'an dernier...

SMJ : 7-9 avenue Edouard Vaillant. 01 49 15 40 27

Toujours plus haut

Mur Mur, la plus grande salle d'escalade en Europe, ouvre ses portes aux lecteurs adultes de Canal, gratuitement, les vendredis soir et dimanches matin, sur présentation du journal. Il suffit de réserver 48 h à l'avance. Les adolescents de 12 à 17 ans peuvent s'inscrire pour des stages encadrés par l'UCPA. Trois sessions sont prévues du 5 au 9 juillet, du 12 au 16 juillet et du 23 au 27 août. Quant aux grimpeurs autonomes, ils ont accès librement aux parois de Mur Mur tout au long de l'été. Les groupes, en revanche, doivent réserver au 01 48 46 11 00 **Mur Mur, 55 rue Cartier Bresson à Pantin. De 12 h à 23 h en semaine et de 9h30 à 18h30 les week-ends et jours fériés.**

Balades en forêt

La forêt couvre 23% du territoire de l'Île-de-France, de quoi s'offrir de belles balades, à pied ou en vélo. L'Office national des forêts a sélectionné des itinéraires sympas et vous propose des petits ouvrages pratiques, à des prix très abordables. Une série de guides couvre les principaux sous-bois de la région (Fontainebleau, Rambouillet, le Val d'Oise, l'est et l'ouest de l'Île-de-France : 69 à 79 F). Ils sont complétés par 5 guides VTT-évasion (29 F), disponibles en librairie ou par correspondance.

ONF : 2, avenue de Saint-Mandé 75570 Paris cedex 12. Tel : 01 40 19 58 82
Sur Internet : <http://www.onf.fr>

Découverte du patrimoine

Vous connaissez Pantin, mais la Seine-Saint-Denis assez peu? Pour tout savoir sur le département dans lequel vous vivez, son histoire, son patrimoine, les 40 villes qui le composent, ses musées,

ses restaurants, etc., lisez "Seine-Saint-Denis, le guide". Cet ouvrage, publié aux éditions de l'Archipel, est sorti l'an dernier au moment de la Coupe du monde de foot. Mais les informations qu'il renferme sont éternelles. **Il est disponible en librairie au prix de 130 F.**



En roue libre avec la RATP

La célèbre Régie autonome loue des vélos dans différents points de Paris. Elle organise également des circuits "détente" d'1h30, des balades "découverte" de 3 h dans les rues de la Capitale, et même des escapades à la journée en Île-de-France. Le point de rassemblement se situe à la Maison Roue Libre, au Forum des Halles, 95 bis rue Rambuteau 75001 Paris.

Renseignements : 01.53.46.43.77.

Théâtres ouverts

Le théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis reste ouvert tout au long de l'été. C'est suffisamment rare pour être signalé. Du 3 au 4 juillet, vous retrouverez le festival Africolor avec toutes les musiques du continent africain. Le maître des lieux, Stanislas Nordey vous propose sa dernière création "Porcherie" du 23 juillet au 22 août. Notez enfin l'opération "Un dimanche au théâtre" : toute la journée du 18 juillet, l'entrée sera libre de 13 h à 19 h. L'occasion d'aller pour la première fois au théâtre?

Théâtre Gérard Philipe. 59, bvd Jules Guesde 93207 St-Denis cedex.
Réservations : 01 48 13 70 00

La Compagnie du Mystère Bouffe, quitte sa base du Pré-Saint-Gervais pour inaugurer le premier festival des arènes de Montmartre. Du théâtre de tréteaux, en plein air et proche du public. Les réjouissances ont lieu du 28 juin au 31 juillet et du 23 août au 19 septembre, rue Chappe dans le 18ème arrondissement. (métro Abesses, en haut du funiculaire).

Réservations et renseignements au : 01 48 40 27 71

Des bals populaires

Ambiance chaude et rythmée dans le kiosque à musique du Parc de la Villette. Tous les dimanches, du 18 juillet au 22 août, de 17h30 à 21 h, des groupes de musiciens animent des bals-concerts. Le style est importé des pays chauds : Caraïbes, Amérique latine, mais aussi d'Europe de l'est. L'entrée est libre.

Renseignements : 0 803 306 306 et 36.15 Villette ou sur Internet : www.la-villette.com

Le renouveau de la pataphysique

Boris Vian se réincarne le temps d'un été à la Grande Halle de la Villette, du 17 août au 3 octobre. "Et Vian, en avant la zique!" s'affiche comme une comédie musicale et pataphysique. Laurent Pelly et Agathe Mélinand nous passent l'intégrale de Boris Vian, sous toutes les coutures (un disque sortira en septembre). Parallèlement, une exposition est consacrée à l'écrivain, trompettiste, journaliste, etc. "Le vrai Boris" (1920-1959) se tient à la grande Halle pendant la durée des représentations. L'entrée est libre.

La grande Halle de la Villette, espace Charlie Parker. 211, avenue Jean Jaurès 75019 Paris. Réservations : 0 803 306 306

Paris quartiers d'été

Rendez-vous incontournable des amoureux des spectacles en plein air. Du 15 juillet au 15 août, les comédiens, les musiciens et les danseurs investissent les jardins et les cours parisiennes. Cette année, on retiendra les

Enchanteurs du Maroc et le cabaret Achille Tonic aux Tuileries, les musiques et cultures du monde au Luxembourg, la chorégraphe Karine Saporta au Palais Royal, sans oublier le jazz à l'hôtel d'Albret et dans le parc André-Citroën. Les plasticiens de Mari-Mira, quant à eux, s'installent à deux pas de Pantin, sur le quai de la Seine (19ème arrondissement), au bord du Canal de l'Ourcq.

Programme complet et réservations au : 01 44 94 98 00

Concerts gratuits au Parc Floral

Situé dans le Bois de Vincennes, le Parc Floral organise depuis six ans des concerts dans un espace en plein air appelé "le Delta". Cette année, la capacité d'accueil est multipliée par trois et offre 1500 places assises. Il y en aura pour tous les goûts : classique, jazz, et même des spectacles pour enfants joliment baptisés les "Pestacles". Les amateurs de jazz ont rendez-vous tous les samedis de l'été à 16h30. Un petit aperçu du programme : Carla Bley octet (24 juillet), Michel Portal Unit (29 août), etc. Ceux qui préfèrent le classique se retrouveront tous les dimanches à 16h30 pour écouter du Schubert, du Mozart ou du Saint-Saëns. Enfin, les enfants ont librement accès au "Delta" tous les mercredis à 14h30 : clowns, comédies musicales, théâtre, etc.

L'accès au Parc Floral coûte 10 F, mais tous les concerts et spectacles sont gratuits.

Parc Floral. Bois de Vincennes. Métro : Château de Vincennes.

Renseignements : 01 43 43 92 95

Tout sur l'image numérique

Le Métafort et le Centre d'arts plastiques d'Aubervilliers organisent un stage d'initiation à l'image numérique. Vous pourrez travailler des photos en noir et blanc et



Cinéma en plein air

Depuis dix ans le succès du festival de cinéma en plein air ne se dément pas! Dix étés lovés dans un transat, une couverture sur les genoux. Dix étés de découverte, ou de redécouverte, des chefs-d'œuvres du cinéma. Chaque brin d'herbe de la pelouse de la Villette se souvient

encore des 200 000 spectateurs qui les ont piétinés l'an dernier...

Une fois n'est pas coutume, les organisateurs du célèbre Festival de cinéma en plein air n'ont pas retenu un thème particulier. Ils ont donné carte blanche à six réalisateurs européens : le Français Alain Resnais, le Grec Théo Angelopoulos, le Finlandais Aki Kaurismäki, le Portugais Manoel de Oliveira et l'Italien Nanni Moretti. Chacun a accepté, non pas de montrer ses propres œuvres, mais de sélectionner celles qui les ont le plus marqués dans la filmographie américaine. En vrac, on aura l'occasion de revoir "Il était une fois en Amérique" de Sergio Leone, "Tarzan l'homme-singe" de Van Dyke (1933), "La fièvre dans le sang" d'Orson Welles, "Seuls les anges ont des ailes" d'Howard Hawks ou encore "Short cuts" de Robert Altman. La soirée du 10 août est, pour ainsi dire, hors concours, puisqu'à la veille de l'éclipse totale de soleil, un hommage sera rendu à Stanley Kubrick avec la projection de "2001 : l'Odyssée de l'espace".

Du 16 juillet au 29 août, à 22 h sur la prairie du Triangle. Location d'un transat : 40 F. Programme sur répondeur : 01 40 03 76 92 Rens : 0 803 306 306



Les belles courbes de Carole

Construit dans un but de prévention en 1979, le circuit Carole permet aux motards de rouler à pleine vitesse dans de bonnes conditions de sécurité. Ce site proche de Pantin accueille aussi des compétitions de haut niveau, comme le championnat du monde de karting, les 28 et 29 août.

Par Laurent Dilbos - Photos Daniel Rühl



Sur ce tracé sinueux, les motos atteignent quand même les 240 km/h. (Ici, lors du dernier championnat de France Promosport)

Elle approcherait aujourd'hui de la cinquantaine. Carole est morte à moto dans les années 70. Dernière victime des rassemblements de Rungis, cette jeune passagère, tuée sur la route du retour – et non lors d'une course sauvage, comme le veut la légende – a laissé son nom à un lieu unique en France. Sainte patronne d'un paradis des motards, ouvert il y a tout juste 20 ans à quelques kilomètres de Pantin. A cette époque, l'arrivée des marques japonaises a fait exploser les ventes de deux-roues. Les accidents du vendredi soir, à Bastille puis à Rungis, font les gros titres des journaux. Le phénomène prend une telle ampleur qu'Yves Mourousi est nommé « Monsieur moto ». La révolte gronde chez les motards. Il devient urgent de leur donner un espace où ils pourront goûter à la vitesse avec un maximum de sécurité. Ainsi naît le circuit Carole, dessiné par Jean-Pierre Beltoise, au milieu des champs de blé de Tremblay-en-France. A 15 km de Paris, il est facilement accessible et

situé dans une zone où le bruit ne dérange personne. Aux alentours, l'aéroport de Roissy vient d'être construit, Ikéa et le centre commercial Paris Nord II n'existent pas encore.

Piste gratuite le week-end

Dès les premières années, c'est un succès. Les motards adoptent Carole, qui joue bien son rôle de prévention. Seul péril, la gestion, confiée par l'Etat à plusieurs organisations successives, s'avère plutôt approximative. En 1990, le site, menacé de fermeture, est pris en charge par le Conseil général de Seine-Saint-Denis. L'aménagement est amélioré, des buttes sont créées pour la sécurité des spectateurs, il est désormais homologué international. Mais l'idée de départ est maintenue : permettre un large accès de la pratique de la moto aux conducteurs amateurs. Aujourd'hui encore, n'importe qui peut venir librement tourner sur le circuit avec son "gros-cube" ou même un cyclomoteur. En 1998, 4000 motards ont pro-

fité de l'accès gratuit tous les week-ends (sauf les jours de compétitions). En semaine, où il faut payer sa place, plus de 5000 motos différentes ont été recensées. La grande majorité des pratiquants vient de la région parisienne, dont 17 % de Seine-Saint-Denis, selon les responsables du circuit. Les habitants de certaines villes adhérentes – Pantin n'en fait malheureusement pas partie – bénéficient d'un abonnement à tarif préférentiel. Jean-Luc Berthon, l'actuel directeur de Carole, a connu toute l'épopée des motards, depuis les premiers rassemblements de la place de la Bastille. Il est convaincu qu'un tel équipement est efficace en matière de sécurité, même s'il est difficile d'évaluer précisément son impact. "Tout motard tombe au moins une fois ou deux. Ici, une chute a généralement des conséquences bénignes, alors que sur la route, elles sont souvent dramatiques". Autre argument : "Les gars viennent se défouler. On constate qu'ils sont plus prudents quand ils reprennent la route", ajoute Jean-Luc Berthon. Pour ceux qui veulent apprendre à maîtriser leur



«Ils sont prudents quand ils reprennent la route», constate le directeur du circuit.

machine avec un moniteur, des stages de perfectionnement à la conduite routière sont organisés sur deux jours. La vocation préventive du circuit touche aussi les plus jeunes. L'an dernier par exemple, 350 scolaires du département ont pu s'initier à la mini-moto. Côté intellectuel, une "motothèque" a même été récemment créée, regroupant plus de 3000 revues françaises et étrangères ainsi que des livres. L'autre face de Carole, c'est bien sûr le sport mécanique. Mais, contrairement à tous les autres circuits, il n'y a jamais de voitures sur la piste. Seuls les clubs de motos (contacts ci-contre) et plus récemment de karting ont droit de cité. Une dizaine de compétitions moto de haut niveau se déroulent de février à octobre. Du trophée Coluche – un ancien habitué des lieux – aux championnats de France Superbike et Promosport. Il faut ajouter un championnat d'Europe de karting, et même, cette année, un championnat du monde (voir encadré). Selon le Département, gestionnaire du site, le nombre d'épreuves est volontairement limité, afin de ne pas perturber l'activité grand public. "C'est néanmoins le circuit qui accueille le plus de courses de motos en France", précise

son directeur, qui se souvient avec nostalgie d'épreuves plus folkloriques aujourd'hui disparues, comme des courses de scooters, ou ce mémorable affrontement de Vélosorex, poussés à plus de 100 Km/h.

Des mômes sur le paddock

Pour les spectateurs – 170 000 visiteurs en 1998 – le prix d'entrée est en général très raisonnable : environ 50 F pour la course, autour de 100 F pour tout le week-end. En dehors de ces événements, l'accès au site est complètement libre, y compris quand des professionnels viennent faire des essais. Des écuries anglaises, japonaises ou même malaisiennes aiment tester freins et boîtes de vitesses sur ce tracé très sinueux où les machines atteignent néanmoins les 240 km/h. "Mais nous ne sommes pas un circuit privé, un de nos objectifs est de démocratiser la pratique de la moto, rappelle Jean-Luc Berthon, les pilotes doivent accepter les mômes de banlieue sur le paddock".

"Ici, c'est un peu comme dans une piscine, poursuit le responsable. Il y a ceux qui viennent faire des ronds dans l'eau et d'autres qui enchaînent des longueurs de bassin." Une cohabitation plutôt réussie, puisqu'elle est victime de son succès. "Nous sommes au bord de la saturation, regrette Jean-Luc Berthon. Il faut parfois attendre une heure et demie pour rouler pendant 10 minutes ! Pourtant, nous sommes ouverts 362 jours par an." Selon lui, il faudrait au moins un deuxième circuit de ce type en Ile-de-France. Mais la moto n'a jamais été une priorité pour les pouvoirs publics. Carole risque de rester encore longtemps une curiosité unique en son genre. En attendant, le nombre de tués sur la route en deux-roues recommence à grimper. Il a augmenté de plus de 8 % entre 1997 et 1998.



Circuit Carole BP 60018, ZI Paris Nord 2, 95970 Roissy Charles de Gaulle cedex.
Renseignements : 01.48.63.73.54
Accès en RER B (station Parc des expositions Paris Nord/Villepinte)
Par l'autoroute A1 (sortie ZI Paris Nord 2) ou par la nationale 2 (jusqu'à Tremblay-en-France)

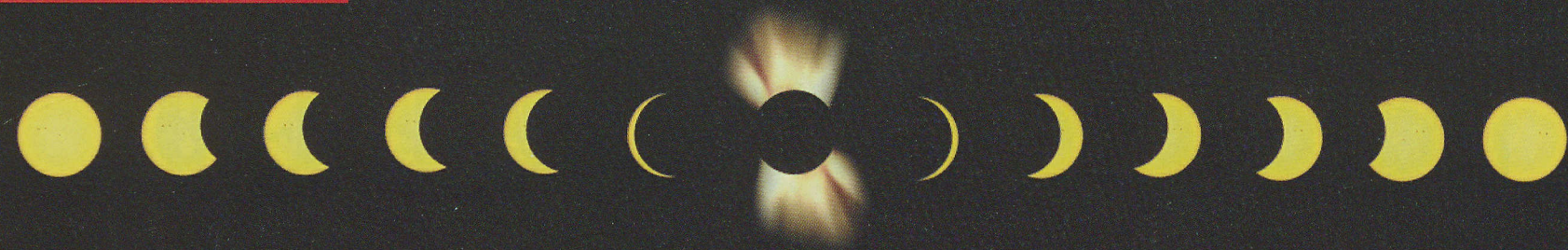
Carole Moto Club : 01.48.63.73.54
Moto Sport Courbeuvien : 01.60.02.44.87
Moto Club de Lésigny : 01.60.02.18.98
Ecurie Asnières Moto : 01.47.98.77.56



Karting grand spectacle

Pour la première fois à Carole, l'événement majeur se déroule sur quatre roues. Le circuit accueille cet été le championnat du monde de karting, épreuve reine d'une discipline où se sont révélés nombre de pilotes de Formule 1, de Prost, à Trulli. Sur la piste : 120 champions italiens, anglais, allemands, russes... Et quelques français, comme Romuald Batard, de l'ASK Rosny, champion de France en titre (photo ci-dessus). C'est d'ailleurs à ce club de Seine-Saint-Denis, devenu en 10 ans l'un des plus importants de l'Hexagone, que l'on doit l'organisation de la course. Son président Jean-Pierre Deschamps promet un spectacle "sensationnel" avec ces machines de 125cc, "plus rapides que des motos de 250cc". Accélération, passages de courbes, bagarres incessantes à vous couper le souffle, "même les motards viennent voir ça !", se flatte ce passionné de karting, qui attend 6000 spectateurs pour ce rendez-vous exceptionnel.

• Championnats du monde de karting. Circuit Carole. Entrée : 50 F (gratuit pour les moins de 12 ans). 27 et 28 août : essais officiels. Dimanche 29 août : qualifications le matin, finale à 16h30
• ASK Rosny, 8 rue des Ricochets 93100 Montreuil 01.42.87.48.05



Hello, le soleil vrille

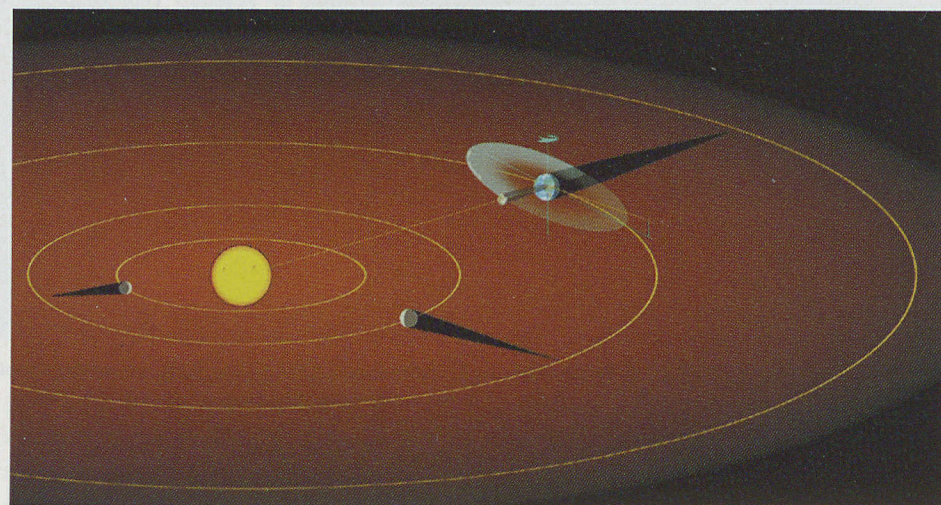
Mercredi 11 août aura lieu la dernière éclipse totale de soleil de ce siècle et du millénaire. Ce phénomène rare pourra être observé depuis votre lieu de vacances : à 100 % au Tréport et seulement à 80 % sur la côte d'Azur. Restez à Pantin, on verra l'éclipse partiellement à 99 %

Par Pierre Gernez

A la Sainte Claire, il ne fait pas clair". Le dicton est éphémère comme une éclipse et ne s'applique qu'une seule fois : le mercredi 11 août 1999. Et pour 2 minutes seulement. Après le rendez-vous planétaire du 12 juillet de l'an passé, la France est de nouveau conviée à un événement terrestre, en plein ciel azur : une éclipse totale du soleil, lorsque la lune va s'interposer entre lui et notre planète. Après l'éblouissante victoire des Bleus en 90 minutes, voici venir 135 secondes de pénombre, le 11 août à Pantin à 12 h 23' 50" (heure d'été).

En ce jour de grâce, la Lune va faire de l'ombre à la Terre à partir d'une zone située au sud de Terre-Neuve, quelque part au-dessus de l'épave du Titanic. L'éclipse se manifestera en France du côté du Cotentin à 11 h 06. Seule une bande de 100 km de large s'offrira le luxe d'une absence totale du soleil. Elle s'étendra du nord au sud du Tréport à Rouen, puis de Saint-Quentin à Châlons-en-Champagne, enfin de Thionville à Strasbourg. L'ombre céleste quittera alors la France vers 14 heures et poursuivra son bonhomme de chemin vers la Suisse, l'Autriche, les Balkans, puis vers la Turquie, l'Irak, l'Iran et le Pakistan pour s'éclipser en Inde.

Paris et Pantin, en dehors de cette portion de territoire privée de soleil, pourront quand même observer le phénomène à 99 %, selon les organisateurs. Les savants estiment qu'il aura lieu aux alentours de la capitale à l'heure du déjeuner, à 12 h 22 mn et 56 s exactement. Un horaire



Représentation du système soleil - terre - lune au moment d'une éclipse de soleil. On peut observer la projection du cône d'ombre de la lune sur la terre.
© CSI - Alain Weissler

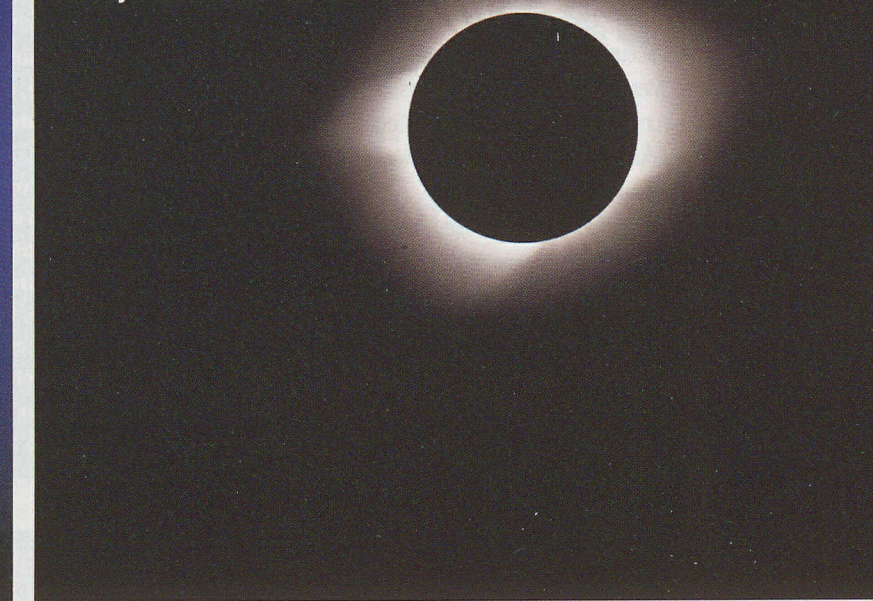
qui permettra aux curieux d'être satisfaits et aux employeurs de ne pas gronder leur personnel pour absentéisme astronomique. Parce que des éclipses de soleil, ça n'arrive pas tous les jours. Il convient tout d'abord de distinguer les annulaires des totales. Les premières laissent passer les rayons du soleil sous la forme d'un anneau entourant la Lune, les secondes le masquent en entier. La précédente disparition momentanée du soleil en France eut lieu le 15 février 1961. Quarante-neuf ans plus tôt, elle ne fut qu'annulaire le 17 avril 1912. Les fans de BD y ajouteront avec ironie celles de l'Étoile mystérieuse en 1941-42 et du Temple du soleil en 1949 dans les albums de Tintin. Le plus ancien phénomène astronomique de la

sorte observé dans l'hexagone remonte au 22 décembre 968. Un bail... Au cours du deuxième millénaire, on a pu observer les éclipses des 29 juin 1033, 3 juin 1239, un jour non précisé en 1406, le 14 mai 1333, le 12 octobre 1605, enfin le 12 mai 1706. Jusqu'au XXe siècle, on a noté les éclipses totales ou annulaires des 22 mai 1724, 1er avril 1764, 7 septembre 1820, 8 juillet 1842 et 9 octobre 1847. La prochaine ne se produira que dans 60 ans et, en plus, elle ne sera qu'annulaire comme celle du 27 février 2082. Patientez un peu, les deux futures éclipses totales de soleil auront lieu les 3 septembre 2081 et 23 septembre 2090. C'est après-demain...

Éclipse totale de soleil, le 26 février 1998. On peut voir à côté du soleil éclipsé, Mercure et Jupiter, le point au milieu de l'image est Vénus.
© Cyril Birnbaum



Éclipse totale de soleil, observée au lac de Chungara au Chili, le 3 novembre 1994.
© Cyril Birnbaum



Forte en thèmes, la Cité des Sciences à La Villette se saisit de l'éclipse pour une série d'initiatives initiatiques autour de l'astronomie, le clou du spectacle étant l'éclipse en personne le mercredi 11 août dans le Parc. Le Planétarium présente un spectacle, "**Le temps d'une éclipse**", qui joint la découverte des mythes étonnants aux explications du mécanisme de ce phénomène et la manière de l'observer. Effets spéciaux garantis et images extraordinaires propulsent le spectateur dans une dans la voûte céleste. **A 14 heures en semaine, à midi les week-ends et jours fériés.** Second pôle attractif à La Villette, la "**boîte à éclipses**". Il s'agit de suivre le parcours du phénomène sur les lieux stratégiques de son passage. Et d'apprendre à se servir d'une carte du ciel.

Jusqu'au 11 août, deux fois par jour Les enfants, futurs observateurs **des éclipses de 2081, 2082 et 2090 en France**, sont invités à comprendre le système solaire et son show du 11 août à la Cité des enfants. A l'exposition Électricité, on retrouve Camille Flammarion, astronome vulgarisateur amoureux des étoiles. Enfin, les animateurs de Technocité mettront en garde nos chères petites têtes blondes et leurs parents sur les dangers des rayons ultra violets pourtant bien utiles au bronzage estival. **Cité des enfants 3-12 ans jusqu'au 8 août** **Exposition Électricité tous les week-ends du 3 juillet au 8 août** **Technocité à partir de 11 ans tous les jours jusqu'au 3 octobre.**

Une maquette animée, des vidéos et des photos sur les éclipses seront présentées, auxquelles s'ajoutent évidemment les connexions internet sur les sites d'observation. **Films et débats ne sont pas absents.** Outre une série de documentaires au cinéma Louis Lumière (sic!), l'émission "Staccato" de France Culture sera enregistrée le mardi 29 juin autour du thème "la magie des éclipses". Le vendredi 9 juillet, une vidéo conférence sera diffusée en langue des signes pour le public des sourds et mal-entendant à 19 heures. La médiathèque emboîte le pas avec une sélection de films sur les éclipses et l'astronomie les 7 et 8 août à 16 heures et 17 h 30. "Last but not least", le mercredi 11 août, **les spectateurs venant au Parc de La Villette recevront des lunettes spéciales pour suivre l'éclipse en toute sécurité.**

Enfin, hommage sera rendu, la veille le mardi 10 août en soirée, aux astres et surtout à Stanley Kubrick avec l'inévitable projection de "2001, l'odyssée de l'espace" en plein air. La tête dans les étoiles. **Planétarium, expositions et animations, 50 et 35 F, et 35 F le samedi.** **Animations enfants, 25 F** **Médiathèque, rencontres et films, accès gratuit** **Informations supplémentaires au 01 40 05 80 00 ou 3615 Villette ou encore www.cite-sciences.fr**



Tête en l'air

Avant d'avoir la tête en l'air pour scruter le ciel, Thomas Séchet avait les mains dans la mécanique. Mais faute de contact direct avec le public motorisé, il a préféré changer de file. En 1985, il entre à 24 ans à la Cité des sciences. Depuis, il a suivi un parcours riche en expositions et en animations à un jet de pierre de Pantin. Si bien qu'il a emménagé dans la commune avec femme et enfants, en doublant une option géographique d'un pur hasard, pour être proche de son lieu de travail qu'il rejoint chaque jour à pied le long du canal. Séduit par sa ville d'adoption, Thomas Séchet y a pris sa place de citoyen, à l'îlot 27, au titre de président du comité de quartier, qu'il rebaptise aussitôt sous le slogan : "Mieux vivre dans son quartier". Sa responsabilité locale complète celle de la coordination technique des productions à La Villette : aucune n'éclipse l'autre.

Événement-Ciel

"Mystique, magique et exceptionnelle." Salem Aounit ne mâche pas ses mots pour parler du ciel et de l'éclipse. Fondu d'astronomie, ce cadre communal s'est préparé à accueillir le phénomène avec tous les honneurs. "Mercredi 11 août, nous proposons, dans le cadre d'une démarche citoyenne, de découvrir et d'observer la fameuse dernière éclipse totale du millénaire", annonce-t-il.

L'association Événement-Ciel, en orbite à la résidence Alix Doré, rue Courtois, veut réaliser le double, le même jour : éclipse à midi, étoiles à minuit pour renouveler l'expérience de 1998, où ses animateurs avaient réuni des centaines de Pantinois au stade Charles Auray à la fameuse nuit annuelle des étoiles. Événement-Ciel propose, pour cette 9e édition, une journée entière la tête en l'air.

"Nous irons à Beauvais, à 60km de Paris, pile poil sur le passage de l'éclipse", lancent fièrement les adeptes de l'astronomie. "Nous la verrons à 100 %." Si l'invitation s'adresse aux néophytes et aux curieux, Événement-Ciel se tourne également vers les amateurs d'astronomie, "pour qu'ils nous apportent aussi leur matériel".

Projet éclipse, mercredi 11 août.
Contact Salem Aounit 01 49 15 41 70.
Événement-Ciel Villa Alix Doré,
31, rue Courtois Pantin. Sur le web :
<http://www.f-tabouret.claranet.fr>
e-mail : evenementciel@f-tabouret.claranet.fr

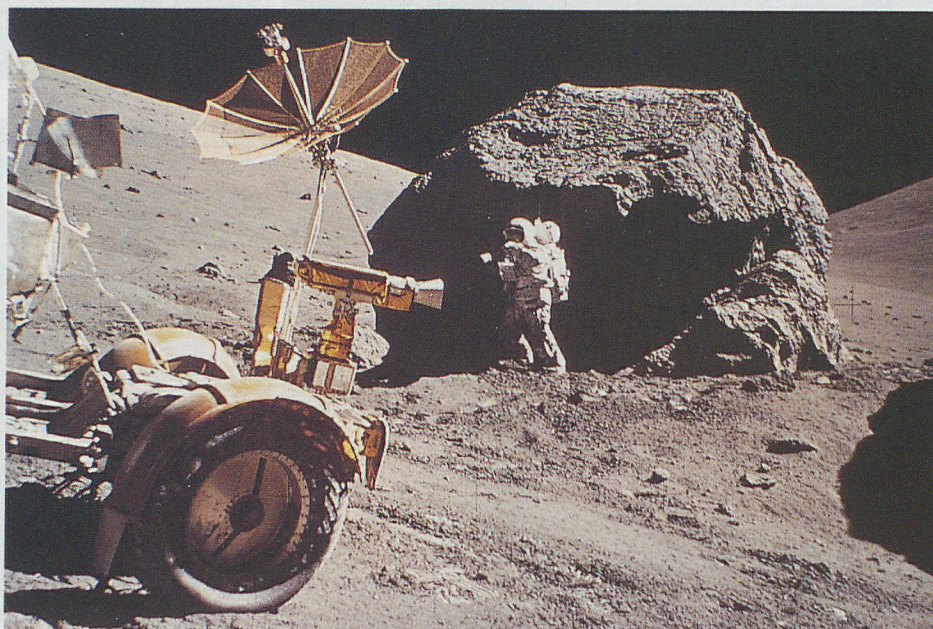


Attention les yeux!

Les rayons du soleil dispersent les ultra violets A, B et C. Leurs effets oculaires sur la cornée, sur le cristallin ou encore sur la rétine peuvent être douloureux, voire irréversibles. Pour l'éclipse, il faudra se protéger soi-même et surtout les enfants. Car c'est dans les premières années de la vie qu'il importe de se prémunir des radiations solaires. Car un enfant a une cornée et un cristallin plus transparents et ses yeux absorbent davantage les UV. De la même façon, les personnes aux yeux clairs ou qui n'ont plus de cristallin après une opération de la cataracte sont exposées. Le 11 août, procurez-vous les lunettes spéciales ou bien portez tout simplement des lunettes de soleil en verres organiques et photochromiques qui filtrent les UV. En cas d'exposition accidentelle au soleil, consultez rapidement un spécialiste. Charles Aflalo, ophtalmologiste au CMS Cornet

Clic clac!

L'instant sera inoubliable et vous souhaitez l'immortaliser sur la pellicule. Comment faire ? Les photographes de Canal préfèrent le film négatif à la diapositive pour des raisons de souplesse et de tolérance d'exposition. De même qu'ils préconisent le noir et blanc pour l'éclipse elle-même, mais vous conseillent la couleur pour ses effets sur l'environnement. "N'hésitez pas à consacrer une pellicule entière au phénomène, s'accordent à dire ces professionnels, tout en cherchant à avoir un premier plan de référence..." L'opération peut s'avérer difficile si vous êtes allongé(e) au sol, mais essayez quand même. Fiez-vous à la cellule de votre boîtier mais n'hésitez pas à surexposer en utilisant toutes les options que peut vous offrir votre appareil photo (pour les jetables, c'est plus restreint). Vous pouvez également photographier les effets de l'éclipse en prenant l'horizon, plutôt que le phénomène lui-même. Choisissez alors un cadrage sympathique (maison, océan, campagne, bébé, HLM ou belle-maman, etc.) en posant votre boîtier sur une surface plane et immobile. Sans modifier l'angle de votre prise de vue, appuyez sur le déclencheur toutes les 5 ou 10 secondes, s'il s'agit d'une pellicule de 36 poses, de manière à réaliser le "film" de l'éclipse. Enfin, choisissez une sensibilité comprise entre 100 et 400 ASA.



NASA

On a marché sur la Lune

Il y a 30 ans, les Américains débarquaient sur la Lune. Le 21 juillet 1969, Neil Armstrong et Edwin Aldrin réalisaient un vieux rêve de l'Homme. Après Tintin et Jules Verne.

Lundi 21 juillet 1969, 3 h 56 (heure française). L'humanité entière retient son souffle. Pas pour Eddy Merckx qui vient de remporter, essoufflé, le Tour de France. Ni pour Georges Pompidou qui reprend son souffle après son élection à la présidence de la République. Ni pour le premier contingent de bidasses américains qui poussent un soupir de soulagement en quittant le Viêt-Nam. En ce lundi estival de l'hémisphère nord et hivernal au sud, un demi milliard d'êtres humains ont l'œil rivé sur l'écran de télévision,

le reste du monde a l'oreille collée au poste. À plus de 400.000 km de la Terre, deux astronautes foulent le sol lunaire pour la première fois. "Quelques pas pour l'homme, un grand bond pour l'humanité" dira Armstrong après avoir posé le premier pied. Après 22 heures de travail scientifique, Armstrong et Aldrin remontent dans leur module d'exploration lunaire, le LEM, et décollent. Trois jours après, ils retrouvent le plancher des vaches en plongeant dans l'océan pacifique. Mission accomplie sur les traces de Tintin, en 1953 dans "Objectif Lune", suivi de "On a marché sur la Lune" l'année suivante. Un siècle encore plus tôt, Jules Verne avait tracé la voie dans "De la Terre à la Lune".

La taxe populaire d'Attac

La lutte contre la spéculation boursière est la raison d'être du mouvement Attac, qui milite pour que soient taxés les mouvements financiers internationaux. Grâce à Internet, le mouvement a pris une ampleur stupéfiante en quelques mois en inventant de nouvelles formes de militantisme. Et le projet de loi Tobin qui propose d'imposer une taxation de toutes les transactions financières spéculatives semble de moins en moins une utopie. Les 24, 25 et 26 juin derniers, des rencontres internationales d'Attac ont eu lieu en Seine-Saint-Denis.

Par Guillaume Cherel

Attac? Il y en a une personne ou presque ne savait ce dont il s'agissait. Depuis "l'Association pour une Taxation des Transactions financières pour l'Aide aux Citoyens" a pris une ampleur sans précédent. Rien qu'en France 110 comités locaux se sont créés. Et Attac compte des comités en Belgique, au Québec, au Brésil, en Suisse, au Sénégal en Irlande, en Italie, en Espagne, en Norvège, en Russie, au Canada, au Luxembourg, aux USA, etc. Le lien entre les comités est assuré par Internet. Car c'est une des caractéristiques de ce mouvement original qui n'aurait sans doute pas connu un tel développement sans l'existence du réseau des réseaux qui permet aux internautes de se constituer en lobby efficace. Leur première victoire c'est la mort de l'AMI, l'accord Multilatéral pour l'Investissement, dont la France s'est retirée en octobre dernier, et qui prévoyait d'accorder une totale liberté d'action aux groupes internationaux par delà le pouvoir des Etats. Une de leurs dernières initiatives consiste à envoyer un fax à l'ensemble des ministres des Finances de l'Union européenne pour demander la mise en place de la loi Tobin, du nom de ce prix Nobel d'économie qui préconise une taxation modérée de toutes les transactions spéculatives sur les marchés des changes, afin de permettre aux gouvernements de retrouver des marges d'autonomie en matière de politique économique. Plusieurs propositions parlementaires proposant

d'instaurer la loi Tobin ont été déposées au Canada, en Finlande ou en Suisse. En France Attac rencontre un tel écho, que les politiques n'ont pu l'ignorer pendant la campagne présidentielle, Philippe Seguin et la commission des finances de l'Assemblée nationale se sont déclarés favorables à une solution de ce type. Mais aussi François Bayrou, Laurent Fabius ou Dominique Hollande se sont récemment déclarés favorables à la loi Tobin. En mai dernier, cinq députés, Yves Cochet (Verts), Yann Galut (PS), Chantal Robin-Rodrigo (PRG), Jean-Claude Lefort (PC) et George Sarre (MDC)

ont invité tous les parlementaires à adhérer à Attac. Bien sûr, du côté de Bercy, le ton n'est pas le même : M. Strauss-Kahn trouve l'idée inapplicable. Mais Michel Camdessus, le directeur français du Fonds monétaire international trouve, lui, "l'idée généreuse", même s'il ne voit pas "comment on pourrait mettre d'accord 182 pays dont 64 à 70 centres offshore sur le taux de cette taxe". Il est vrai que même 0,1 % sur 1800 milliards de dollars qui ne cessent d'aller et venir à la recherche de plus-values produirait sans doute quelque argent en effet.





Attac réussira-t-il à imposer la loi Tobin aux patrons du monde? Rien n'est moins sûr. Mais l'écho rencontré par cette association où se retrouve aussi bien individus qu'associations, syndicats, collectivité territoriales et publications, ne cesse de surprendre.

Tobin or not Tobin?

Attac, a été fondée en France le 3 juin à partir d'un éditorial d'Ignacio Ramonet: "Désarmer les marchés", publié dans le "Monde Diplomatique" en décembre 1997.

Pour les membres d'Attac, il s'agit tout simplement de se réapproprié ensemble l'avenir de notre monde. Attac se veut un « anti-Davos » (le sommet annuel des patrons du monde en Suisse), en organisant la mondialisation des résistances à l'ultra-libéralisme; en créant un rapport de forces international pour que des mesures soient enfin prises contre la spéculation financière. Une pétition nationale lancée sur Internet a déjà réuni plus de 70 000 signatures.

Depuis un an, Attac se développe. Attac intrigue. Attac surprend. Des chercheurs en sciences sociales suivent son développement, des réalisateurs (d'Arte entre autres) emmagasinent des images, des dirigeants politiques s'interrogent. Mais ce qui frappe tous ceux qui parcourent la France d'une réunion à l'autre, c'est le sérieux des auditoires, leur volonté d'assimiler des mécanismes économiques et financiers jusqu'alors réputés inaccessibles aux simples citoyens. Comprendre l'économie "libérale", c'est se don-

ner les moyens d'agir à parité d'information avec, pour reprendre le titre de Bernard Maris "Les gourous de l'économie qui nous prennent pour des imbéciles" (Albin Michel, collection "Lettre ouverte").

"Mon livre est une critique de l'économie et de la spéculation depuis un siècle, explique l'auteur, alias oncle Bernard à Charlie Hebdo. J'essaie de tutoyer l'économie. Qui n'est pas si compliquée qu'on veut nous le faire croire. C'est pour ça que le mouvement Attac est un succès. Cessons de nous laisser embobiner par ces marchands de salades."

La toile des résistances.

Les rencontres des 24, 25 et 26 juin, organisée en Seine-Saint-Denis (où les villes de Bagnolet, Stains, Montreuil et Romainville sont adhérentes d'Attac), ont permis d'aborder d'autres thèmes: la dette des pays du tiers-monde, les accords internationaux comme le Partenariat économique transatlantique, le très controversé PET, les plans du FMI, etc. Chacun de ces thèmes a fait l'objet de campagnes spécifiques animées par des réseaux internationaux partenaires d'Attac. Des initiatives sont également organisées par des groupes locaux et des comités de province. L'originalité d'Attac est l'articulation inédite entre la contre-expertise savante et le militantisme traditionnel. Pour Attac le "laisser-affairisme", ou le "libre-affairisme", qui tendent à dominer en matière d'échange internationaux n'ont rien de fatal ou d'inéluctable. "Il en va de l'avenir de notre

monde, explique Bernard Cassen, le président d'Attac. La mondialisation (ou "globalisation") financière aggrave l'insécurité économique et les inégalités sociales. Elle contourne et rabaisse les choix des peuples, les institutions démocratiques et les Etats souverains en charge de l'intérêt général. Elle leur substitue des logiques strictement spéculatives exprimant les seuls intérêts des entreprises transnationales et des marchés financiers. Plus de 1 800 milliards de dollars vont et viennent chaque jour sur les marchés des changes à la recherche d'un profit instantané. Pendant ce temps, la précarité et la pauvreté augmentent dans le monde..."

Pantin d'Attac

Jean-Claude Oubadia (sociologue indépendant) est membre d'Attac:

"Je suis lecteur du Monde Diplomatique. J'ai trouvé que leurs idées correspondaient aux miennes. J'éprouvais un ras-le-bol face aux problèmes du monde marchand. J'en avais assez du libéralisme sauvage. Je trouve qu'Attac prend le problème de bonne manière. Il s'agit de freiner, d'endiguer cette course au profit. Quand on y met le nez, on s'aperçoit que l'économie, c'est assez simple. Il faut empêcher l'américanisation de notre société, selon laquelle le fric régit tout. Je suis également sympathisant d'une Cigale, un peu l'émanation d'Attac dans le secteur alternatif des échanges: il s'agit de troc, de services rendus..."

Thierry Chevalier (président de l'association des parents d'élèves de l'école Edouard-Vaillant, coordonne l'union locale FCPE de Pantin):

"L'idée de taxer les revenus financiers est une bonne idée. L'argent pourrait servir à payer les 3000 postes de professeurs qu'on nous a promis sur trois ans... Il n'est pas normal que ce soient les contribuables qui paient pour le RMI, et les allocations chômage. Pourquoi ne pas taper chez ceux qui détiennent les cordons de la bourse?"

Rafaël Perez (1^{er} adjoint communiste):

"Je pense que ce serait une bonne chose que la municipalité adhère à Attac. Je pense même que les propositions de ce mouvement peuvent unir les citoyens de bords politiques différents. Même les chefs d'entreprise. La taxe Tobin pose une question clé pour la société. Alors que de plus en plus de couches sociales sont touchées par la précarisation. Il faut que les flux boursiers servent aux besoins sociaux, au lieu de provoquer davantage de chômage."

Dominique Thoreau (conseiller municipal RPR):

"Moi, je ne suis pas d'accord pour taxer les entreprises qui sont déjà surtaxées. Par contre, je suis pour le capitalisme d'entreprise, pas pour le capitalisme financier. Il faudrait retenir les capitaux et empêcher les mouvements financiers pour qu'il y ait une égalité entre les pays européens, par exemple. Mais on entre dans un débat d'économie générale, là..."

Aline Archimbaud (conseillère municipale écologiste):

"Étant donnée que je suis déléguée à l'économie et à la solidarité, vous pensez bien que je suis à fond avec Attac. C'est une excellente initiative, car elle va dans le sens d'une intervention citoyenne. Il est nécessaire d'être vigilant face à la mondialisation financière et à l'offensive ultra-libérale qui provoquent l'insécurité économique. Il faut dénoncer les logiques tristement spéculatives sur toute la planète. La taxe Tobin, même à un taux très bas, pourrait financer la santé publique, l'éducation. Il faut faire des réformes par le haut. S'attaquer au FMI, à la Banque mondiale, à l'Union européenne, et

ne pas se contenter d'intervenir au niveau national. De grandes réformes, durables et non à court terme, sont nécessaires pour limiter les dégâts du libéralisme."

Bertrand Kern (député, socialiste):

"Je trouve que c'est une bonne idée. Les propositions d'Attac concernant la taxe des mouvements capitaux vont d'ailleurs dans le sens du gouvernement. Mais il faut être réaliste et ne pas se limiter à la Bourse de Paris, afin d'éviter les crises boursières en Asie ou en Russie, comme récemment. Les réformes doivent être conduites au niveau planétaire."

Micro-trottoir

Daniel Lancelot (47 ans, vendeur de fruits et légumes):

"Je trouve que c'est une bonne idée. Je suis moi-même chef d'entreprise depuis peu, après avoir été au chômage. Maintenant je travaille sur les marchés de Pantin... Et je trouve dommage de voir tout cet argent dilapidé. On ne sait pas où il passe! Quand

on voit le nombre de chefs d'entreprise mis en examen, il y a de quoi se poser des questions."

Arnaud Bouchet (41 ans, artiste-peintre):

"La "Taxe Tobin"? Oui, j'en ai entendu parlé. Il s'agit de taxer les échanges internationaux, je crois. Je trouve ça très bien. Sans être un technicien de l'économie, je trouve que cette mesure serait juste."

Claudine Felin (64 ans, à la retraite):

"C'est une très bonne proposition, surtout quand on voit la misère dans le monde. Tous ces gens qui crèvent de faim, pendant que d'autres se gavent... Quant à savoir si c'est réalisable, c'est une autre histoire."

Frantz Valmy et Idir Bouguena (24 ans, au chômage):

"Attac, c'est un groupe de rap? D'après ce que vous me dites, c'est plutôt une bonne chose évidemment. Enfin du concret. C'est pas normal qu'une pseudo élite s'engraisse sur le dos du plus grand nombre. Moi, je fais pas de politique. J'aime pas la politique, mais on ne peut pas rester les bras croisés, non plus..."



Où s'informer?
Attac, 9 bis, rue de
Valence, 75005 Paris.
Tel : 01.43.36.30.54
Fax : 01.43.36.26.26
Internet : <http://Attac.org>
Email : attac@attac.org
Voir aussi Le Monde
Diplomatique, Charlie
Hebdo, Politis.

Défiance sans vote mais pas sans voix

Par Christian Ferrand

7% d'abstentions en Grande Bretagne, 70% aux Pays-Bas, 62% en Suède, 55% en Allemagne, 53% en France, ... et 53,11% à Pantin. Des chiffres records qui sont, sans conteste, la marque principale de ce scrutin européen. Un abstentionnisme essentiellement féminin, jeune et de condition modeste. La Seine-Saint-Denis s'abstient donc logiquement davantage que les autres départements de la région parisienne. J'm'enfoutisme envers l'Europe ? Rien n'est moins sûr. Les Français, notamment, ont toujours montré une grande intelligence électorale collective en envoyant des messages clairs à ceux qui sollicitent leurs suffrages. Dernier exemple en date vis-à-vis de Jacques Chirac aux législatives de 1997 que les Français avaient pourtant élu deux ans plus tôt en participant à 75% (74% à Pantin) à son élection à l'Élysée.

Ceux des élus français qui siègeront à Bruxelles, auront, au mieux, recueilli la confiance de 10% du corps électoral ; c'est le cas de la liste de François Hollande. Quant aux listes qui tournent autour de 10% des voix, c'est 5% des citoyens qu'elles représentent. Pantin n'échappe pas à la règle : 1938 voix pour la liste Hollande, arrivée largement en tête, pour 19318 électeurs inscrits, soit 10,03 % d'entre eux. Hue arrivé second, "pèse" 5,92 % des inscrits, Cohn-Bendit, 5,65 %, et Pasqua, premier à droite, 4,18 %. Ou encore cette autre et cruelle comparaison : 326 bulletins "blancs et nuls" à Pantin, soit 3,85 % des votants et un total

Cinq élus en Seine-Saint-Denis

Cinq habitants de la Seine-Saint-Denis ont été élus au Parlement européen dimanche 13 juin. Il s'agit, pour la liste LO/LCR, d'Arlette Laguiller, demeurant aux Lilas, d'Alain Krivine à Saint Denis et d'Armorie Bordes qui travaille Romainville, mais habite à Pantin. Fodé Sylla (liste PCF) demeure à Montreuil et Harlem Désir (liste PS) à Aulnay-sous-Bois.



supérieur ou égal à 12 des listes en présence. De la sorte, plus d'un million d'électeurs ont voté "blancs ou nuls" en France ; 5,94 % des votants.

Corruption des instances européennes, guerre au Kosovo, scandale de la dioxine ou "souverainisme" sont le plus souvent avancés parmi les raisons d'un phénomène qui va s'amplifiant jusqu'à rendre possible la comparaison entre l'Europe et les États-Unis où le président est élu par moins d'un Américain sur 4. Mais ces explications masquent un phénomène bien plus profond. La preuve par ces électeurs qui se déplacent en masse lorsqu'ils ont le sentiment que leur vote va changer ou confirmer quelque chose.

Or qui est allé voter dimanche 13 juin pour favoriser une alternance gauche droite au Parlement européen ? De quels enjeux politiques ce scrutin était-il chargé ? Entre quelles solutions politiques différentes les Européens avaient-ils à choisir ? La construction européenne peut-elle changer de rythme comme d'allure au bénéfice de l'alternance entre euro-socialistes et démocrates-chrétiens désormais premier groupe à Strasbourg ? Tout occupés à célébrer ou à regretter l'évolution de leurs rapports de force partisans, les élus au Parlement sauront-ils prendre en compte la défiance grandissante des électeurs à l'encontre de leur consensuelle façon de faire l'Europe ?

L'important, me dira-t-on, c'est le résultat des partis en présence. Le tranquille succès d'Hollande, la percée des Verts et celle des chasseurs, la balkanisation de la droite, la revanche de Pasqua, l'échec de Robert Hue, le tassement de Le Pen. Tout cela est aussi vrai à Pantin qu'ailleurs.

Existe-t-il une chance de faire de la construction européenne, l'affaire des peuples quand les Européens ont de plus en plus l'impression que les élus font sans eux, voire contre eux ? Claironnée comme une révolution, l'arrivée de l'euro n'a, pour l'instant, eu d'autre effet dans la vie quotidienne de la plupart des Européens que de donner un prétexte à leurs banques de leur facturer des frais supplémentaires.

Selon un sondage Sofres publié dans *Le Monde* 45% de ceux qui ne sont pas allés voter l'ont fait "pour manifester leur mécontentement à l'égard des partis politiques, 25% parce que ces élections "ne les intéressent pas", 24% parce qu'aucune des 20 listes "ne leur convient", 11% "pour manifester leur mécontentement à l'égard de l'euro", et 7% seulement "parce qu'ils ne votent jamais".

"Sale coup pour la démocratie" a-t-on entendu le 13 juin chez les commentateurs. Mais n'est-ce pas à continuer d'ignorer la "vox populi" que les états majors politiques mettent la démocratie en péril ?

Bureau		inscrits	votants	blancs/nuls	exprimés	Larrousturou	B. Megret	N.Miguet	F. Hollande	C. Cotten	J.P. Allenbach	Chanut-Sapin	F. Bayroux	A. Waechter	G. Guerrin	J.M. Lepen	N. Sarkozy	R. Hue	B. Frappe	J. Saint-Josse	A. Laguillier	J.-Jos	C. Pasqua	G. Maudrux	D. Cohn-Bendit																														
Total Pantin		19318	8477	326	8151	55	329	109	1938	2	0	0	462	103	0	566	715	1144	14	101	665	5	808	42	1093																														
		43,88%	3,85%	96,15%	0,67%	4,04%	1,34%	23,78%	0,02%	0,00%	0,00%	5,67%	1,26%	0,00%	6,94%	8,77%	14,04%	0,17%	1,24%	8,16%	0,06%	9,91%	0,52%	7,72%	13,41%																														
Centre	1	1096	531	17	514	1	27	5	129	0			36	8		17	43	67	0	6	39	0	51	7	78																														
	2	1371	586	19	567	2	21	7	141	0			22	10		33	55	83	0	10	47	0	53	3	80																														
	3	1114	497	12	485	3	13	8	110	0			3,88%	1,76%		5,82%	9,70%	14,64%	0,00%	1,76%	8,29%	0,00%	9,35%	0,53%	14,11%																														
	4	1060	483	13	470	3	17	5	113	0			5,98%	0,82%		5,77%	9,07%	10,31%	0,21%	1,65%	6,80%	0,00%	9,48%	0,41%	21,66%																														
	5	1031	516	20	496	7	23	1	135	0			7,45%	1,06%		5,11%	10,00%	10,43%	0,64%	1,49%	7,45%	0,00%	12,34%	0,43%	14,26%																														
Église	6	1053	524	27	497	1	25	7	102	0			7,46%	0,81%		5,04%	8,67%	14,11%	0,00%	1,61%	5,44%	0,00%	12,10%	0,40%	10,59%																														
	7	825	373	19	354	1	15	7	98	0			6,44%	1,01%		8,05%	12,88%	12,68%	0,20%	1,01%	6,44%	0,00%	13,28%	0,60%	10,26%																														
	8	1143	551	20	531	2	15	6	129	0			6,21%	1,13%		8,47%	10,73%	11,02%	0,28%	1,41%	8,76%	0,00%	5,37%	0,28%	12,15%																														
	18	1141	557	14	543	8	25	7	134	0			27	10		4,52%	8,85%	12,82%	0,00%	2,26%	6,97%	0,00%	12,62%	0,75%	12,05%																														
	19	1296	553	15	538	2	26	8	116	0			4,97%	1,44%		5,52%	7,37%	14,55%	0,37%	1,10%	9,21%	0,00%	10,31%	0,18%	12,52%																														
Quatre Chemins	9	1205	456	23	433	2	17	8	99	0			7,06%	2,04%		8,18%	10,04%	8,55%	0,19%	0,37%	6,88%	0,00%	11,34%	0,74%	16,36%																														
	10	413	174	7	167	1	9	1	32	0			4,16%	0,92%		9,24%	11,09%	12,70%	0,46%	0,92%	9,93%	0,00%	9,70%	0,46%	11,32%																														
	11	851	363	19	344	4	15	4	77	0			2,40%	0,60%		9,58%	6,58%	19,76%	0,00%	1,20%	13,17%	0,00%	5,99%	2,99%	11,98%																														
	12	643	237	10	227	1	9	2	50	0			4,65%	1,16%		8,14%	9,01%	17,73%	0,29%	2,33%	6,40%	0,00%	9,88%	0,29%	11,05%																														
	13	1244	549	21	528	2	21	9	132	2			7,93%	0,44%		7,05%	8,81%	13,66%	0,00%	0,88%	9,25%	0,00%	8,81%	0,00%	15,86%																														
Haut Pantin	14	960	473	17	456	3	16	5	109	0			3,98%	1,14%		10,80%	8,14%	11,74%	0,00%	0,38%	8,33%	0,57%	9,47%	0,38%	13,64%																														
	15	813	347	18	329	7	16	5	65	0			6,36%	0,66%		5,70%	7,24%	17,54%	0,00%	0,44%	9,87%	0,00%	7,02%	0,00%	16,01%																														
	16	1120	379	17	362	4	9	6	72	0			12	3		8,81%	5,47%	18,54%	0,30%	0,61%	12,16%	0,00%	7,60%	0,30%	13,07%																														
	17	939	328	18	310	1	10	8	95	0			3,31%	0,83%		8,84%	8,01%	22,93%	0,28%	1,38%	9,94%	0,55%	9,12%	0,28%	9,39%																														
	18	8693	4061	147	3914	20	156	46	957	0			2,90%	1,29%		8,71%	2,26%	20,87%	0,00%	1,61%	7,74%	0,00%	8,06%	0,32%	9,35%																														
Canton Est	19	4061	4672	362	9638	0,51%	399%	1,18%	24,45%	0,00%			6,59%	1,33%		5,65%	9,73%	12,47%	0,15%	1,56%	7,18%	0,00%	10,73%	0,61%	13,87%																														
	20	4416	4156%	405%	4237	35	173	63	981	2			204	51		8,14%	7,88%	15,48%	0,19%	0,94%	9,06%	0,12%	9,16%	0,42%	12,96%																														
	Résultats nationaux		40 129 780	18 765 259	46,76	1 112 775	17 652 684	178 027	1,01%	578 774	3,28%	312 478	1,77%	3 873 901	21,95%	22 élus	2 639	0,01%	16 0,00%	2 483	0,01%	1 638 680	9,28%	9 élus	268 288	1,52%	1 051	0,01%	1 005 225	5,69%	5 élus	2 263 476	12,82%	12 élus	1 196 310	6,78%	6 élus	71 500	0,41%	1 195 760	6,77%	6 élus	914 680	5,18%	5 élus	5 023	0,03%	2 304 285	13,05%	13 élus	124 638	0,71%	1 715 450	9,72%	9 élus

QUARTIERS

COURTILLIÈRES

Traversée à hauts risques sur l'avenue

Malgré les nouveaux panneaux de signalisation routière, nombre d'automobilistes continuent de brûler les feux rouges, avenue de la division Leclerc. La Fédération des Conseils des Parents d'élèves (FCPE) s'inquiète.

11 h 20, ce jeudi de juin. Les enfants s'apprêtent à sortir de classe. A cette heure de la journée, le trafic est dense sur l'avenue de la division Leclerc. Nombre de voitures et de camions empruntent cette route départementale, toute droite, qui permet de rejoindre d'un côté, la nationale 2 et de l'autre, une départementale, puis la nationale 3. De plus, des véhicules tournent fréquemment pour accéder aux parking de la Sémidep ou des fonds d'Eaubonne. "Sur cette avenue, les automobilistes ne respectent absolument pas le code de la route, s'exclame Sydney Belhassem, le président de la FCPE. Ils vont vite et grillent très régulièrement les feux. Les enfants traversent aussi parfois quand le feu est vert. Chaque année, il y a donc de graves accidents. Deux endroits sont particulièrement dangereux. Le premier est situé près du supermarché et le deuxième aux abords des écoles Quatremaire et Marcel Cachin."

La FCPE s'est mobilisée à plusieurs reprises, pour alerter les pouvoirs publics concernés, notamment la Direction départementale de l'équipement (DDE) puisque l'avenue est départementale. Elle a aussi contacté le commissaire de police afin qu'il constate l'indiscipline des automobilistes. A la dernière rentrée scolaire, elle a fini par bloquer l'avenue, au niveau des écoles. Elle souhaitait notamment moins de panneaux routiers et une signalétique plus lisible.

C'est chose faite depuis le mois de juin. Sur la chaussée, les bandes blanches ont été allongées, ce qui signifie l'in-

**La rubrique Courtillières est assurée par Catherine Mercadier
Contact : 01.49.15.41.20**



Avenue de la division Leclerc, la limitation à 50 km/h est rarement respectée

terdiction de doubler mais pas celle de tourner pour accéder aux immeubles. Un panneau tri-flash a été installé avant un passage piéton. Et trois feux tricolores sur portique ont été ajoutés. Au

total, la DDE, le conseil général et la mairie ont dépensé près de 300 000 F pour ces équipements. Mais, malgré la nouvelle signalisation, les voitures continuent d'aller vite alors que la vitesse

pour les voitures." Même si l'avenue est départementale, il semblerait utile que des ralentisseurs ou un rond-point soit construit pour ralentir les voitures?

Catherine Mercadier

Bientôt, la police à vélo

La nouvelle brigade de police de proximité, affectée aux Courtillières, vient d'enfourcher ses VTT flambant neuf. Le Conseil municipal du 10 juin dernier a, en effet, adopté la convention qui lie Pantin au ministère de l'Intérieur sur cette question, non sans protester contre le fait que l'Etat demande à la commune d'habiller ses fonctionnaires! (Le principe d'une motion en ce sens a été votée par le conseil). La ville achète donc les vélos et prend à sa charge la tenue vestimentaire des quatre fonctionnaires et du responsable de la brigade. Le budget prévu est de 33 765,36 F. Il couvre l'achat de diverses fournitures allant des pantalons bleu marine aux gants VTT, en passant par la barrette "police nationale" ou la bande rétro-réfléchissante, sans oublier les VTT modèle Peugeot "spécial police". Pour le Capitaine Marendon qui va superviser cette brigade, les vélos représentent "un atout au niveau de la mobilité", en particulier dans le Parc des Courtillières. Ses hommes, qui ont été spécialement formés, seront présents



sur le terrain du mardi au samedi, de 12 h à 20 h. Leur mission : faire remonter au commissariat toutes les informations concernant le quartier (incivilités, constats

de cambriolages, enquêtes de voisinage, etc.) "Ils assureront le suivi des affaires", promet le Capitaine Marendon.
S. D.

COURTILLIÈRES

Vacances SMJ

Le Service municipal de la jeunesse organise des séjours de 5 jours en juillet et août, sur l'île d'Oléron, avec voile et équitation, pour 250 F. Le 9 juillet, le SMJ participe au tournoi de foot entre Les Lilas et Pantin. Le 12 juillet, le service culturel propose une découverte des arts plastiques, aux 12-14 ans. Le 12 et 13 juillet, une sortie en bord de mer est prévue. Le 22 juillet, vous pourrez assister aux Olympiades, pour fêter les 30 ans du jumelage avec Scandicci. 200 italiens seront présents. Le 22 et 23 juillet, le commissariat propose aux jeunes de 15 à 17 ans, des parcours de conduite accompagnée. Enfin, des journées sur la base de loisirs de Cergy et au parc de la Courneuve seront organisées. Pour toute information, contactez le **01 49 15 45 13**.

Sportif et musical

L'Association musicale et sportive de la place (AMSP) propose une foule d'activités cet été. Au programme : des stages de hip hop, percussion et musique assistée sur ordinateur (MAO) avec les rappeurs de "La Rythm'ic". Les sportifs pourront participer à des tournois multisports qui se termineront autour d'un barbecue. Il y aura aussi des places pour le meeting d'athlétisme de St Denis, le 3 juillet et pour le championnat de foot, le 30 juillet. Des jeux vidéo sur écran géant seront organisés ainsi que des projections de film autour d'une pizza. Enfin, le 11 août, vers midi, l'AMSP sera dans le parc de la Villette, pour assister à l'éclipse totale de soleil.

La parole respectée

Se parler et s'écouter, pour éviter la violence. Tel est l'objectif de l'atelier "Acte de parole", organisé par les "Femmes Médiatrices", pour des enfants de 6 à 13 ans, du 20 juillet au 23 août. La prise de parole sera suscitée par la lecture d'un conte étranger ainsi que par des recherches d'informations à la bibliothèque de la maison de quartier ou sur internet au Métafort. Une semaine dans une ferme pédagogique est également prévue. Françoise Dibotto Soppi, des "Femmes Médiatrices" animera le groupe, avec l'aide d'un policier en civil, venu pour l'occasion en tant que père. Pour tout renseignement, appelez le : **01 49 15 37 00**.

Tête d'affiche

CAROLE VEZARD

Une animatrice à l'écoute



"En tant que travailleur social, on est aussi tenu au secret professionnel absolu, précise-t-elle. C'est important mais cela signifie que l'on ne s'autorise pas à mettre en relation des personnes qui ont des problèmes similaires et qui pourraient s'entraider. Je trouve cela dommage."

Avec sa nouvelle casquette d'animatrice, Carole Vézard se sent en réalité plus libre

"Soutenir les projets des autres"

Carole Vézard n'est plus assistante sociale. Et elle veut que cela se sache. Elle est désormais animatrice de la maison de quartier, et cette nouvelle orientation professionnelle l'enthousiasme. "J'ai été assistante sociale pendant 5 ans, dont 3 années aux Courtillières, explique la jeune femme. C'est un métier de plus en plus difficile car nous avons de moins en moins de moyens pour l'exercer. Et je ne parle pas seulement d'argent. Il m'est arrivé de ne rien pouvoir faire pour aider des gens qui en avaient besoin. Une famille en difficulté est par exemple, venue me demander un soutien éducatif, je l'ai obtenu au bout d'un an, c'était bien sûr trop tard!"

L'image de l'assistante sociale, qui reçoit, sur rendez-vous, dans son bureau, ne lui convenait plus non plus. Elle avait envie d'aller elle-même à la rencontre des autres. Lors de la fête de quartier l'année dernière, elle avait déjà pris pinceaux et peintures pour fabriquer un grand jeu de l'oie sur les droits sociaux. Les habitants du quartier avaient été étonnés de cette initiative, qui revenait davantage à un animateur.

d'agir. De plus, elle souhaite que la maison de quartier devienne un véritable lieu d'échanges et de vie, ouvert à tous. "Dans un premier temps, je vais tout faire pour informer les gens de ce qui se passe, ici. Il faut qu'ils s'approprient véritablement les lieux, qu'ils connaissent toutes les activités et associations qui existent. Certaines femmes ont par exemple envie de faire de la danse, ou d'aller au cours d'alphabétisation mais elles ne savent pas qu'elles peuvent laisser leurs enfants à la halte-jeux pendant ce temps." Dans un deuxième temps, elle voudrait "réchauffer" les murs de la maison. Elle aimerait créer un accueil qui permette notamment de se repérer dans l'espace; et faire enfin fonctionner le café sans alcool. "J'ai des projets en tête, mais mon rôle est surtout d'écouter et de soutenir les initiatives des habitants du quartier, dit-elle avec insistance. Je suis disponible, on peut me téléphoner ou venir me voir, avec ou sans rendez-vous." A ce propos, elle sait que des parents souhaiteraient parler à d'autres parents, voire à des grands-parents, de l'éducation des enfants. Un groupe de paroles pourrait se mettre en place. A vous de l'imaginer!

Catherine Mercadier
Pour contacter Carole Vézard, :
01 49 15 37 00 ou 01 49 15 37 07.

QUARTIERS

QUATRE-CHEMINS

Les riverains traquent la saleté

Au sein d'un groupe de travail "cadre de vie", une douzaine d'habitants veulent agir pour la propreté du quartier. Une démarche menée à la fois en direction de ceux qui nettoient et de ceux qui salissent.

"Rue Lapérouse : rarement nettoyée, déjection canines en permanence, épaves, manque une corbeille à papiers. Rue Berthier : sacs de gravats, tas sauvages provenant des cours et chantiers privés (réfrigérateurs, matelas, huile, batterie). Rue Jacques-Cottin : trottoirs défoncés, papiers gras..." Cet inventaire méticuleux sur l'état de propreté du quartier ne sort pas d'un rapport officiel. Il a été dressé en avril dernier par de simples citoyens. "Lors d'une visite sous une pluie battante", se souvient Annick Rennesson, qui ajoute avec un brin d'ironie : "Ce jour-là, les rues étaient particulièrement bien nettoyées. Mais c'est peut-être aussi parce que les services de la Ville étaient au courant de notre passage..."

Cette jeune infirmière, habitante des nouveaux immeubles de la Chocolaterie, fait partie d'une équipe de bénévoles constituée depuis décembre dernier. Tout a commencé lors d'une réunion du "comité de quartier", ces rencontres périodiques qui permettent aux habitants et aux associations de discuter, parfois vivement, avec des élus. "C'est sale", y entend-on à chaque fois. "Et les gens ont raison", reconnaît Aline Archimbaud, maire-adjointe (Verts), qui explique : "Avec Rafaël Perez, nous avons donc demandé si des volontaires voulaient former un groupe de travail sur la propreté, qui ait à la fois un rôle de vigilance et de propositions". Message reçu par quelques habitants, qui sont aujourd'hui une bonne douzaine. Parmi eux, Daniel Pouilly, qui habite "ce quartier qu'il aime", depuis plus de 30 ans, a eu envie "de faire quelque chose pour garder sa population". Il précise : "La démarche n'est pas revendicative. Nous sommes un relais entre les habitants et les services de la Ville. Nous voulons apporter des idées nouvelles aux élus". "C'est dans cet esprit que nous avons demandé à Mme Archimbaud de



Le groupe travaille avec les services de nettoyage de la mairie.

co-piloter le groupe de travail", explique-t-il. Et de se féliciter que les Quatre-Chemins, longtemps "oubliés", aient enfin une maison de quartier et des conseillers municipaux présents sur le terrain. Parallèlement à leur travail en direction des services techniques, ces bénévoles se donnent une autre mission : "Sensibiliser"

les habitants. Dès la rentrée, ils espèrent travailler avec les établissements scolaires pour toucher les enfants et même, par exemple, les apprentis du Cifap. Autre projet, envisagé pour octobre : une journée de grand nettoyage du quartier, comme il s'en déroule depuis quelques années au niveau national, sur les plages

ou dans les campagnes. Pour l'instant, le rôle du groupe de travail a surtout consisté à cerner les différents problèmes d'environnement et à établir le dialogue avec les services techniques. "Mais maintenant, nous sommes en droit d'attendre des résultats", affirme Daniel Pouilly, "même si on sait qu'on ne peut fonctionner que dans la durée". Une chose est sûre : ces habitants très motivés ne se contenteront pas d'un rôle de potiche. Ils ont même décidé d'élargir leur action au "cadre de vie" en général. "Annick Rennesson explique : "Cela va du tapage nocturne aux voitures mal garées, en passant par les queues au bureau de Poste", dont nous comptons d'ailleurs rencontrer les responsables ainsi que ceux de la police."

Laurent Dibos
Pour prendre contact avec le groupe de travail "cadre de vie", adressez-vous à la maison de quartier
42, avenue Edouard Vaillant
01.49.15.39.10

L'été des jeunes côté loisirs

Juillet s'annonce plein pour les adolescents. L'antenne de quartier du service municipal de la jeunesse (SMJ) offre une palette de loisirs à prix défiant toute concurrence. Chaque jour de la semaine est dédié à un thème : sport le lundi, culture le mardi, nature le mercredi, convivialité le jeudi, détente le vendredi. Au choix : planche à voile sur une base nautique, balade à la Bastille en canauxrama, pêche à la ligne, soirée africaine, visite du repaire des champions du monde à Clairefontaine, karting... Mais malheureusement ni saut à l'élastique ni mon-golfière, comme le voudraient certains jeunes.

Des mini-séjours à Berck et Oléron sont également proposés, ainsi que deux rallies dans le département (lire aussi page 24). Les 12-17 ans peuvent également profiter de séances de conduite accompagnée ou des activités sportives sur les installations de la ville. Deux moments forts : la fête du premier anniversaire de la Coupe du Monde au stade Charles Auray (samedi 10 juillet) et un barbecue

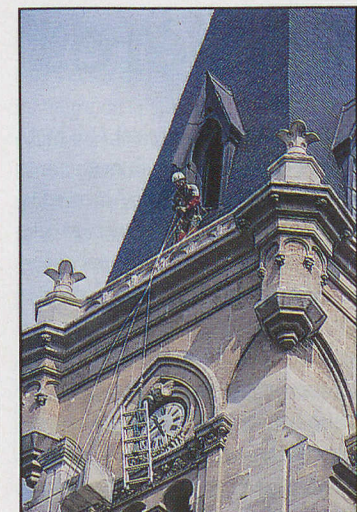


A Jabeline ou à Oléron, la voile est au programme.

avec les parents dans le pavillon des Quatre-Chemins, (jeudi 29 juillet). Au mois d'août, d'autres loisirs sont programmés. L'inscription au SMJ coûte 50 F par an. Ensuite, les jeunes bénéficient d'environ 70% de réduction sur le prix des différentes activités. Une séance de cinéma ou une journée de voile à Jabeline, par

exemple, revient à 10 F. Pour en savoir plus et réserver sa place, l'antenne de quartier du SMJ consacre deux après-midi les 1er et 2 juillet (14h-18h).
SMJ des 4 chemins. 32, rue Sainte-Marguerite 01 48 45 09 64
Pour s'inscrire, prévoir 2 photos et la présence d'un parent.

QUATRE-CHEMINS



Ils ont grimpé Sainte-Marthe ! En juin, ces alpinistes-maçons ont consolidé la corniche centenaire de l'église, dont quelques morceaux menaçaient dangereusement le crâne des fidèles.

Concours au village

A vos cassettes et appareils photos ! Un grand concours de chasseurs d'images et de sons est organisé par l'association "Pour l'avenir des Quatre-Chemins". Les sujets sont libres (habitants, maisons, étalages...) sur le thème "votre quartier est un village". Envoyez vos œuvres avant le 10 septembre à l'adresse ci-dessous. Les gagnants seront récompensés lors d'une exposition à l'occasion de la journée sans voiture du 22 septembre prochain. Des lots sont prévus pour les diverses catégories (indiquer nom, âge adresse et lieu au dos des cassettes et photos).

M.H Baillon, "Pour l'avenir des Quatre-Chemins" 3 rue Magenta 93500 Pantin

SOLUTION DES MOTS FLÉCHÉS

H	A	U	T	D	E	F	O	R	M	E
B	E	S	T	I	A	L	I	T	E	P
R	U			R	I	A		E	T	A
A	R	M	A		M	V	M		R	I
V	E	U	L	E		E	U	M	E	S
O	U	T	I	L	S		S	U	C	T
X	I		E	C	R	A	S	I	E	Z
F	N	I	A	I		R	E		C	A
E	T	E		T	A	R	D		S	U
S	U		N	E		I	E	N	A	S

Tête d'affiche

LILIANE JORDAN

La dernière sortie



Son départ en retraite va laisser un vide aux Quatre-Chemins. Directrice de l'école Edouard-Vaillant depuis neuf ans, Mme Jordan n'a pas hésité à sortir du strict cadre de l'Education nationale pour se frotter à la vie du quartier. Elle était notamment un des piliers du groupe de travail sur la violence mis en place ces dernières années. "En tant que déléguée des autres enseignants et à la demande du conseil d'école", précise-t-elle modestement. Cette collaboration inédite à Pantin avec les services sociaux, la mairie et des associations lui a permis d'établir de précieuses relations avec les parents, en particulier avec les femmes du cours d'alphabétisation, "au nom d'un désir commun : la réussite de l'enfant", constate-t-elle.

Cette enseignante, dont toute la carrière s'est déroulée en Seine-Saint-Denis, se réjouit de voir les instituteurs rester désormais attachés à l'école Edouard-Vaillant. : "On a pu constituer une vraie équipe". "Malgré le manque de temps, de concertation", n'oublie pas d'ajouter l'ancienne militante syndicale. Cette stabilité retrouvée a aussi permis de monter des projets originaux, comme un club Unicef ou une correspondance avec des écoliers du Sénégal.

"Je connais tous les élèves"

La directrice se fait un devoir de "connaître tous les élèves". Pas évident avec une vingtaine de classes et 150 nouveaux arrivants à chaque rentrée. "Mais c'est très important d'établir des relations de confiance", affirme cette adepte de la méthode douce, qui essaye d'apprendre aux enfants à régler leurs conflits par la parole. "Un travail de longue haleine". Bienveillante, elle excuse ses anciens élèves de ne plus donner de nouvelles : "Après tout, notre tâche n'est-elle pas de les rendre autonomes?"

A quoi cette femme pleine d'énergie va-t-elle maintenant occuper ses journées ? Elle, qui a retardé son départ en retraite "pour le plaisir" de ce travail qui lui prenait "100% de son temps", se réjouit de redécouvrir le sens du mot "disponibilité"; mais elle avoue qu'entre son petit-fils et la création d'une bibliothèque dans un petit village de Picardie, son agenda commence à se charger. Et puis, cette habitante de Bagnolet n'a pas l'intention de rester étrangère à la vie des Quatre-Chemins. "J'irai voir la nouvelle bibliothèque", et surtout "la nouvelle école".

QUARTIERS

CENTRE

Auray-Langevin, un an et des poussières

La construction du bâtiment destiné à remplacer les préfabriqués et les cantines du groupe scolaire Langevin Auray doit débiter cet été. Ouverture prévue pour la rentrée 2000.

Après un faux départ (voir *Canal* de février) et un retard d'un an, le projet de construction d'un bâtiment devant se substituer au préfabriqué qui abrite certaines classes et à la cantine "précaire" a été confié, il y a 6 mois environ, au cabinet d'architecte "Daquin-Ferrière". Le permis de construire en cours d'instruction devrait se concrétiser dans les mois à venir. "Le nouveau projet, explique, Jean-Marc Choquet des Services Techniques, résulte d'une excellente synergie entre tous les partenaires : représentants des parents, du corps enseignant et du personnel de l'école, des élus et des services municipaux ; 6 ou 7 réunions en un semestre environ."

La version "Daquin Ferrière" propose la construction d'un bâtiment reliant les deux groupes en longeant la rue Charles Auray à la place du mur de clôture et du pavillon du gardien. Les cantines actuellement installées dans les préaux seront logées au rez-de-chaussée et distincts pour les deux écoles. Le second étage sera réservé à des salles de classe et à la bibliothèque.

Dans le périmètre de l'église, classée monument historique, les fantaisies sont réglementées. Deux solutions s'offraient : reconstruire dans le style d'autrefois, "un pari incertain et coûteux" remarque Jean Marc Choquet, ou opter pour le moderne, complètement différent. C'est ce qui a été retenu.

Le nouveau bâtiment empiète sur l'actuelle cour de récréation et implique l'arrachage d'une dizaine d'arbres. D'autres arbres seront replantés et le terre-plein central sera



Le nouveau bâtiment empiètera sur l'actuelle cour de récréation.

aplané afin d'agrandir la cour. Le pavillon du gardien sera démoli au cours du trimestre : attention, une

modification du sens des voies Charles Auray et Candale est prévue pendant les travaux.

Les locaux neufs devraient être prêts pour la rentrée 2000. Si bien que le chantier démarre cet été. A la mi-août, la démolition du mur d'enceinte et celle du pavillon de la gardienne vont apporter leur nuage de poussière dans le sillage des camions et engins de travaux publics. De plus, le périmètre des travaux va largement empiéter sur le trottoir et sur la rue Charles Auray qui devrait être réduite à une voie. Enfin, pour des raisons de sécurité, le sens unique de cette portion de rue sera inversé. Tout comme celui de la rue Candale par voie de conséquence immédiate. Il est donc recommandé la plus grande prudence aux abords des écoles Charles Auray/Paul Langevin. Même si les gamins, en juillet et en août, font l'école buissonnière.

Travaux scolaires avant la rentrée

L'été, beaucoup en profitent pour repeindre, bricoler, rénover leur chez soi en prévision de la rentrée. Les bâtiments scolaires n'échappent pas à cette habitude. Le point sur ces petits et grands travaux.

• **Centre de Loisirs Aragon** : création très attendue d'un bâtiment pour accueillir les enfants du centre de loisirs à partir de la rentrée. Le sujet fut au cours des derniers semestres l'objet de discussions parfois passionnées. Faute d'entente concernant l'occupation de certains locaux de l'école primaire Aragon par le Centre de Loisirs, un premier projet de bâtiment très esthétique a été proposé mais écarté parce qu'il ne correspondait pas au budget fixé. Face aux demandes pressantes des différentes parties – école, parents, éducateurs – c'est finalement la solution du préfabriqué qui l'a emportée et qui se concrétisera dès cet été. Installé entre le mur de l'école et celui de l'immeuble voisin, côté rue Timisoara, le bâtiment de 100 m², orienté au sud et lumineux, se répartit en 3 salles d'environ 25 m², un bureau et un sanitaire, le tout sur un seul niveau.

• **Maternelle Cotton** : peinture du hall d'entrée et de 4 salles de classes

• **Maternelle Brassens** : réfection d'un escalier, de faux plafonds et du portail d'entrée.

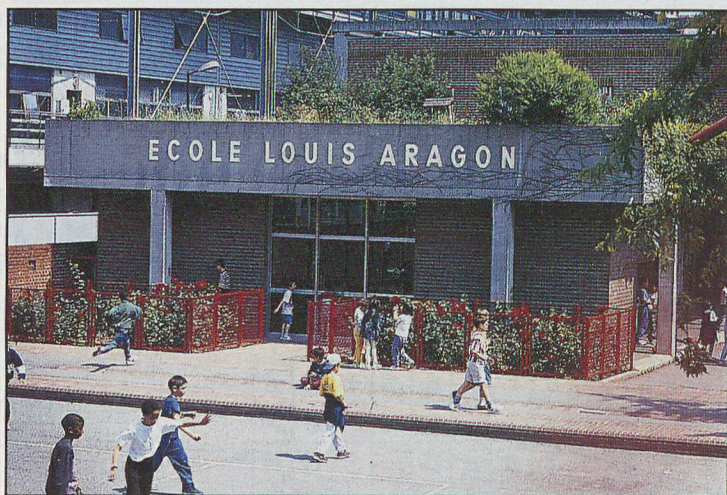
• **Groupe Joliot Curie** : rénovation des façades. Ces travaux d'esthétique consistent à reprendre les aciers qui avec les intempéries finissent par apparaître entre les pierres, à stopper la rouille et uniformiser l'ensemble avec de la peinture. A noter également la réfection des peintures du réfectoire de la maternelle.

• **Jeux d'enfants** : toutes les écoles du quartier en sont désormais équipées, hormis Sadi Carnot, dont les cours partagées de préaux anciennes et plantées de tilleuls ne se prêtent pas à ce type d'installation.

• **Square public Allende** : arrivée d'un toboggan avec passerelle sur sol souple sur la place située entre la mairie et la gare de Pantin

• **Square Stalingrad** : l'installation d'aires de jeux est une des priorités de l'étude paysagère concernant ce site que la commune envisage d'agrandir. Dans cette attente, l'installation de trois nouveaux jeux à ressorts devraient faire patienter les plus jeunes.

Un rappel : les jeux de square sont sous la responsabilité des accompagnateurs de l'enfant.



A l'école Aragon, un préfabriqué abritera le centre de loisirs.

CENTRE

Métro en entretien

Des travaux de régénération des voûtes du métro de la station Eglise de Pantin devraient commencer au cours de l'été, la nuit, pour une durée d'environ 2 mois et demi. C'est dans le baraquement installé sur le trottoir face au 121 que seront placés silo à ciment et compresseur. De là partira, telle une perfusion, un tuyau dans lequel circulera le ciment liquide que l'on injecte dans les fissures des voûtes. "D'une manière générale, c'est le contact permanent entre l'ouvrage et le terrain, et l'absence de vide, qui donne la solidité aux voûtes, explique un responsable des travaux. Outre les campagnes de surveillance qui consistent à contrôler visuellement les fissures, les infiltrations et à rechercher leurs origines, nous procédons également à des auscultations, avec carottages et prélèvement sur l'ensemble du réseau". Ici en fait, il s'agit d'un simple entretien de routine.

Grenouille à la crèche

Nouvel aménagement à la crèche départementale Pellat : un coin pique-nique avec des petites tables et des "piscinettes" sur le thème de la grenouille. "L'herbe a été remplacée par un revêtement synthétique souple. Cela permet aux petits enfants qui ne marchent pas encore de mieux profiter du jardin. "A la moindre pluie, celui-ci devenait impraticable pour la journée", précise la directrice Patricia Berthelier.



Le Titanic a pris l'eau. Le 11 juin dernier, un impressionnant geyser s'est déclenché devant ce café, près du métro Hoche. Après plus d'une heure, les dépanneurs de la CGE ont isolé la conduite et sauvé les clients.

Tête d'affiche

JEAN MARSAC

Vivre ses désirs



"Une cuisine d'un hectare !

4 cm sur 6 ? C'est la dimension d'une pomme cocotte, contrairement à la pomme vapeur qui elle mesure 6 sur 3. Et châtrer une écrevisse ? Délicate opération qui consiste à éviscérer le crustacé avant de le plonger dans l'eau bouillante afin qu'il conserve ses saveurs. Même s'il n'en reste plus dans nos rivières, cela demeure un met royal.

Lorsqu'il en parle Jean Marsac en salive encore. Proche de la quarantaine, ce Pantinois à l'air décontracté, père de deux fillettes, est un homme décidé qui affiche un parcours atypique. Du genre qui n'hésite pas à s'investir dans ce qui le passionne. Pour Jean "ne pas s'ennuyer" est fondamental. "J'ai du mal à comprendre les gens, notamment les jeunes qui se désespèrent et renoncent à l'école sous prétexte du chômage. Ils ne réalisent pas à quel point c'est une chance d'aller à l'école s'exclame-t-il ! Il faut avoir le courage de ses désirs".

En 1983, alors jeune homme, il obtient sa licence de droit à la Fac de la rue d'Assas. "Je n'ai jamais aimé son ambiance, mais j'ai appris le droit avec passion avec de brillants professeurs tels Schwarzenberg ou Barre."

Mais quand sa mère lui demande ce qu'il souhaite faire après sa licence, Jean pense à cette autre passion qu'il a depuis toujours et répond sans hésitation : "un CAP de cuisine. J'ai donc traversé la rue de Rennes pour suivre les cours pour adultes de la Chambre de Commerce". Dans ce milieu où l'on commence à travailler très jeune, il fait figure d'attardé. Qu'importe, avec son CAP et ses 24 printemps il parvient à rentrer comme commis au Royal Monceau : 4 étoiles et un macaron au Michelin.

"J'y ai découvert un monde très corporatiste à l'esprit compagnon qui ressemble à l'armée, se souvient-il. Les gens se braillent dessus lorsqu'ils se parlent et travaillent comme des fous. Mais j'y ai appris le métier dans ce qu'il a de plus perfectionniste." Dans ces hôtels les cuisines sont ouvertes toute la nuit. Les cuisiniers sont répartis en parties : sauces, entremets, garde manger. D'établissements primés en nouvelles responsabilités, le cuisinier finira par monter sa propre affaire avec un ami à Chenonceau. Puis il reprend un poste de chef du garde manger dans le très coté Sofitel Sèvres. A 30 ans, Jean est chef de partie au Ritz, "Une cuisine d'un hectare ! Se souvient-il. Je gagnais très bien ma vie – entre 25 000 et 30 000 F par mois – mais entre travail et concours je n'avais plus le temps de la vivre autrement qu'en cuisine". Alors il se souvient du droit et de sa fibre sociale et passe en 92 un concours du ministère de l'emploi et de la solidarité. Objectif : travailler dans le RMI. "Ce dispositif m'attirait parce qu'il était le premier à prendre les problèmes des gens globalement. Avec un salaire divisé presque par 3, Jean gère, toujours avec passion, les contentieux RMI dans une DDASS. "Mon salaire est 3 fois inférieur, mais j'ai un métier qui me permet d'avoir une vie de famille. Mais je suis prêt à tout recommencer dès que je m'ennuierai."

QUARTIERS

HAUT-PANTIN LIMITES

La ronde préventive des îlotiers

Par groupes de trois ou quatre, ils arpentent les rues de la ville. Le but des îlotiers, c'est leur présence, car l'îlotage demeure encore la meilleure police de proximité au quotidien et au service des gens. Au grand dam des délinquants et des mal garés.

On les interpelle dans la rue, eux les policiers en tenue. "Bonjour, la police!" Des mamans grondent leurs bambins en les menaçant de les confier aux îlotiers. «Si t'es pas sage, je le dis à l'agent...» À leur vue, certains automobilistes arrivent en courant pour déplacer leur véhicule mal garé. «Excusez-moi, j'en avais pour cinq minutes.» Autant pour remplir un PV. Le Haut Pantin regorge de petites rues, réputées pour leur stationnement désordonné. La ronde des îlotiers fait danser les PV... À l'école Henri Wallon, la directrice est surprise de voir la maréchaussée dans son établissement. «Vous nous avez signalé des jets de pierres depuis une dalle au-dessus de la cour d'école...» «Thierry et Marie, îlotiers depuis plusieurs mois à Pantin, s'enquérèrent des



La mission des îlotiers : être proches des citoyens

incidents. Ils cherchent aussitôt l'accès au belvédère d'où ces gestes dangereux auraient été commis. Sylvie, leur collègue, leur emboîte le pas. Couloirs, escaliers, ascenseurs et portes sont parcourus en quelques minutes. Sans résultat. Marie prend des notes et promet de revenir. «On est plus accessible qu'en voiture, souligne-t-elle. Notre job, c'est de parler avec les gens et de démêler ce qui ne va pas. Des fois, on tombe sur de drôles de trucs...» Aujourd'hui, leur parcours va des Limites jusqu'à Hoche en passant par le Haut Pantin. Les kilomètres à pied, ça use les souliers, mais les résultats sont là : 50 interpellations dues aux îlotiers depuis le début de l'année.

À l'angle de la rue Benjamin Delessert, une voiture immatriculée à l'étranger gêne la circulation des piétons. Le propriétaire accourt en souriant. Très vite,

son visage s'assombrit lorsque Marie lui fait une remontrance sur ses papiers et lui intime l'ordre de se mettre rapidement en règle avec la préfecture.

L'incident est clos. L'homme est penaud, les îlotiers poursuivent leur chemin. «Je voulais qu'ils soient présents, rappelle Joël Turlier, le commissaire pantinois, ils sont désormais opérationnels. Ils discutent avec les gardiens d'immeubles, avec les commerçants, avec les jeunes. «Leur boulot, c'est aussi de renseigner sur le contrôle technique, sur une adresse, où, parfois avec des étrangers, ils ont recours à leurs souvenirs linguistiques scolaires... «Il y a un véritable impact sur les gens, souligne encore le patron du commissariat. C'est très important.» Pourtant, faute d'effectifs toujours suffisants, le commissaire fait désertir ses îlotiers de leurs quartiers lors d'interventions sporadiques. Les Limites et le Haut Pantin, ce n'est pas Chicago : le travail de prévention se fait déjà en amont.

Bonne route "Hélène"



M-H Seillan, entourée de son mari, du maire, et de ses amis

"Hélène" met la clé sous la porte. Après avoir rendu son tablier de présidente de l'amicale CNL des locataires des Auteurs-Pommiers il y a quelques mois, Marie-Hélène Seillan quitte Pantin à destination de Boucau dans le sud-ouest. Ce déménagement coïncide évidemment avec le départ en retraite de l'EDF de son mari, Gilbert, et met un terme à plusieurs décennies de vie "pantinoise". Le 11 juin dernier, quelques jours après son 55e anniversaire, celle que tout le monde dans le quartier appelle "Hélène", a été fêtée par ses voisins et

amis du quartier pour lui souhaiter une bonne et longue retraite au soleil basque. Marie-Hélène a longtemps milité à l'amicale des locataires, notamment avec Jean Dransart, pour obtenir la réhabilitation des Auteurs et des Pommiers. Actuellement, ces deux opérations sont en voie d'achèvement, non sans difficultés, qui ont beaucoup contrarié la présidente avant son départ. Fidèle lectrice de Canal, Marie-Hélène était également un "agent" sérieux et fiable pour obtenir des informations sur le quartier.

HAUT-PANTIN LIMITES

Les arts en soleils

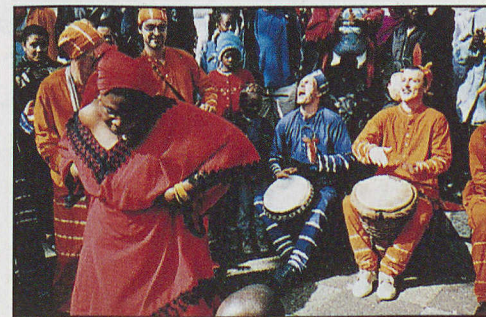
Les hasards de la programmation étant ce qu'ils sont, c'est finalement la troupe "les Arts en soleils" qui a animé le carnaval dans le Haut Pantin et la fête de quartier le mois dernier. Habités aux spectacles de rue, ses animateurs pantinois ont déployé tout leur talent pour entraîner leurs concitoyens dans la transe. Domiciliés aux Limites, les Arts en soleils sont nés en 1996. Ils se targuent d'être une association des différences, agréée par l'État. A ce jour, ils se sont produits dans plusieurs grands festivals colorés à l'attention des enfants comme des adultes et s'adressent aussi bien aux poètes, qu'aux musiciens, comédiens, danseurs et peintres.

Les Arts en soleils 43, avenue Anatole France Pantin.

01 48 91 84 17

Sur le web : lezards.neuronnexion.fr

Email : lezards@neuronnexion.fr



La porte de Méhul

C'était une histoire de fou. Le square Méhul n'y tenait plus. Les gens non plus. Ouvert à tous vents en raison d'un vieux portail en bois délabré, l'espace vert avait perdu de sa fraîcheur, car certains en profitaient pour y lâcher leurs chiens et les bêtes de s'y laisser aller – éternelles crottes –, sans parler de seringues qui ont été trouvées sur place. Plus personne ne venait donc au square, ni les enfants, ni les retraités. La décision a été prise par la commune de changer le portail du square et de le fermer le soir. Ce mois-ci, les services techniques dans le cadre de la fabrication de plusieurs portails dans diverses écoles et lieux publics, ont entamé la réalisation de celui de la rue Méhul. D'une hauteur de 2,70 m et d'une largeur de 3,20 m, ce nouvel ouvrage est plus solide parce qu'il est métallique.

Tête d'affiche

FABRICE TABOURET

La tête dans les étoiles



Réveille-toi, petit. Viens voir l'éclipse de lune..." Fabrice Tabouret a 7 ans quand son père, avec son accent du Midi toulousain, le sort du lit en pleine nuit. Il est 2 heures du matin en cette année 1978 : depuis, le petit a grandi, mais il a gardé ses jumelles, ses livres sur les étoiles et surtout cette passion pour les astres. Vingt et un ans plus tard, Fabrice a été propulsé, comme une fusée, président de l'association pantinoise "Événement-Ciel". "On est une bande de locataires, un peu allumés sur le sujet", confie avec le sourire ce grand garçon. "On passe beaucoup de temps à scruter le ciel..." Cet été, c'est le moment ou jamais. Mercredi 11 août, et même plusieurs jours avant, inutile de déranger Fabrice ou de lui parler d'autre chose que de l'éclipse. "C'est un phénomène très rare, explique ce passionné d'astronomie, car en plus elle a lieu ici en France et elle va être totale." C'est pire que si les Beatles se reformaient pour un unique concert. Pendant 1 minute et 56 secondes, Fabrice va être au ciel, les lunettes spéciales sur le nez, l'œil rivé à l'événement. Il sera loin de tout, loin de son métier de professeur d'électrotechnique, loin de ses élèves à qui il enseigne l'art des moteurs électriques. "Je serai avec mes amis de l'association et avec tous les astronomes amateurs qui se seront joints à nous".

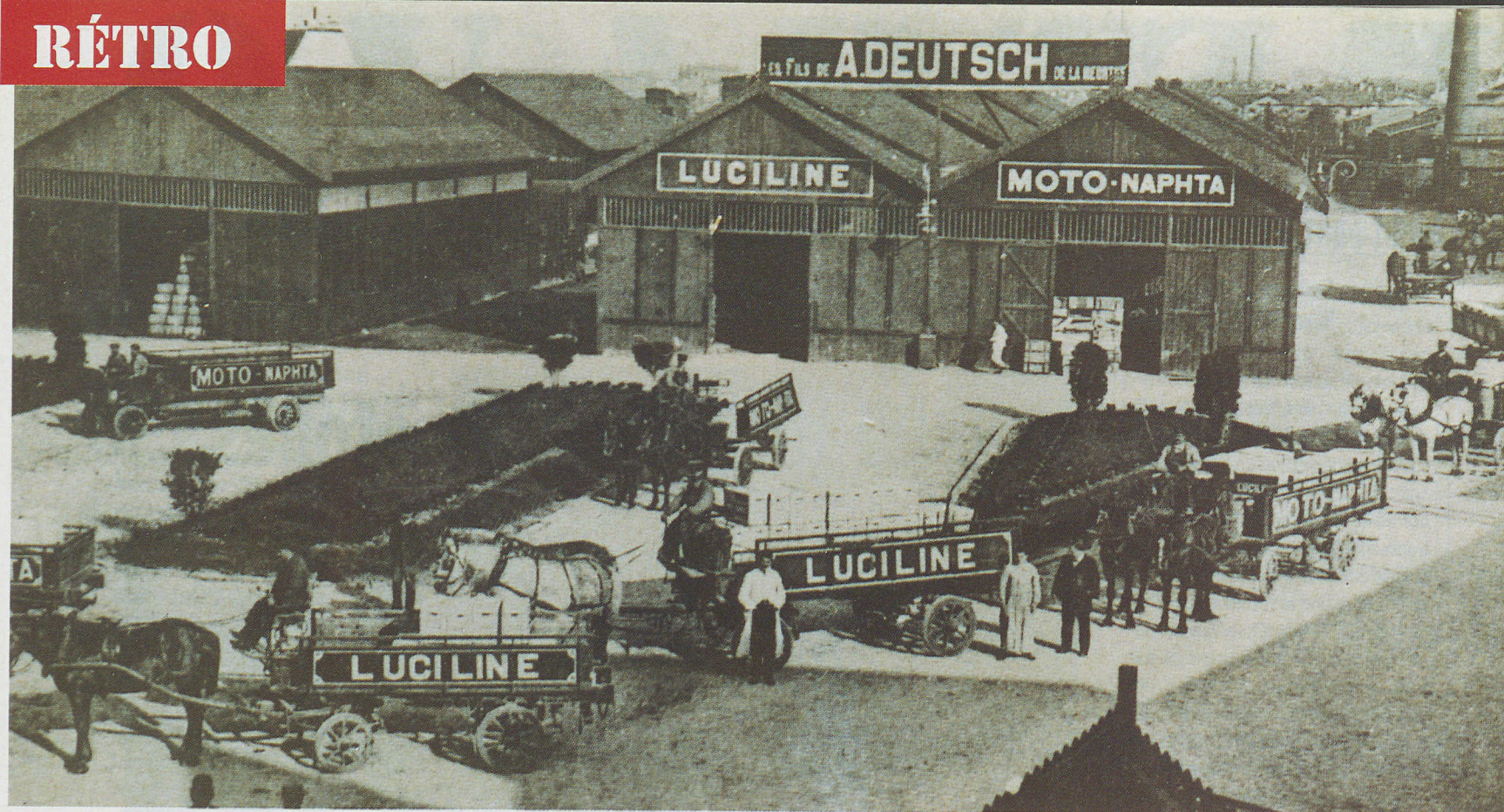
"Mettez vos lunettes d'éclipse"

L'association est toute jeune. Elle existait l'an passé pour la nuit des étoiles sous le nom "d'Alix Détente", une appellation due à la résidence Alix Doré d'où les adhérents sont originaires. Fabrice y était arrivé par hasard en 1995. Sorti tout frais émoulu de son école, il venait d'être nommé enseignant au lycée Jacquard dans le XIXe. Avec sa femme, ils ont emménagé à Pantin. "C'est très sympa le quartier, dit-il avec beaucoup de conviction. Aussitôt, on a fait pas mal de choses avec les locataires." Depuis des lunes, Fabrice prépare activement l'éclipse. C'est son dada. "La prochaine en France aura lieu en 2081, puis en 2090. C'est extraordinaire", lâche le jeune homme, dédaignant au passage celle de 2082 "qui ne sera pas totale". Une broutille pour l'astronome pantinois.

Pierre Gernez

*Voir page 28 et aussi le site d'Événement Ciel : www.f-tabouret.clarinet.fr et son e-mail evenementciel@f-tabouret.clarinet.fr

La rubrique Haut-Pantin-Limites est assurée par Pierrot Gernez
Contact : 01.49.15.40.33
pgernez@club-internet.fr



Pétrole ! Pétrole !

Si la production automobile a surtout vu le jour au nord-ouest de Paris - non loin des quartiers riches de la capitale -, notre banlieue n'est pas restée à l'écart de ce nouveau secteur économique. Au début du siècle, Pantin possédait un vaste entrepôt d'hydrocarbures qui approvisionnait toute la région. A cette époque, il n'y avait pas encore de "stations service"...

A sept kilomètres du centre de Paris, pourvus de deux routes nationales, et traversé par le canal de l'Ourcq et le chemin de fer de l'Est, Pantin occupait, dès l'aube de l'ère industrielle, une position stratégique. C'est pourquoi les usines vont s'y multiplier, à partir de 1860. Les historiens du XIXe siècle soulignent que les industries les plus polluantes ont été établies - à Paris comme à Londres - dans les banlieues est. Pour quelle raison ? Simplement parce que les vents dominants, qui soufflent de l'ouest, épargnaient ainsi les narines délicates des habitants des beaux quartiers. Pantin ne fut pas épargné !

Au début de ce siècle, on n'y compte plus les fabriques de vernis et siccatifs, de produits chimiques, de colorants artificiels, d'allumettes, de caoutchouc, d'huiles et graisses animales et de parfumerie, sans oublier les abattoirs, les tanneries et autres usines d'incinération d'ordures. Le conseil municipal de l'époque - souvent composé de notables industriels - laisse faire. Et ce n'est que rarement qu'il songe à protester contre l'établissement d'usines particulièrement nocives, qui "porteraient atteinte à la santé publique".

L'entreprise "Deutsch de la Meurthe", que nous présentons aujourd'hui, n'était sans doute pas l'une des plus polluantes. Il ne s'agit pas, en effet, d'une raffinerie, mais simplement d'un vaste dépôt de carburants. L'Etat

des communes de la Seine, publié en 1900, le présente en ces termes : "Un entrepôt d'huiles minérales et végétales, qui date de 1851". Sur une superficie de 40 000 m², 100 à 300 ouvriers et employés y travaillent. Les établissements Deutsch de la Meurthe livrent de l'essence dans Paris et sa banlieue, mais également dans tout l'est de la France. En ces temps éloignés, les automobiles étaient rares, et elles se ravitaillaient en bidons... dans les épiceries.

Philippe Delorme



Cet ensemble industriel se situait entre la mairie et la porte de Pantin, là où se trouvent aujourd'hui le stade de la ville de Paris, le restaurant Courtepaille, le garage Renault et... une station-service. Assurément, avant sa vocation industrielle, cette partie de Pantin était beaucoup plus champêtre ! Au Moyen Age, elle était couverte d'une magnifique forêt de chênes rouvres, dont son nom de Rouvray. Ce nom charmant a d'ailleurs été donné à l'îlot 27, triangle qui s'élève entre la rue Auger, et les avenues Jean-Lolive et du Général-Leclerc. C'est dans la ferme de Rouvray, propriété des moines de Saint-Martin-des-Champs, que le légat du pape Boniface VIII, convoqua un concile des évêques de France. Nous étions alors en 1296, sous le règne de Philippe-le-Bel. Il n'y avait encore que des chevaux et des chars à bœufs !

AUBER SÉCURITÉ SERRURERIE

Artisan

7J/7
24h/24
rapide

La sécurité est notre métier



Plomberie
Electricité

Blindage de portes - Ouvertures de portes
Reproduction toutes clés
Pose de verrous et serrures
Ouverture de coffres-forts
Vitrages - Double vitrage
Fenêtres - PVC - Vitrierie
Pose de freins de portes Sevax
Rideaux métalliques - Digicodes

INSTALLATEUR :
Fichet, Vachette,
Bricard, Pollux,
Vak, Mentura,
Muel, Keso

80, av. du Général Leclerc - 93500 PANTIN

☎ 01 41 71 20 20

Face à la mairie

Magasin : 28, rue Henri Barbusse - 93300 AUBERVILLIERS - ☎ 01 48 34 44 44
Près de la Clinique La Roseraie

La Marquise Restaurant

menu carte à 99,00 F.

Cocktail maison ou Kir offert.

Au choix : 1 entrée, 1 plat, 1 dessert ou plateau de fromages.

Salade périgourdine au foie gras maison et magret de canard
Assortiment de charcuterie
Terrine de lapin et sa poêlée de girolles
Cassolette de six escargots
Œuf poché à l'Armagnac
Suggestion du jour

Foie de Veau à la liqueur de framboise
Filet de thon à la provençale
Rognons de veau flambés au whisky
Pavé de rumsteack au poivre
Confit de canard
Suggestion du jour

Mousse au chocolat - Pâtisserie du chef - Crème caramel
Gourmandin aux coeurs d'orange champagnisés
Marquise : gâteau de crêpes au chocolat

Le restaurant est ouvert tous les jours y compris le samedi soir.
Fermé le dimanche sauf sur réservation (minimum 10 personnes)
Grande salle climatisée pour toutes réceptions - Location de salle

Menu carte à 89,00 F.

Au choix : 1 entrée, 1 plat, 1 dessert ou plateau de fromages.

Entrées

Terrine de saumon à la fondue
de crème fraîche
Toats de chèvre chaud sur nid
de salade
Salade de gésiers confits
Suggestion du jour
Oeuf cocotte

Plats

Côtes d'agneau aux herbes
(3pièces)
Filet de saumon poêlé à l'oseille
Escalope de veau savoyarde
Onglet grillé à l'échalotte
Suggestion du jour

Desserts

Gourmandin aux coeurs d'orange champagnisés - crème caramel
Marquise : gâteau de crêpes au chocolat
Mousse au chocolat
Ile flottante
Pâtisserie du Chef

Suggestions du jour

Servies tous les midis du lundi au vendredi
boisson comprise : 1/4 de vin ou d'eau minérale

Formule à 49 frs : plat du jour

Formule à 59 frs : entrée et plat du jour ou plat et dessert du jour

Formule à 69 frs : entrée, plat et dessert du jour

4, avenue Edouard Vaillant - 93500 Pantin - Tél. : 01 48 45 19 42

ANNONCES GRATUITES

Les annonces sont gratuites et n'engagent que leurs auteurs. Elles doivent nous arriver par courrier avant le 10 du mois précédant la publication. Remplissez le coupon ci-contre en caractères lisibles.

Aucune annonce ne sera prise par téléphone.

Canal P.A. Mairie 93507 Pantin CEDEX

A vendre/Echanges

- Lit rustique 140X190 avec sommier à lattes. Matelas 140X190 épaisseur 15 cm le tout en très bon état : 900 F. 01.48.40.20.38.
- Lit 2 personnes bois blanc, cadre + sommier lattes + matelas + 2 tiroirs de rangement sous le lit. Bon état. 500 F. 01.48.43.97.43 ap. 20 h.
- Rollers en ligne marque "Roces", peinture 43, bon état. Valeur : 1300 F. Prix : 300 F. 01.48.43.49.50 ap.18 h.
- Particulier achète pour collection mouvements de pendules, pendules sur commode, clés, balanciers, petites pendules de voyage. 01.48.44.85.47.
- Jeune homme vend toutes sortes d'objets (blousons, CD, livres, etc.). S'adresser à Julien : 01.48.40.95.42 ap.16h30.
- Appareil photo numérique avec accès + mémoire. Capacité 400 photos voire plus (photos couleur AGFA) 2500 F. 01.48.43.81.86 ap. 19 h.
- Djembe africain, housse, TBE 1200 F + Bongoes CP, clé,

- pied état neuf 800 F. 01.48.43.92.39.
- Cuisinière électrique Rosières 4 plaques + four : 1000 F. Réfrigérateur-congélateur Philips : 800 F. TV Oceanic 36 cm : 800F. TV 70 cm Philips : 1500 F. Magnétoscope Brandt : 800 F. etc. 01.49.80.58.73 ap. 20 h.
- Vend chauffage électrique presque neuf : 1000 F. Un ensemble salle de bain gris-bleu (bac à douche, lavabo sur pied parfait état, ballon électrique 75 litres, plus convecteur) : 1500 F. Un lustre en cuivre : 800 F. 01.48.44.26.67.
- A DONNER : Labrador mâle, 3 ans, sable, tatoué, très gentil. Cause santé. 01.48.91.12.95 ap. 14 h.
- PC multimédia 200 MHz-IDT, 32 M°RAM, vidéo 4 M°, S3VIRGE, C. son sound blaster vibra 16, DD 1,2 G°, lecteur CD 24X, HP 120 W, écran 14" SVGA avec filtre, clavier, souris, windows 98. 3000 F. 01.48.46.83.27.
- Bureau jeune laqué noir + chaise pivotante, état neuf : 600 F. Sèche-linge évacuation extérieure : 300 F. Réfri-

- gérateur-congélateur état neuf : 1500 F. 01.48.10.08.61.
- Vêtements enfants très peu portés, bon état. Petit prix : 01.48.40.79.31.
- Jet-ski excellent état Kawasaki 30 cvx (20 h de marche seulement) avec remorque comprise. 15 000 F. 06.12.58.03.82.
- Foot massage bath HP 5222 Philips (bain masseur pied) neuf : 200 F. Sèche-cheveux sur pied Calor : 160 F. Masseur à pied Vitec Metronic : 100 F. 01.48.44.05.41.
- Cyclomoteur Motobécane couleur bleu, année 60, à réviser, tablier rétro. Prix sur offre. 01.48.40.97.63.
- Lit enfant laqué blanc + matelas, très bon état : 200 F. Siège auto enfant : 50 F. Table basse salon, plateau verre 80mm : 100 F. 01.48.43.09.72.
- Chaudière murale ELM Leblanc GLM5 chauffage : 500 F + 4 radiateurs acier Chappée pour pièce de 10 à 15 m2 : 200 F pièce. Remorque Erka 250 kg + 2 roues de secours : 1200 F. 01.48.44.08.98.

Immobilier

- Echangerais logement F3 fait à neuf situé quartier Hoche contre F3 haut Pantin ou Eglise (bailleur OPHLM de Pantin). 01.48.43.24.53 même tard le soir.
- Vends studio 32 m2, Eglise, résidence arborée, clair et calme. Entrée, séjour, cuisine, salle de bains, WC, placard, parking. 280 000 F. 01.48.91.60.74 ap. 19 h.
- Particulier vend maison de

- ville, 5 pièces, salle à manger, salon, 3 chambres avec placards incorporés, proche des Quatre-chemins. 06.85.11.03.55.
- Vends grand studio 28 m2 à 5 mn métro Hoche Pantin, au 1er étage, dans petit immeuble sur cour privative. Multiples rangements, habitable de suite. Dans secteur calme, double exposition (salon au sud). Cuisine aménagée, grande fenêtre, salle d'eau aérée, belle cheminée, chauffage individuel, faibles charges, grande cave (+ 4m2), parking dans cour fermée. A voir abst. 265 000 F. 01.48.40.47.79.
- Artiste peintre recherche atelier sur Pantin / ou à partager. Maximum 1200 F par mois ou 600 F par mois (si partage). Contacter Frédéric : 01.48.45.05.98.
- Studio dans secteur pavillonnaire calme, 1er étage. 20,5 m2, 1 pièce, cuisine, salle d'eau, WC, cave entièrement carrelé. 160 000 F. 01.48.50.73.19.
- Particulier vend F3, 44 m2, 5ème étage, double exposition, en angle avec balcon pourtour. Salle + 2 chambres, cuisine agencée, salle de bains, WC, entrée, porte blindée, double vitrage, chauffage central, gaz, immeuble ravalé extérieur, cour. 360 000 F. 01.48.91.25.65.
- Particulier loue à compter du 01/09, M°Pantin Raymond Que-veau, F3 60 m2, état impeccable, entrée, séjour, cuisine équipée, 2 chambres, SDB, WC, placards, cave, calme, gardien,

près des commerces, écoles, parcs. 4700 F CC. 01.48.91.83.60 ap. 19 h.

Contacts

- Retraitée 58 ans devant nager recherche coéquipière pour encouragements mutuels. 01.48.44.64.70.
- Créateur propose aux entreprises, collectivités, etc. un partenariat sous forme de prêts de tableaux ou d'objets décoratifs à exposer. "Partageons nos ressources et notre énergie". Contacter Chantal : 01.48.46.83.27 (rép. ou à partir de 19 h).

- Profitez de votre été à Pantin pour vous initier à l'antique art du Tai-jiquan, enchaînement de gestes souples, lents ou rapides qui apportent confiance en soi, concentration, énergie, détente. Pratique personnalisée ou en petits groupes. Contactez Patrick Bunino : 01.41.71.41.16 ou l'association Les arts au soleil : 01.48.91.84.17.

Emplois

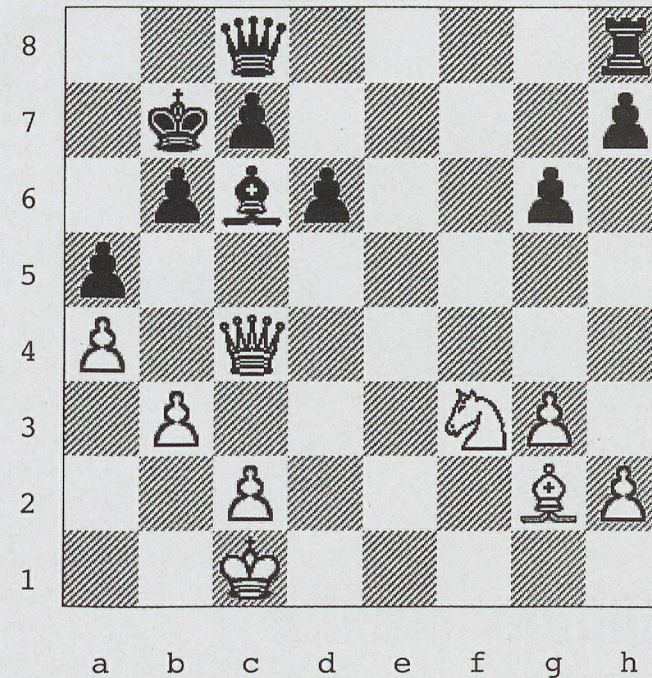
- JF polonaise, 36 ans, cherche heures de ménage et repassage. Possibilités déclarées. 01.49.42.98.86.
- Assistante maternelle agréée, 14 ans d'expérience, cherche enfant à garder. Possible juillet et août. Disponible de suite. Avenue Jean Jaurès entre église Ste Marthe et BP. 06.10.62.79.34.
- JF avec référence cherche quelques heures de ménage ou de repassage le matin. 01.48.45.58.22.
- Jeune femme sérieuse cherche quelques heures de ménage ou de repassage à temps complet ou à mi-temps ; ou dame de compagnie pour personne âgée ; ou sortie de l'école des enfants. 01.41.71.39.62. Demandez Marguerite à partir de 19 h.
- Jeune fille, 20 ans, cherche emploi auprès d'handicapé, personne âgée et malade, enfants, dans la fonction animateur ou aide-soignante. Contacter Melle Allignal Janich : 01.48.40.20.26

PANTINO CEREBRAL



Échecs par Eric Birmingham

Combinaison issue d'une fin de partie : Kasparjan - Manweljan, Erevan, 1936



Les blancs jouent et gagnent

Code des symboles :

:Très bon coup, !! : Coup excellent, ? : Coup faible, ?? : Très mauvais coup, ?!
: Coup douteux, !? : Coup Intéressant, +-:Avantage décisif pour les Blancs, -
+ : Avantage décisif pour les Noirs
+ : Echec au Roi, 1-0 : Victoire des blancs , 0-1 : Victoire des noirs
0,5 : Partie nulle, # : Mat

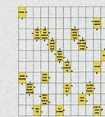
SOLUTIONS

Echecs : 1.Dxc6 + !! Rxc6 2.Ce5 + Rc5 3.Cd3 + Rd4 4.Rd2!

(Les Noirs ne peuvent empêcher 5.c3 mat.) 1-0
(En grec, ces deux mots sont féminin)
La deuxième énigme du sphinx : le jour et la nuit!
le vieillard marche avec une canne.
l'adulte marche sur ses deux jambes.
l'enfant marche à quatre pattes.
L'énigme du sphinx : l'homme!

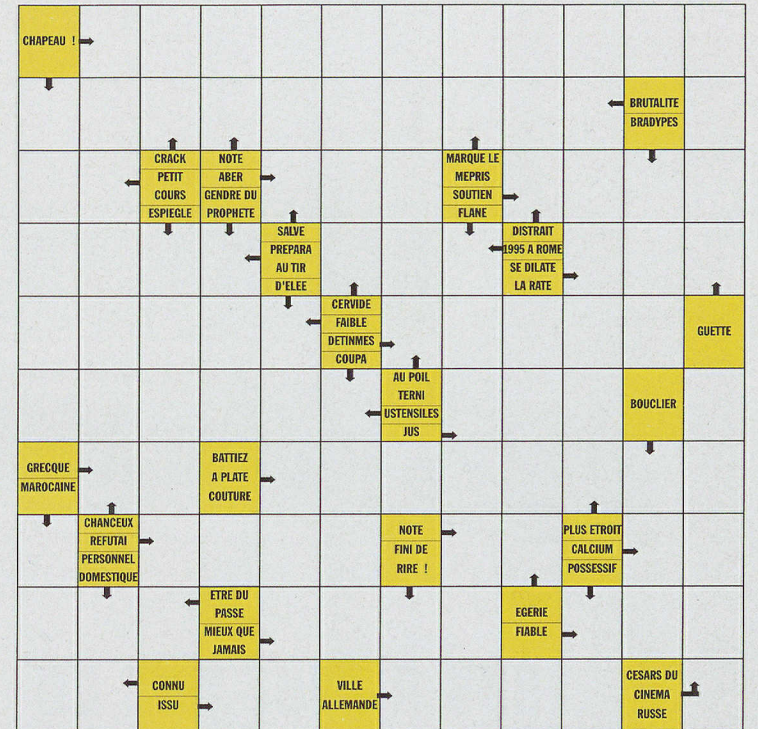
La lettre qui suit : M, pour le mois de Mai
Retirez et rajoutez : un trou
Levez la tête : les nuages
Oui ou non : les lèvres

Solutions :



Mots fléchés par Michel Lahmi

Solution page 39



Logico-loufoque par Roger Liverpool

Oui ou non

Il suffit d'un oui ou d'un non pour qu'elles se séparent?

Levez la tête

Ils sont au dessus des rois, Nul ne peut ignorer leur colère, Ils sont bien éphémères parfois, Et leur sang nourrit la terre.

Retirez et rajoutez

Plus vous en retirez, et plus je deviens grand, mais je serais comblé si vous en rajoutiez.

La lettre qui suit

Quelle est la lettre qui suit dans la séquence suivante?
J F M A...

L'énigme du sphinx

C'est une des devinettes les plus célèbres. Elle a été proposée par le sphinx dans la mythologie grecque. Quel est l'animal qui marche sur 4 pattes à l'aube, 2 pattes durant le jour, et 3 pattes le soir ?

La deuxième énigme du sphinx

Moins connue que la précédente, c'est la deuxième énigme énoncée par le sphinx. Nous sommes deux sœurs, la première engendre la seconde et la seconde engendre la première. Qui sommes-nous ?

Bulletin d'abonnement pour un an et dix numéros : 50 F.
A retourner à la mairie 93507 Pantin Cedex

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone (facultatif) :

Veuillez trouver ci-joint mon règlement de 50 francs à l'ordre du Trésor public sous forme de :
■ chèque bancaire ou postal ■ mandat



France Telecom

***mobi
carte***

**cet été, ne payez pas
votre indépendance au prix fort**

**vous n'avez pas de téléphone mobile ?
Pensez aux kits mobicarte...**



* dans la limite des stocks disponibles

**Accueil PANTIN
231 avenue Jean-Lolive**